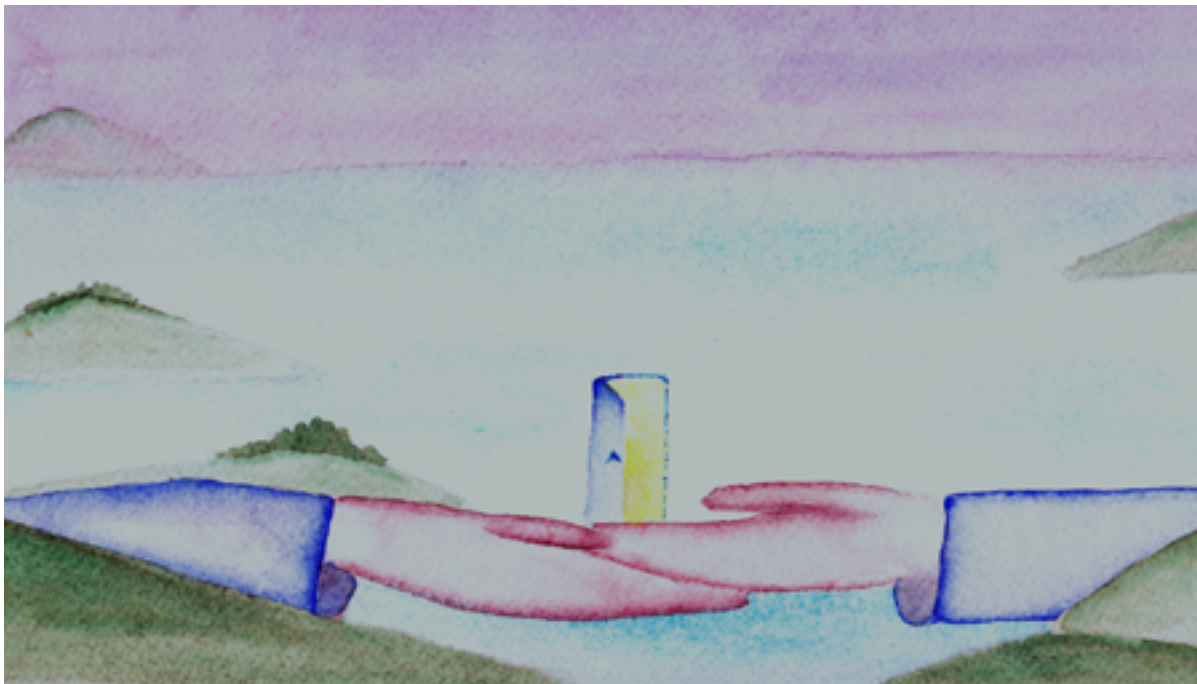


Jean-Pierre Dacos

**Neuf leçons pour une
psychothérapie sanctifiante**



à l'Institut Familial Louis et Zélie Martin lieu de conversion et de guérison



«Imprimatur» accordés aux différentes parties de l'ouvrage

Hôpital de la Prière : *Imprimatur* Chanoine Etienne Van Billoen Vicaire Général, le 04 août 2001, Archidiocèse de Malines Bruxelles

Groupes Louis et Zélie Martin : *Imprimatur* Chanoine Etienne Van Billoen Vicaire général Archidiocèse de Malines-Bruxelles : « *Avec la permission d'imprimer Malines, 21 septembre 2001* »

Photographies :

- © Office central de Lisieux - Tous droits de reproduction réservés
- Martine Van Linden
- Aquarelle : Martine Van Linden

Copyright

www.chemindemarie.com 2014

Résumé : Dans notre monde, est-il encore imaginable d'oser parler du concept de la guérison par l'action divine ?

Si un arbre a besoin de ses racines pour vivre, pourquoi le couper ? Alors refusons toute forme de déforestation! Car si nous nous coupons de nos racines, à l'image de cet arbre, nous mourrons.

Si nous nous coupons de la source nourricière, terre, eau, sainteté, nous mourrons.

La mémoire des cinq sens liée au respect de la Vie s'avère donc la seule issue possible pour notre guérison et notre survie.

Alors ce livre peut nous aider dans sa **première partie** par un survol des matériaux nécessaires à l'approche psychologique de l'individu.

Ce livre peut nous aider dans sa **seconde partie** par le survol des matériaux nécessaires à la plongée de notre être sacré pour soigner et guérir (la maladie et la souffrance sont abordées dans leurs aspects fonctionnels, relationnels et spirituels et nous découvrons merveilleusement que l'hôpital du coeur de l'homme ressemble mystérieusement à l'organisation d'un lieu de soins)

Dans la **troisième partie** du livre, nous découvrons le fonctionnement de groupes d'écoute et d'accompagnement à l'Institut Familial Louis et Zélie Martin.

Enfin ce livre nous propose dans sa **quatrième partie** pratique, les neuf rencontres développées au sein d'une famille exceptionnelle garante de notre héritage actuel et futur. Monsieur et Madame Martin et leurs neufs enfants vont nous servir de guides pour construire en nous un hôpital du coeur.

Puisse chacun se retrouver dans sa mission personnelle tel qu'il a été conçu de toute éternité.

Car que laisserons-nous comme mémoire pour le futur proche ?

Sommes-nous prêts à interpeler la mémoire vive et sacrée liée à notre création ?

Quelle graine voulons-nous semer pour la récolte future ?

En résumé,

Cette redécouverte du sens privilégié de la famille pour le monde d'aujourd'hui ainsi que de nouveaux concepts de soins vont nous permettre de penser à la réalisation d'un nouveau temps pour la société de demain. Quelques mots suffisent: amour fraternel, charité, partage, conversion du monde.



Table des matières interactive (cliquer sur le numéro de page)

Partie I

Qui sommes-nous ?	9
Tomber malade	11
Souffrance des cinq sens	14
L'énergie	17
Faire Mémoire pour aimer	18
Concepts de communication	21
Présence de Dieu dans la douleur et dans la souffrance	25
L'amour qui guérit	27

Partie II

L'Hôpital de la Prière	30
Principes généraux	31
Corps et lumière	34
Processus d'approche dans la guérison	37
Organisation de l'Hôpital de la Prière	39
Prier pour les soignants qui vivent au quotidien la situation de vie ou de mort	44

Partie III

Groupes Louis et Zélie Martin	48
-------------------------------	----

Table des matières interactive (cliquer sur le numéro de page)

Partie IV

Marie Martin : Dieu met sur notre chemin ce dont nous avons besoin.	52
Pauline Martin : Pour une dynamique vers une conscience mariale.	58
Céline Martin : Croissance dans l'Amour et dans la lumière.	65
Léonie Martin : Chacun est l'enfant privilégié de Dieu.	73
Hélène Martin : L'Amour embrase le monde qu'Il embrasse.	79
Louis et Zélie Martin : Des guides pour aujourd'hui.	85
Louis Joseph et Louis Jean Baptiste : Correspondance au plan de Dieu.	92
Mélanie Martin : Les mystères ne cachent que pour mieux révéler.	100
Sainte Thérèse : La souffrance seule peut enfanter des âmes.	106
Glossaire	109

Introduction

Voici un livre qui propose une radiographie de la douleur, de la souffrance mais aussi de l'espérance et de l'amour.

De Philon d'Alexandrie à nos jours, la maladie et le soin constituent une matrice de dynamique amoureuse. Le cœur de l'homme y puise réflexion et charité dans l'attention à l'autre et la présence en Dieu.

Cet ouvrage présente dans une vision chrétienne, l'origine et le sens de toute forme de souffrance, de maladie et de soin.

La partie sacrée du cœur de l'homme s'avère comme l'unique liant qui puisse permettre l'élaboration d'une dynamique nouvelle du soin.

Quand un fœtus vibre sous l'impact émotionnel de sa mère, quand un nourrisson sourit au visage de sa mère, quand l'homme et la femme se reconnaissent pour se consacrer à l'amour, on ne peut douter qu'entre les êtres circule une relation amoureuse inconsciente et alimentée par une mémoire sacrée.

Quand l'homme se sent bien, quand il se sent en équilibres psychique et physique, on peut dire que son cœur bat à l'unisson dans toutes les formes d'harmoniques relationnelles possibles.

Mais quand il tombe malade, quand il se trouble, l'homme en arrive à ne plus reconnaître avec justesse ce qui l'entoure. La peur et la détresse vont entraîner chez lui des modifications du discours et du geste. C'est comme si tout s'arrêtait, comme si le monde en une fois n'était plus reconnaissable. L'homme dit que ses jambes, ses bras, sa respiration sont coupés.

Et pourtant ! Ne subsisterait-il que le tronc, l'individu y constaterait la subsistance du cœur. Car s'il oubliait le cœur, l'homme subirait un décentrage de tout son être par rapport à l'essentiel. Troublé, il ne pourrait qu'assister à l'installation de fractures dans son unité psycho corporelle.

Perdant ses repères, il risquerait de se fondre dans une nuit indéfinissable.

Heureusement, dans ce scénario dangereux pour son équilibre, veille une lueur d'espoir, une petite flamme, qui même si elle paraît vacillante peut aider à la reconnaissance d'un lieu, d'un chemin, d'une situation. Cette petite flamme entretient un sentiment de force jusque là occulté. C'est comme une énergie qui vient envahir la personne et lui donner l'envie de se battre, c'est une énergie qui ressemble à une petite voie intérieure et qui crie du fond du cœur et de l'âme. Ce chant va permettre au souffrant de positiver, de ne plus broyer du noir. A quoi pourrait se rattacher cette force soudaine qui ramène la personne vers autrui, vers les autres, vers le monde qui l'entoure quelle que soit l'épreuve rencontrée ? D'où vient cette énergie qui rend capable de mobiliser l'espérance jusqu'à la notion de survie de l'individu ? Ne serait-ce pas tout simplement la lumière de l'éclairage divin déposé en l'humain ? Ne serait-ce pas cette force endormie qui appartient à l'élément sacré de nos origines ?

Pourquoi commencer une démarche de conversion, de guérison ?

Il y a tant de formes de démarches, tant d'aspects à la maladie et à la souffrance.

Nous pourrions commencer par dire que l'individu entame une démarche de soin parce qu'il voit le monde autour de lui mutilé comme le corps d'un lépreux, parce qu'il prend conscience de par sa naissance qu'il se trouve écorché par la loi du passage, celle du tunnel vers l'a mené vers la vie (naissance).

Une prise de conscience qui va pousser la personne à la compréhension de la vie, à comprendre la dynamique secrète qu'il abrite.

Ces réflexions s'élaborent sur des écheveaux divers, dans les trames de l'histoire du monde, celle de la famille, celle plus personnelle, comme si un canevas général rappelait à l'homme sa position de victime depuis une histoire lointaine antérieure à sa naissance.

Car si les agglomérés de gènes constituent un ensemble « *x* » reflet du moment de la conception, ce ne sera que dans le décours de son histoire personnelle que l'homme en tentera la traduction.

Bien sûr il serait idéal d'imaginer qu'à la naissance tous les compteurs soient mis à « *o* » ce qui exclurait toute mémoire douloureuse et traumatique. Mais cette illusion étant celle d'Adam et Eve, nous ne pouvons pas échapper à la démarche de guérison liée au péché originel.

Adam et Eve constituant une famille idéale lointaine, la réalité du monde nous amène à considérer combien nos blessures d'aujourd'hui peuvent servir d'amalgame de soudure entre passé et guérison.

Il convient donc que l'individu se fasse aider dans ses démarches par le biais d'une rencontre (conjoint, aide, soignant). Car seul il ne pourrait que trouver difficilement le fil d'or qui repose en lui et en défaire les nœuds éventuels.

Nous appellerons cette chimie d'interpénétration : le lieu de **l'amour guérissant** et dans l'esprit de cet ouvrage: **les neufs rencontres guérissantes**. (ou comment se retrouver comme avant)

Proposer un modèle familial institutionnel

Si la Sainte Famille nous adopte depuis Nazareth en créant un lien du Ciel vers la terre, elle peut également inspirer d'autres familles pour établir des relais en sens inverse de la terre vers le Ciel afin comme le disait sainte Thérèse, *faire émerger un sommet de sainteté, pour travailler et soulever des chaînes de générations*.

L'institution familiale est représentée par trois modèles : celui du Ciel par la Sainte Famille de Nazareth, celui de la terre à travers nos propres familles et le relais guérissant illustré par la famille de sainte Thérèse de Lisieux.

Louis et Zélie Martin, par leurs épousailles, se propulsèrent dans une communion spirituelle et fraternelle. Et aujourd'hui, à l'exemple de leur chemin terrestre, ils nous permettent d'envisager des schémas pédagogiques pour l'écoute, l'accompagnement et le développement harmonieux de la personne.

Car nous sommes convaincus que l'unité psycho – corporelle de chaque personne doit être encouragée et entretenue pour un lien spirituel spécifique.

En se mariant à minuit, Louis et Zélie Martin ont fait correspondre l'heure symbolique de

Noël avec leur début de mission incarnée.

Par leur union, ils ont déclaré leurs désirs de consacrer chacun de leurs futurs neuf enfants. D'ailleurs, saint Joseph et la Vierge Marie en tant que référents du Ciel ne les ont-ils pas visités et guéris en leur temps ?

Ainsi, porteurs de cette mémoire liée à une rencontre sacrée vécue lors d'une maladie ou et d'une souffrance, la famille Martin se positionne idéalement pour illustrer l'institution guérissante que nous vous proposons: **l'Institut Familial Louis et Zélie Martin.**

Louis Martin ayant porté la souffrance psychique liée à une démence vasculaire n'est-il pas le lien idéal choisi pour éclairer la sphère des maladies de l'âme ?

Zélie martin ayant porté en son sein cancéreux la maladie de la vie n'est-elle pas le lien idéal choisi pour éclairer la sphère de la maladie physique ?

Alors que notre monde anorexigène ne reconnaît plus la construction de l'amour autour de la table familiale, Monsieur et Madame Martin peuvent être des modèles dans nos sociétés désincarnées.

A l'image de saint Joseph et de Notre Dame, de sainte Anne et de saint Joachim, les époux Martin nous apparaissent comme des missionnaires de l'amour fraternel universel.

Nous pouvons les suivre et les imiter car là où il y a la souffrance n'y a-t-il pas un cœur qui saigne, n'y a-t-il pas une forme de martyr ? A l'image de la Sainte Vierge qui gardait tout dans son cœur, n'y a-t-il pas un mystère de la souffrance du cœur et du corps ? Combien de personnes n'appartiennent-elles pas à la sainteté de par leur acte gratuit, leur présence silencieuse, leur vie solitaire, leur vie offerte ?

Oui, nous pensons vraiment que tout ce qui est caché aujourd'hui sera révélé un jour.

Dans un monde d'images, matérialiste, il est important et urgent de toucher, de rencontrer l'autre, d'établir avec lui une communication de vie et un acte créateur au-delà de nos gestes. Il faut que nous devenions des porteurs d'aide et de charité gratuite afin de se rappeler le geste guérissant du Christ : « *Jésus étendit les mains, le toucha.* » (Mc. 1- 41)

Partie I

Réflexions générales

Qui sommes-nous ?

Des philosophes, des écrivains, des peintres, des chanteurs, des photographes, ont voulu parler de la rencontre de l'homme avec Dieu et de sa portée symbolique dans toutes les formes de relations humaines.

La main qui touche traverse ainsi tous les âges du monde et de l'homme au delà des formes qu'elle évoque. Quand elle est messagère, nous la verrons dans la fresque de Michel Ange, moment exceptionnel où le Créateur semble transmettre à sa créature l'essence même du mystère de la vie et son secret.

Les hommes, dans leur soif de connaissances, ont développé les sciences physiques et mathématiques pour expliquer le principe créateur de la matière. Le vivant est ainsi appelé par certains " énergie ", pour d'autres " énergie – lumière ", enfin pour d'autres encore " le principe de la mémoire guérissante. "

Ainsi la main est faite pour conduire, accepter, prendre, soigner, bénir toute personne quelle que soit sa douleur, quelle que soit sa souffrance. Un raccourci nous ferait dire que tout corps douloureux, tout être souffrant, peut habiter le cœur de la main !

La main, par son action de " *toucher* ", s'adresse à un concept psycho corporel de la personne et par là peut constituer le fonctionnement intégral de notre geste créateur :

- voir pour / et croire
- entendre pour / et comprendre
- sentir pour / et reconnaître
- parler pour / et être voix identité
- toucher - pour agir dans l'esprit et le cœur
- pour sentir dans la communication

Car si l'amour rend la conscience dynamique, il rend également la dynamique consciente. Ainsi, soigner est un exercice sans cesse recommencé dans son attention à ce qui est et ce qui fait l'autre, à travers ses paroles, ses attitudes, son comportement.

C'est aussi le respect de l'autre dans son espace-temps c'est-à-dire le laisser libre. (Il est si important de laisser la personne libre pour qu'elle se permette des temps de choix, de repos,

de silence, des temps de guérison).

Car la personne souffrante est un être diminué dans son lieu psycho corporel et dans le spirituel qui lui est associé.

Ainsi, à tout instant nous devons considérer chaque individu non pas comme “ un patient “ mais bien comme “ un hôte “ chez qui nous pourrions respecter l’humanité et l’invisible qui l’habite.

Toute personne peut nous éduquer et cette éducation peut nous permettre de reconsidérer nos propres actions sur des plans pédagogique et d’humilité.

Panorama de l’individu

Dès la naissance, l’individu se présente comme un puzzle fait de pièces multiples comme le génome, l’histoire médicale, l’histoire somatique familiale, le milieu social.

En quittant le ventre maternel, l’enfant rencontre une ensemble de réalités parfois difficiles à assimiler (bruits, lumières, variation de température, contacts, ...) et ces éléments de réalités animent une série de séquences déjà programmées ou d’adaptation nouvelle individuelle. On appelle cette activation de la découverte : **le besoin** (besoin de pleurer, de boire, d’uriner, ...) avec son corollaire : **le plaisir**.

Le besoin exprimé appelle toujours une réponse du monde environnant (par exemple les parents) et il peut se perfectionner en sous attitudes (attitudes secondaires) comme le plaisir et le jeu. Par exemple, si nous **répondons** à l’attente de l’enfant, il peut se faire une satisfaction immédiate qui comblera le désir et qui définira le plaisir de recevoir. Par contre, si nous ne répondons pas à l’attente, un élément nouveau pourra apparaître comme **la frustration** (c’est-à-dire la traduction d’une privation, d’une chose à laquelle on croit avoir droit).

On le devine, un **conflit** verra ainsi le jour dans le besoin non satisfait. Il est donc clair que quand le milieu extérieur dans lequel évolue l’individu ne remplit pas les attentes de celui-ci, des forces de compétition peuvent très vite apparaître et forcer la personne à entrer en **compétition**. Il réagira à la frustration par un comportement significatif qui va donner un sens à la relation nouvelle entamée.

(fuite, isolement, évitement, régression, bouderie, agressivité, jalousie, colère, ...)

Car toute émotion est biologiquement traumatisante.

Par exemple, il faut savoir que le **stress** est avant tout un événement subjectal personnel non mesurable directement et qui a gagné ses lettres de noblesse dans le monde moderne. Il présente des aspects intrinsèques liés aux sources et extrinsèques liés aux tâches, et ses indicateurs sont psychologiques, somatiques, comportementaux et physiologiques.

A son origine on peut trouver une **peur normale** progressivement graduée vers une **peur pathologique**.

En effet, les stimulations du monde extérieur agissant d’une façon ininterrompue sur des systèmes du cerveau, les interactions de ces systèmes amènent à la périphérie la manifestation de troubles représentatifs comme :

- **Le stress**
- **La crise de panique**

- **L'anxiété**
- **L'angoisse**
- **Sans parler du burn-out**

En psychologie, il existe un postulat important : *savoir pourquoi on souffre n'est déjà plus souffrir.*

Médicalement parlant, l'angoisse est un signal d'alarme qui détecte une agression consciente ou dans la plupart des cas, inconsciente. L'angoisse en effet est le signal d'une remontée à la surface d'éléments difficiles à vivre, de conflits, de choses non ou mal résolues. Ces éléments se marquent par des réactions psychiques et physiques, des conflits internes sous un mode existentiel, sur un mode plus névrotique, sur un plan plus psychosomatique. Il faut en effet savoir que l'angoisse et la durée des épreuves ne se calculent pas en échelle de temps. Si " *le bout du rouleau* ", " *être à bout* ", sont des formes d'expression du désespoir, il faut également les voir comme des signaux événementiels envoyés par une personne à l'attention d'une autre.

Aujourd'hui, le " *je ne sais plus où j'en suis* " illustre le plan de la souffrance de l'homme dans un monde sans repères et il apparaît comme un nouveau concept de l'illustration du mal être.

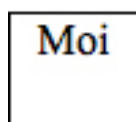
En regard de ces comportements psychiques, des attitudes psychomotrices peuvent apparaître tant sur les plans verbaux que non verbaux. Et un trouble de la fonction significative du comportement ou de la relation entre la personne et le milieu extérieur peut très vite s'installer et conduire à ce fameux stade du « **tomber malade** ».

Le tomber malade peut être lié à de l'extrême sensibilité mais il peut également comporter du positif pour la personne. (dans la dépression par exemple on peut observer comment le patient peut vivre cet état et voir quelle signification la maladie prend dans sa vie).

Tomber malade

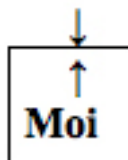
Nous situons le " tomber malade " à un niveau appelé **l'invasion du Moi**.

Pour expliquer le fonctionnement de cette invasion, nous considérons un cadre fermé dans lequel se situe le Moi :



Si un événement extérieur vient percuter ce cadre, il influencera le bon fonctionnement du Moi. (une émotion, un deuil, une maladie, un échec, une rupture, peut déstabiliser un ensemble premier. Une peur peut devenir un stress et elle peut activer un processus déstabilisateur). L'impact sur le cadre est comme l'exemple d'une mèche de forage qui entame un point du cadre.

a) Si l'individu est encore résistant de par la présence d'un mécanisme de défense efficace, on assistera à la mise en place d'une sorte de "ciment réflexe" qui colmatara l'amorce de la brèche dans le cadre et le Moi ne sera pas envahi. (rappelons que les mécanismes de défense du Moi sont toutes les techniques dont le Moi se sert pour se protéger des exigences pulsionnelles) :



b) Mais, si l'individu est infériorisé, fragilisé, par des événements répétitifs pénibles, voire insurmontables, on assistera à la perforation du cadre. Le Moi est alors envahi par l'anxiété ou l'angoisse. Le mécanisme de défense de la personne devient déficitaire et celle-ci peut "tomber malade."



Si le cadre se retrouve percé, c'est comme si un cercle se brisait. Devant cette cassure, deux types de fonctionnements mentaux peuvent se faire et introduire la personne dans deux lieux de souffrances possibles :

- Soit la dynamique concentrique du cadre ou du cercle tend à la fermeture
- Soit la dynamique excentrique du cadre ou du cercle tend à l'expansion voir l'éclatement.

On peut prendre l'image d'une spirale qui au départ d'un cercle brisé s'emballe en mouvements concentrique ou excentrique.

Les messages du monde actuel sont faits pour nous troubler

Qu'est-ce que le "trouble" ?

Présentons ici une définition de ce sentiment si menaçant pour l'homme :

Trouble : n.m.: Etat contraire à celui de la paix, de la tranquillité ;

désordre, confusion, agitation désordonnée/ inquiétude, agitation de l'esprit ou du cœur.

Trouble : adj. : Qui est brouillé, qui n'est pas clair.

Le sens des mots doit toujours nous conduire à un temps de réflexion. En effet, la portée symbolique d'un mot est propre à l'histoire de chaque individu. Il est des mots dont la racine est universelle comme c'est le cas pour la racine du mot " *angst* " retrouvée dans plusieurs langues.

Si le mot " *mal* " couvre une situation difficile à décrire, quelque chose qui est encore vague, le mot " *souffrance* " de son côté, couvre à la fois une symbolique de la durée, de la patience et de l'état difficile à décrire.

Parfois, pour illustrer un mot employé, l'individu nous indique sur un mode topographique, une zone du corps. Toute l'histoire spirituelle du monde ne nous parle-t-elle pas du sens caché, du voile des choses, du voile qui cache pour mieux révéler. Toute la symbolique du mot et du corps se retrouve dans cette réflexion.

Se cacher la face, se voiler, s'avère bien comme une expression employée par l'homme pour tenter d'échapper à la vérité, à la réalité. Le brouillard, la brume, la nuée ne sont-ils pas des états qui résultent de la rencontre du feu avec l'eau ! Livrés au feu et à l'eau nous le sommes quotidiennement étant des êtres soumis à des sentiments, à des passions, à des désirs, à des pulsions de vie et de mort, d'amour et de haine, de chaud et de froid, de vide et de plein, de blanc et de noir.

La nuée enveloppe donc nos expériences quand celles-ci deviennent difficiles à contrôler.

Pour illustrer certains états, nous exprimons des phrases comme : " *Tout est gris dans ma vie, c'est la grisaille, c'est le crépuscule de ma vie, c'est comme un abîme opaque, ...* «

Ainsi, dès que l'individu quitte ses repères, il " *se trouve dans le brouillard* ". Il lui faut donc des balises.

Le trouble consécutif à la situation d'opacité ou de nuée peut amener une confusion dans les rapports de l'individu avec les autres. Des expressions particulières du discours et des **contradictions** sémantiques vont nous interpeller :

- Tiens, tu as encore changé de parfum, je ne te reconnais pas !
- Tiens je ne reconnais pas ta voix aujourd'hui !
- Je ne vois pas ce que tu veux dire !
- Ce n'est pas clair pour moi !
- Je ne vois pas où tu veux m'emmener, me conduire !
- Je ne sens pas ce que tu dis !
- Je ne te sens pas comme d'habitude !
- Je ne te reconnais pas !
- Cela sent le roussi !

- J'en ai plein les yeux, plein les oreilles !
- Cela me sort de partout !
- Cela sort de mon entendement !..

Le trouble perçu en soi-même ou perçu chez l'autre passe par une atteinte des cinq sens !

Le concept de lien indissociable corps – esprit doit donc être élargi !

L'être humain étant avant tout un être d'**essence** et de sens, c'est-à-dire spirituel fait de chair et d'esprit et le mot âme a sa place dans la définition de cet ensemble corps – esprit.

Lors de la création du monde, la Bible donne dans les deux premières pages de la Genèse, les actions de Dieu liées au fonctionnement des cinq sens :

Définition : **SENS** : 3 niveaux sont proposés à la définition

A - Facultés par lesquelles l'homme et les animaux perçoivent l'impression des objets extérieurs et corporels (organes par lesquels se fait cette communication). Faculté de juger et de raisonner

Ensemble des notions communes à tous les hommes

Conscience, notion de bien et de mal

B - Signification d'un mot, d'un discours.

C - Un des côtés d'une chose, d'un corps.

Lors de notre conception, nos parents nous donnent et nous attribuent une architecture visible, c'est-à-dire celle des cinq sens. Ceci est particulièrement vrai pour le plan du **visage**. Le visage en effet contient en soi toute une expression de vie et toute une symbolique liée au discours et cela nous rapproche à nouveau du concept spirituel : « *Dieu les fit à Son image* » (Genèse)

D'ailleurs, dans certains états, la mimique du visage est ce qui révèle le mieux l'état thymique de certaines personnes. La souffrance d'une personne apparaît donc dans tout ce qui est lié à la sphère d'expression et de traduction du vécu.

Le trouble psychique peut ainsi être directement lié à la souffrance des cinq sens dans la non reconnaissance (momentanée ou durable) du code d'adaptabilité de soi avec l'existence.

Souffrance des cinq sens

Fonctionnement	Disfonctionnement
Reconnaissance	Ignorance
Expression	Inhibition
Traduction	Refus
Ouverture	Fermeture
Communication	Repli sur soi
(<i>amour, pardon</i>)	(<i>haine, égoïsme</i>)
Visible	Absence (non visible)
(<i>je vois, je comprends</i>)	(<i>cela n'a aucun sens</i>)

Lumière (avec les autres)	Nuit (solitude)
Tout est clair pour moi (communication et relations)	Tout est vide (rupture et abandon)
Accès à la guérison (abandon, confiance, foi,	Renforcement du refus (résistance, jugement, espérance, isolement, rationalisation)

Comment les cinq sens sont-ils alimentés ?

Dès notre naissance nous pensons que tout est encodé d'une façon définitive. Quelle erreur! Penser ainsi correspond à perdre de vue que des problèmes électriques peuvent survenir à tout moment en nous comme dans le plus performant des ordinateurs. Tout peut arriver dans l'alimentation, la conduction, la résistance ! Comme cela fonctionne pour un ordinateur, nous devrions à chaque situation conflictuelle "rebouter" notre système mémoire, scanner, pour y découvrir le moi corporel en action ou à l'arrêt et ses liens avec le Moi psychologique.

Nos sens doivent être reprogrammés constamment, dans l'amour, dans le silence, dans l'action positive.

Si dès l'enfance il nous est permis de vivre les situations existentielles par une traduction optimale issue des cinq sens, nous pouvons espérer le stockage de ces résultats dans une mémoire effective positive.

Nous pensons que la première mémoire affective est liée au visage de la mère que regarde l'enfant. Dans la littérature on parle de la position dépressive du petit enfant quand justement ce dernier lit dans le regard de la mère, tristesse, abattement. Les yeux constituent donc la première porte d'accès faite à la mémoire. Les yeux ne sont-ils pas le reflet de l'âme comme disent les poètes ! Ainsi on peut comprendre que le petit enfant, et plus tard l'individu, cherchent dans le regard de l'autre, la part de vie ou de mort qui s'y trouve.

L'homme peut alors tendre à dissimuler son regard aux regards des autres. Mais il peut aussi cacher son visage pour soustraire ses émotions au jugement de l'autre dans la timidité ou le mensonge, il peut accentuer les traits de son visage pour marquer un certains mal – être comme dans la colère ou la décompensation.

Si le regard est un baromètre du trouble psychique, des manifestations comme la rougeur, la moiteur, le tremblement, les modifications de la voix, constituent plus tôt les paramètres d'expressions secondaires.

Ainsi on ne peut "isoler" un sens quand on s'adresse à la personne dans son intériorité comme on ne peut aborder une personne dans son ensemble sans considérer la totalité d'action de ses cinq sens.

Si nous considérons qu'un fil d'or, un conducteur électrique, relie en chacun de nous le moi corporel et le Moi psychologique alors ce fil d'or relie perception et conscience.

Nous sommes dès lors alimentés par une source, une **essence**. Cette "énergie", va constituer un courant au sens le plus large du terme qui conduira l'individu vers un but précis. Energie! Le mot se trouve inscrit dans le Veni Creator: "..... Eclairer nos esprits de votre lumière, versez l'amour dans nos coeurs, soutenez la faiblesse de notre corps par votre in-

cessante énergie «

Faire mémoire des sens

Tout d'abord, qu'est-ce que la **mémoire** ?

Définition :

- Fonction grâce à laquelle s'opèrent dans l'esprit la conservation et le retour d'une connaissance antérieurement acquise.
- Souvenir
- Annuler par voie de révision, un jugement qui a condamné.

Les sens nous ouvrent le chemin vers la découverte du monde et des autres. Grâce à eux une vie peut “ (re) trouver son sens “ et des projets peuvent à nouveau être envisagés. Les sens constituent donc un terreau émotionnel unique.

Si nous faisons référence au texte de la Genèse lors de la création du monde, nous lisons qu'un schéma divin lie les cinq sens de Dieu aux cinq sens de l'homme. La **lumière** y est prépondérante et joue pour l'homme, dans son histoire personnelle, un rôle de premier plan. Elle est la première mémoire donnée par le Créateur car elle est essence même de Dieu.

Voici le texte de la Bible dans la Genèse:

1, 2b : *L'Esprit de Dieu planait sur les eaux*

1, 3 : *Dieu dit : « Que la lumière soit ! »*

1, 4 : *Dieu vit que la lumière était bonne*

1, 5 : *Dieu appela la lumière jour et les ténèbres nuit*

1, 6 : *Dieu dit : « Qu'il y ait un firmament au –milieu des eaux et qu'il sépare les eaux d'avec les eaux »*

1, 8 : *Dieu appela le firmament « ciel »... Il y eut un soir et il y eut un matin*

1, 27b : *Homme et femme Il les créa*

1, 28 : *Dieu les bénit*

Les étapes de la Genèse dans l'acte de la Création représentent donc bien l'organisation des sens :

1 - **L'essence même de Dieu** : l'action, le mouvement. L'esprit agit pour la plan de la lumière (fécondation)

2 - Dieu **dit** : la parole qui éclaire (la lumière)

3 - Dieu **vit** : ce qui est bon (le bon choix)

4 - Dieu **sentit** : reconnaître les différences (la dynamique du choix)

5 - Dieu **fit** : conformité à l'acte de création

6 - Dieu **nomma** : le mot donné devient la parole qui guérit (identité)

7 - Dieu **bénit** : prolongement de ce qui est en nous (l'essence de vie) vers les autres (l'amour, la communication)

Ce concept de faire mémoire demeure un **libre choix** pour chaque personne qui doit ainsi se sentir libre de choisir, de créer, d'oser la vie, d'oser une rencontre.

Le faire mémoire se retrouve dans 5 conditions d'accompagnement :

- ❖ Retrouver les voix du passé (voix du sang, images parentales)
- ❖ Retrouver les sons (bruits de la maison, entourage sonore)
- ❖ Retrouver les odeurs (linge, lieu, terre)
- ❖ Retrouver les formes (corps parental)
- ❖ Retrouver les paroles (sons qui sont les mots que nous aimons)

Pour chacun, prendre la décision de faire mémoire c'est donc se décider un jour pour un certain voyage. C'est peut-être retrouver le miroir reflet d'une image plus intime.

Aussi, accompagner quelqu'un dans un processus d'accompagnement pour une conversion voire une guérison, demande au " soignant " beaucoup d'attention et de présence à l'autre. Car accompagner et soigner s'instituent comme des actions douces et harmonieuses.

Parfois le chemin de la guérison placera la personne dans des moments d'hésitation. Si cela est le cas, il pourrait apparaître le temps du **scrupule** ou celui du doute.

L'énergie

Pour que l'individu " soit ", il faut que les éléments de la mémoire fonctionnent en dynamique constante, en se liant, en se déliant, en s'alimentant comme des synapses peuvent le faire pour fonctionner entre eux.

La réalité du contact de la **rencontre** entre deux éléments suppose donc que le fonctionnement se fasse dans une constante liée au phénomène d'**énergie** (un mot qu'il convient de manier avec une grande prudence d'interprétation).

Rappelons-en les définitions :

Energie :

- du grec énergéia : activité
- force, puissance d'action
- force d'âme
- fermeté, résolution que l'on fait paraître dans ses actes
- cause du travail des forces

Le concept de la vie est lié à cet élément. Vie et mort, lumière et nuit, y sont associés.

Mais quel est donc cet élément " énergie " qui est à la fois porteur, vecteur, origine et finalité de tout événement existentiel ?

Nous pouvons l'expliquer en prenant la symbolique de l'utérus qui reçoit pour donner. Il est vase et tabernacle pour être rempli et pour restituer. En donnant, il se vide afin d'être à

nouveau rempli lors de chaque rencontre amoureuse.

Le vase n'est-il pas fait pour être rempli et une fois rempli n'est-il pas fait pour donner ? Pour être rempli ne faut-il pas tout d'abord qu'il soit vide ?

Le passage du plein et du vide, le passage du + au – s'appellera l'essence, un élément dynamique représentant le fait de tous les passages d'un état à l'autre comme quand Dieu agit dans la Genèse et dans notre histoire sacrée par le Faisceau Fécondant.

La blessure des origines

Dès le départ, il est important de se rendre compte que le péché originel est en fait une plaie béante, une blessure profonde dans la relation qui unit le Père à ses enfants. Il s'agit d'une histoire de confiance trompée. En effet, en prenant conscience du bien et du mal, l'homme s'est mis à douter que Dieu voulait **tout** son bien. Alors, il se mit à penser que le Père voulait retenir des choses uniquement pour Lui.

Cette faille introduite dans la relation privilégiée qui unissait le Père à ses enfants a causé une douleur insurmontable symbolisée par cette épée brûlante qui désormais semble séparer l'Homme de son créateur et qui semble vouer ses enfants apeurés à errer loin du Paradis.

Il semble bien que cette blessure aurait pu être sans appel s'il n'existait la pédagogie d'Amour du tout Puissant.

Tout est bénédiction et tout concoure au bien de ceux qui aiment Dieu.

Aussi, si l'homme perd de vue qu'il possède le « droit divin », il devra le reconquérir et l'intégrer.

La douleur engendrée par l'impossibilité d'un retour en arrière va pousser l'homme en avant à la fois hors de lui-même et au plus profond de lui-même pour y chercher son Identité de Fils infiniment ressemblant au Père : « *Retrouve ton image, retrouve ton Père et ton Dieu, enlève cette épée de ton cœur, guéris de cette blessure et viens dans mes bras* ».

L'homme ressemble alors à un roi sans couronne qui parcourt le monde à la recherche de sa royauté perdue. Il est un enfant égaré qui hurle dans la nuit dans l'espoir de retrouver le chemin qui le ramènera au Père.

Faire Mémoire pour aimer

Faire mémoire, c'est se rappeler la blessure du cœur et entrer dans une dynamique de la conversion et de la guérison. C'est se réapproprier ses cinq sens, expérimenter ce que je ne suis pas afin d'en déduire ce que je suis. Chaque pas effectué sur le chemin de la conversion ou de la guérison est une pâque, un basculement, un éveil, une conversion et chaque instant vécu donne accès à de nouvelles possibilités de guérisons. Il s'agit d'une conception dynamique, d'un mouvement construit sur la même cinétique que celle de la marche (un pas est un déséquilibre compensé par un autre pas et ainsi, de déséquilibre en déséquilibre, je peux

trouver mon équilibre).

Evidement, ce cheminement est fonction de toute blessure.

Mais Dieu, voyant depuis longtemps l'épuisement (apparent) de ses enfants, leur a trouvé un raccourci prodigieux à la mesure de son Amour pour nous. Il propose un lieu où guérir, se convertir, un lieu pour faire mémoire, enfin un lieu où renaître.

Dieu propose à l'homme le sein de la Vierge Marie, merveilleux raccourci céleste pour nous soigner.

De plus, nous tenons de la petite Thérèse, un secret encore plus grand : *le trésor de la Mère appartient à l'enfant*. Le trésor de la Vierge Marie nous appartient donc y comprise son Immaculée Conception, chambre de maternité idéale pour nous soustraire à la blessure originelle.

Nous voici introduits dans un lieu hospitalier où dans la confiance restaurée la barrière entre l'homme et le lâcher prise s'estompe.

Tomber dans les bras du Père

Bien souvent, face à la maladie comme face à toute forme de souffrance, notre prière **va dans un sens déterminé**: « *Je veux guérir donc Dieu doit me guérir où je ne veux plus souffrir donc Dieu doit enlever cette souffrance* ». Comprenons que nous ne serons que rarement ouverts à ce que Dieu désire nous donner. La maladie cache souvent des grâces de conversion, de croissance que nous refusons parce que nous n'acceptons pas l'acte gratuit de Dieu destiné à notre égard.

Avec le lâcher prise, c'est tout le contraire de cette attitude. Il s'agit de refuser de se laisser dominer par la douleur, par la souffrance. C'est choisir la réponse de l'amour et de la confiance et non celle de la peur.

Quand l'homme comprend que tomber dans les bras du Père est sans danger, il ne craint plus de tomber. Voilà pourquoi il est important pour chacun de commencer à expérimenter l'abandon et la confiance dans sa vie de tous les jours.

Un moyen de rester stable dans la confiance : la prière du cœur.

S'il est facile de tomber, il en est de même de rester stable dans la confiance. Si l'apprentissage peu paraître un peu « technique » au début, le positif peut vite s'installer et les résultats s'avérer surprenants.

Exemple d'exercice: Commencez par respirer calmement, à l'image du clapotis des vagues de la mer, ensuite associez à votre respiration une parole de tendresse envers le Seigneur (cela peut être tout simplement: Jésus, Abba, Mon Dieu je vous aime... Ou la phrase plus construite de la Prière du Cœur: « *Seigneur Jésus Christ, Fils du Dieu Vivant, aie pitié de moi pécheur.* ») Pendant cette invocation, dirigez votre attention sur l'endroit de votre cœur et faites comme si vous respiriez à travers lui pour le restaurer, le pacifier.

Retirez vous dans un endroit calme et pratiquez la prière tant qu'elle vous fera plaisir, petit à petit, comme un apprentissage journalier, augmentant ainsi le temps de la rencontre sacrée intime jusqu'à en être habité complètement.

Il se peu, qu'avec le temps, cette louange intérieure commence à échapper à la volonté de la personne. C'est le temps où vous commencez à prier comme vous respirez.

La confiance en Dieu va grandir au jour le jour jusqu'à ce que le lâcher prise devienne une façon naturelle de vivre le quotidien.

Dès lors rien ni personne ne pourra jamais vous séparer de l'Amour du Dieu vivant.

Nous sommes programmés pour aimer

De nos positions d'introversions c'est-à-dire de repli sur soi, nous sommes appelés à l'extraversion, à l'ouverture au monde car notre organisation de salut est telle qu'il nous faut nous ouvrir pour recevoir le soleil, la rosée, la vibration d'amour. En bon réceptacle, nous pouvons ainsi garder pour faire fructifier et donner pour remercier.

Si nous pouvons comprendre le langage informatique qui ne fonctionne que sur la reconnaissance du «0» et du «1», alors nous pouvons comprendre, à un degré bien plus élevé de perfection et de spécialisation, le processus spirituel qui est déposé en nous. Ce processus est à la fois générateur et décodeur, à la fois source et accueil, à la fois émission et réception. Il est associé à notre incarnation car il est relié à notre histoire cellulaire, notre mémoire génétique, notre héritage généalogique.

Comme notre histoire est inscrite dans nos gènes, l'amour déposé en nous, ressemble fort à un germe, une graine qu'il convient de faire fructifier. Comme les fonctions organiques nous sont données avec un code génétique, un organe particulier peut porter une souffrance familiale, s'avérer pré déficitaire, prédisposé à un dysfonctionnement somatique ou psychosomatique. Ce «marqueur» ressemble à un phare qui marque la balise entre le relief et la mer qui, quand il n'est pas repéré, risque d'entraîner la personne vers une rencontre violente, dans un choc existentiel.

Si nous sommes programmés pour l'amour, nous comprenons à la fois la constance de Dieu dans cet amour et l'organisation de chaque chose dans l'univers comme dans la fonction informatique avec ses clusters et ses systèmes: « *Un membre souffre-t-il ? Tous les membres souffrent avec lui. Un membre est-il à l'honneur ? Tous les membres prennent part à sa joie.* » (1Cor.12-26)

Hélas l'amour n'est parfois pas reconnu dans un organisme ou un psychisme déstabilisé. Il arrive comme le dit saint François d'Assise que: «*L'amour n'est pas aimé*». L'amour n'est pas reconnu parce qu'il se crée comme une inflation en l'homme, parce que l'organique se déstabilise par ce que le psychisme part en expansion, il grossit comme un nuage toxique. C'est alors la lutte entre le bien et le mal, un combat à la vie, à la mort.

Nous posons donc les conditions de reconnaissance de l'amour car pour que l'amour nous reconnaisse, il faut que nous le reconnaissons.

Notre unité psycho corporelle, nos temps de vie, de conversion, de guérison ne nous appartiennent pas. Seule la puissance de l'Amour de Dieu agit en nous et elle est si grande qu'elle peut à elle seule, nous faire mourir d'amour. Quel doux rêve pour l'homme que de tomber dans la Main du Père!

Existe-t-il un risque à ne plus reconnaître la marque de Dieu en nous ?

Quand l'homme aspire à la création, c'est dans le silence que Dieu se fait entendre. C'est par le «marqueur» identitaire donné à la naissance que Dieu nous permet de croître.

Ainsi, quand nous respirons, nous réalisons une communion avec l'univers environnant. Nous créons un mouvement d'échange, un flux et un reflux comme un rythme, comme les battements d'un cœur. Ce mouvement d'échange du cœur et du « respir » est force et il permet à notre être d'aller et de venir. Mais quand le cœur se fait petit, quand la respiration se trouve restreinte, il ne reste que peu de forces qui puissent façonner notre élan vers le monde. Ici la «chute» est proche car le rythme de nos échanges se trouve perturbé. La flamme de notre bougie intérieure faiblit.

L'équilibre entre les mouvements du cœur et du « respir », s'appelle le point d'**homéostasie**. C'est la condition fondamentale pour que fonctionne l'échange psycho corporel idéal. Ce point constitue le moment de la rencontre idéale entre Dieu et nous. La non reconnaissance des venues de Dieu à notre porte entraînera à l'opposé un début de perte de notre identité.

Le moindre délai, la moindre hésitation à ouvrir la porte à Dieu peut déclencher des modifications de nos rythmes de vie tant physiques que psychiques. Nos champs d'échanges peuvent se retrouver envahis par le doute, l'anxiété ou l'angoisse. Notre **créativité** peut faiblir et notre **identité filiale** pâlir.

Ainsi le fait de se sentir moins bien dans une relation modifie nos échanges en qualité et en rythme. L'harmonie psycho corporelle n'est plus totale. On dit qu'elle se fragmente. Comme un moteur froid «cogne», certaines zones de notre corps peuvent se refroidir, s'obscurcir. «*Quelque chose*» va commencer à sonner faux. Nous ne serons plus dans un mouvement d'élan spontané pour lever les mains et louer Dieu. Nous commencerons à baisser la tête et à nous enraidir.

En résumé

Quand nous sommes en bonne santé, le corps fonctionne, l'esprit agit, la mémoire génétique est équilibrée : nous sommes harmonieux et disponibles pour faire mémoire.

Quand nous sommes «malades», quelque chose se brise. Il se fait comme un passage à un autre niveau, une modification de voltage (chute, hausse de tension). Le corps cahote, l'esprit est absent, la mémoire génétique vibre douloureusement jusqu'au dysfonctionnement psycho corporel.

Concepts de communication

Pour comprendre comment nous fonctionnons avec nous-mêmes et avec les autres, nous devons savoir que nous vivons dans une complexité de systèmes de communication.

Nous référant aux théories de la communication, nous voyons que pour qu'un système soit en équilibre, il faut que chaque constituant du système soit en équilibre l'un par rapport à l'autre. Cela revient à dire que quand le moindre constituant d'un système se retrouve modifié, la moindre dominance, la moindre faiblesse liée au système peut entraîner un déséquilibre général de ce système. Or, nous dépendons pour la constitution d'un système en équilibre de données significatives comme la lumière, l'énergie vitale, la volonté qui, quand elles sont transposées sur le plan spirituel, deviennent action de l'Esprit Saint, grâce, foi, espérance.

Notre appartenance à un univers, à un monde, à une terre, à un couple, à une famille, à une communauté, implique donc la reconnaissance de niveaux de communication particuliers.

Exemple: A et B constituent le système couple par excellence, appelé aussi système duel. Un face à face avec l'autre dans lequel nous pouvons nous définir, nous ressourcer, nous construire mais aussi un face à face dans lequel nous pouvons nous perdre, nous soustraire, nous éteindre.

Imaginons : Un émetteur A envoie un message à un récepteur B.

L'émetteur A source d'amour, de haine, de vie, de mort, de chaleur, de froid, de mouvement, d'arrêt, peut générer chez B un complexe d'attitudes, de réponses.

Parfois A et B sont en équilibre (harmonie, chaleur, grâce, discernement, échange vital sont préservés).

Parfois A et B sont en déséquilibre (dysharmonie, froid, désert, nuit, inhibition, mort, prennent l'ascendant).

Soit B peut accepter A mais refuser le contenu de la communication.

Soit B peut accepter A et le contenu de la communication.

Soit B peut refuser A mais accepter le contenu de la communication.

Soit B peut manifester un symptôme.

Soit B peut tout refuser.

Mais ce face à face $A \leftrightarrow B$ peut nous introduire dans une autre et merveilleuse dimension, celle du face à face avec le Seul dans la circulation trinitaire où «*Mon âme se repose en Dieu seul*». Cette dimension se développe dans la paix avec Dieu, avec les hommes, avec nos familles, avec notre conjoint qui correspond à ce moment exceptionnel d'homéostasie où le corps d'un individu au sein d'un groupe s'identifie à un moment donné au corps groupe, c'est-à-dire aux différents corps présents autour de lui.

Que se passe-t-il quand la dynamique d'amour s'arrête ?

Imaginons 5 personnes et le coefficient de valeurs relationnelles compté depuis A :

1 1 1 1

A – B – C – D – E

➤ **Premier exemple** : Cinq personnes communiquent en relation linéaire.

Soit : A – B – C – D – E

La distance entre A avec B donne une valeur relationnelle de 1

A avec C = 2

A avec D = 3

A avec E = 4

Le total des valeurs relationnelles de A-E donne un coefficient général de **10**.

➤ **Second exemple** : Cinq personnes communiquent en cercle. Soit : Le total des valeurs relationnelles depuis A nous donne un coefficient de **6**. (c'est l'exemple de la circulation idéale, celle de la paix. Le cercle, l'anneau, l'alliance, symbolisent la circulation d'amour idéale, on peut comparer le chapelet à un lieu idéal pour la dynamique relationnelle positive.)

Nous lisons ainsi que la position d'un système en cercle donne un total de liens plus dynamiques ce qui nous permet de parler d'une circulation plus forte d'un corps à l'autre (en amour, en chaleur, en vie,...). Mais quand pour une raison ou une autre, un des membres du cercle ne répond plus, s'inhibe, se met en retrait, la dynamique s'interrompt. Le cercle peut s'ouvrir avec le risque d'une interruption de la circulation. Cette rupture du cercle peut entraîner un malaise physique, psychique chez un des membres. La communication générale se trouve alors perturbée.



Parfois toute une chaîne de générations peut en pâtir. Comprenons donc qu'une circulation homogène peut rapidement s'inverser et éclater (circulation trinitaire perdue, crise de couple, envahissement des émotions, ... Et cela peut entraîner des ruptures de liens de corps, d'argent, de sang, de nourriture.)

L'ouverture d'un cercle, (sa section, sa cassure, sa déchirure), apparaît comme une sorte d'image clé qui peut nous faire comprendre l'arrêt possible d'une circulation d'amour dans un système couple, famille, corps-esprit.

Le chancre du *cancer* qui ronge pour briser les liens est toujours à l'affût comme l'animal blessé. Le cancer sommeille toujours au sein de nos ruptures qu'elles soient de couples, de corps familial, somatique.

Dynamique amoureuse et rupture

Partant de la notion de réceptacle, nous pouvons imaginer la construction amoureuse de la façon suivante :

- Une partie inversée depuis le haut illustrant l'origine et l'action du faisceau divin  **actif**
- Une partie inversée depuis le bas, le réceptacle : mains, cœur, âme, corps pour recevoir  **passif**

Quand elles se rejoignent, les deux parties se complètent et forment alors un cercle idéal

fermé  **dynamique circulaire actif ↔ passif**

En prenant l'exemple du chapelet, on comprend que toute fissure dans l'union ne peut être colmatée que par un ciment spirituel. Ici, c'est l'Esprit qui agit dans l'organisation de l'unité comme il est espéré que toute lignée généalogique puisse la constituer. On voit donc à quel point l'héritage dû à notre incarnation, à tous les accidents, aux blessures du passé, peut très vite interrompre une circulation fermée.


Voilà pourquoi pour éviter toute brisure ou pour la comprendre, il faut que le souffle de l'Esprit passe pour apaiser et colmater toute brèche. Il convient de Lui ouvrir l'être tout entier.

Dans le cas du divorce par exemple, toute une chaîne de générations est interpellée tant dans sa mémoire physique que psychologique. Le *cancer* relationnel s'installe. Car le divorce stigmatise la blessure de la rupture de l'alliance. Saint Augustin nous prévient d'ailleurs avec sagesse : «*Ce qui est de la plus haute importance, ce n'est pas la nature des tourments, c'est la qualité de leur accueil.*»

C'est pourquoi l'assise de notre construction est si importante pour chaque constituant de tout système. Elle doit être fiable, dressée sur un roc.

Prenons l'exemple d'une pyramide :

- Première possibilité :

Si nos émotions sont bien comprises et que nous gardons un intellect centré sur l'essentiel, nous serons en équilibre. La pyramide est stable : 

- Deuxième possibilité :

Si nous sommes troublés, nous vacillons. La pyramide s'inverse : 

On comprend par cette illustration que l'individu peut passer d'un étage à l'autre, d'un lieu protégé à un autre lieu inversé si l'assise se fragilise. Donc, devant toute émotion mal contrôlée, tout trouble existentiel, il convient d'accepter le fait que le cercle idéal lié à la stabilité de l'assise soit susceptible d'éclater donc de se rompre.

Au lieu de s'affirmer dans une dynamique en expansion, tournée vers l'autre afin de faire grandir l'homme, la communication peut à tout moment s'interrompre et faire en sorte que l'individu se replie dans une dynamique d'étouffement et de mort.

Car plus le cercle se referme, plus la personne s'isole, plus des épaisseurs risquent de se constituer comme des croûtes superposables qui envelopperaient l'entité psycho corporelle et la transformeraient en un terrain isolant fermé à l'action de toute grâce.

Pour s'en sortir, l'homme doit faire en sorte que la carapace caractérielle soit présentée à l'action sanctifiante de l'Esprit comme la rosée vient fructifier le désert et la nuit. N'oublions jamais qu'il nous faut demeurer des travailleurs fidèles : »*Il faut que la terre soit déchirée*

pour être ensemencée.» (Marthe Robin)

Travaillons donc notre terre profonde pour l'enrichir. Car comme la croissance se fait au sein du sillon, il faut que l'eau, le feu et la lumière parviennent au sein de la texture même.

Voilà l'importance vitale d'une architecture bien implantée pour notre être. Le *cancer* n'est-il pas une maladie d'ancrage !

Présence de Dieu dans la douleur et dans la souffrance

Nous sommes ici au cœur du mystère de l'Amour. Le langage de la douleur comme celui de la souffrance est un langage difficile à manier. Il est même un langage à risques dans le sens où il peut blesser quand il est mal perçu par le souffrant.

Tout laïc, tout croyant, tout consacré, possède son propre chemin de souffrance et de douleur à accomplir et celui-ci est inscrit dans l'histoire de chacun.

Toute notre existence est faite d'oscillations entre vies et morts, joies et peines. Ces oscillations sont rythmées selon nos désirs, nos pulsions et l'image que nous nous faisons de la mort et de la souffrance. Saint Louis-Marie Grignon de Montfort dans 100.5, écrit ce beau texte sur les épreuves : *«La Sagesse Éternelle inspire aux âmes de ceux qui la possèdent, de grandes entreprises, mais pour éprouver les âmes et les rendre plus dignes d'elle, Elle leur procure de grands combats et leur réserve des contradictions. Elle permet tantôt au démon de les tenter, tantôt au nom des calomnies de les mépriser. Ici Elle les éprouve, leur procure une perte de biens, là une maladie, ici une injure, là une tristesse. Enfin Elle les éprouve en toute manière dans le creuset de la tribulation comme de la fournaise. Aussi la croix est le partage et la récompense de ceux qui désirent ou possèdent la Sagesse Éternelle. Mais cette aimable souveraine qui fait tout avec nombre, poids et mesure, ne donne des croix à ses amis qu'à proportion de leurs forces, et Elle répand tellement dans ces croix l'action de ses douceurs, qu'ils en font leurs délices «.*

La compréhension des petites morts dans l'enfance et dans l'adolescence, peut servir d'éclairage progressif pour conduire à notre éveil. En supportant des frustrations et des maux, il est en effet possible de cheminer vers toute forme de guérison. Le tout est de savoir quelle vie, quelle mort nous sommes prêts d'accepter ou de refuser ?

Comment accéder au plan de la guérison par l'amour au-delà de la maladie, de la séparation, du deuil, de l'absence, si ce n'est par le seul chemin qui nous ramène au Père? :» *Si c'est un même être avec le Christ que nous sommes devenus par une mort semblable à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection semblable.» (Rom. 6.5)* Et Marthe Robin écrivait :»*Si l'on connaissait tous les mystères de la chambre du malade ! ... La souffrance va tellement vite, tellement loin, que l'âme en a le vertige. Cette souffrance et cette joie ne se mesurent pas. On va, on va, sans savoir où le plan de Dieu emporte: on sait que c'est Lui, dans sa divine volonté, dans son amour.»*

L'homme doit apprendre que toute maladie, toute blessure, s'apparente quelque part à une

mort. Elle est morte d'un instant, morte d'une relation, morte d'un lien. Appréhender, attendre cette mort ne doit pas nous aigrir, elle doit toujours nous donner accès à un autre éclairage. Savoir que toute ancienne blessure, toute brèche oubliée, peut se représenter et se rouvrir à tout moment, ne doit pas nous cristalliser ni nous rigidifier. Appréhender ne doit pas être une dynamique de mort. Marcel Van donnait son conseil : « *Il est plus facile de souffrir que de penser que l'on aura à souffrir* ».

Oui, tout est question de gestation ! Dieu nous donne quelque chose à gérer: «*Choisis entre la vie et la mort* ». Comme chaque grain de sable et chaque goutte de rosée participent au même printemps du désert, soyons patients du fait que quelque chose de très beau nous est confié dans le repos et la santé comme dans l'épreuve et dans la maladie.

Dans la vie et dans la grâce et ce d'une façon mystérieuse dans chaque Eucharistie, Jésus ne se donne-t-il pas à chacun de nous comme source de vie, de conversion, de guérison ?

Sommes-nous convaincus qu'à chaque messe nous revivons l'union intime entre notre Créateur et notre mémoire sacrée ? Sommes-nous conscients que lors de l'Eucharistie nous participons à un corps universel qui entre dans le plan de salut de Dieu ? Que nos sanctuaires personnels construisent le sanctuaire universel pour lequel nous avons été créés ?

Il y va de notre responsabilité individuelle à reconnaître Notre Père et d'accepter qu'Il nous laisse descendre (nuit, désert, souffrance, abîme) jusqu'à une limite fixée par Lui pour nous faire renaître.

Soyons patients avec la souffrance comme avec la douleur. Attendons dans la sérénité et la confiance car le doute ne peut qu'envahir l'espace entre Dieu et l'homme et par là freiner toute évolution personnelle.

Si nous acceptons qu'à chaque maladie, à chaque arrêt, il se glisse comme une mort en nous, alors nous acceptons que chaque fois s'y associe l'espérance d'une renaissance, d'une Résurrection, voire d'une Rédemption. Jésus étant à l'agonie jusque la fin des temps, sommes-nous prêts à nous associer à sa fonction salvatrice pour augmenter la circulation d'amour dans le monde ?

Bien sûr, il n'est pas question ici de provoquer l'émoi par du dolorisme, une martyrologie gratuite. Nous voulons simplement faire comprendre à l'homme que quand quelque chose le perturbe, il doit éviter la fuite dans des passions, des paradis artificiels, le divorce, l'adultère, la maladie psychosomatique, les maladies chronifiantes. Tout cela parce qu'il refuse de lutter : «*Pour toi, sois prudent en tout, supporte l'épreuve, fais oeuvre de prédicateur de l'Évangile, acquitte-toi à la perfection de ton ministère* » (2 Tim. 4-5).

En tant que fils et élément oint d'un marqueur spécifique, acceptons le fait que Dieu se reçoit ! L'Esprit-Saint n'est pas en effet un courant d'air mais bien une personne. Il s'accueille: «*Voici que je frappe* ».

Le dernier souffle de Jésus pour le monde est donné à sa mère : **Il est Vie**. Et par le secret de cet échange amoureux, naît l'Église. Sainte Thérèse de l'Enfant- Jésus nous le confirme :

«*Dans le cœur de l'Église ma Mère, je serai l'amour*». Pourquoi pas nous ? Mystère d'amour et de vie où l'expiration du Christ est vie restituée dans le référent universel qui est le monde lui-même inclus dans le Référent divin.

Il est important de ne pas nous arrêter sur le questionnement qui consiste à chercher la qualité d'une sainteté individuelle. Celle-ci en effet, n'est pas modèle identique pour tous parce que chacun de nous est absolument unique pour Dieu. Il y a donc autant de cheminement vers la sainteté qu'il y a de personnes. Comme la sainteté s'obtient de Dieu, c'est à nous de déposer toute confiance et espérance en Lui disant : » *Voilà ce que vous attendez de moi, Père, voilà ce que en bon fils, je peux donner à mon Dieu* «.

L'amour qui guérit

Nous avons vu que la circulation en spirale excentrique devrait habiter toutes les organisations de nos systèmes de nos vies

Nous avons vu que la fonction somatique est bonne quand il y a équilibration des mémoires physique et psychique et que la fonction spirituelle est bonne quand depuis le feu et l'eau émerge la nuée de laquelle se révèle le système de l'Amour.

Ainsi, la circulation guérissante de l'amour se nourrit dans la prière d'offrande et la prière d'intercession. Voici résumée la fonction systémique idéale !

Car la famille des Saints constitue un système en équilibre dans un système corps unique en équilibre. La source en est l'amour, la fonction est l'amour, le réceptacle est l'amour et les fruits en sont l'amour.

A l'image de nos familles de la terre, les Saints du Ciel constituent des chaînes de générations. Père et mère, frère et sœur de la terre, sont familles d'amour pour le ciel. Père et Mère du ciel, Saints et Saintes de Dieu sont notre famille du Ciel pour notre temps terrestre.

La Bienheureuse Sœur Élisabeth de la Trinité écrivait :
« *Dans cette purification, l'essentiel est de ne jamais perdre confiance et de toujours croire à l'amour... Crois toujours à l'amour, si tu as à souffrir, c'est que tu es plus aimée encore; aime et chante toujours merci. Il y a des échanges d'amour qui ne se font que sur la croix* «... *Si Notre Seigneur m'offrait le choix entre la mort dans une extase ou dans l'abandon du Calvaire, je la préférerais sous cette dernière forme, non pour le mérite, mais pour Le glorifier et Lui ressembler.* « (Souvenirs p.254)

Ainsi, que l'être souffrant ne trouble en rien l'offrande !

Nous livrons ici un temps de réflexion du Frère André de Mont Royal du Canada. Ce dernier considérait que le rôle des malades pour le rachat des péchés est très important: «*Si votre guérison est salutaire à votre âme, vous obtiendrez la guérison. Mais il est des malades plus malheureux, ceux qui sont privés de la santé de l'âme. Certains d'entre vous comprennent qu'ils sont choisis par le Christ pour être sauveurs des âmes de leurs frères. Soyez généreux,*

cœurs souffrants ! Portez votre croix et le monde sera sauvé. Lorsque vous serez seuls dans vos chambres de malades, pensez à votre rôle sublime de collaborateurs du Christ. Élevez vos yeux vers le ciel. Dites à saint Joseph : « Grand Saint, je suis si pauvre, si malade, donnez-moi la grâce de correspondre aux intentions divines. La paix du cœur, la santé rayonnante de l'âme seront votre partage; vous serez heureux ». Les malades chrétiens doivent être les rédempteurs de leurs frères à l'idée que les épreuves sont la conséquence des erreurs, des chutes communes. Malades, soyez d'autres Christ et vous sauverez le monde. Vous aimez saint Joseph, allez à lui avec confiance, pour guérir certes, mais surtout pour être soulagés en lui donnant vos misères pour la conversion des plus malheureux que vous, de ceux qui ne connaissent pas Dieu. L'attitude logique de celui qui n'a pas la foi devant la souffrance c'est le désespoir et le pessimisme. Mais nous croyants, heureux de rétablir, par nos épreuves, l'équilibre rompu par nos péchés, nous acceptons sans murmurer les croix qui nous sont données. »

Les Pères du désert expliquent également notre ressemblance au Christ en croix dans les épreuves. Ils nous en parlent dans la notion d'économie du salut et le passage de l'image à la ressemblance : *«Quant' à l'homme, Dieu l'a façonné de ses propres mains en prenant de la terre la plus fine et la plus pure et en mélangeant avec mesure Sa puissance à la terre. A cet effet, Il imprima sa propre ressemblance à sa créature afin que jusque dans son aspect extérieur, elle soit l'image de Dieu. Pour donner vie à l'homme, Dieu souffla sur son visage un souffle de vie pour le rendre semblable à Lui dans son âme et dans son corps.»* (Prédication des Apôtres XI - saint Irénée)

Bibliographie de la Partie I

- AGMAN G. *Évaluation du trouble des conduites alimentaires*. Paris : Encycl. Méd. Chirurgicale, 1994.
- ALEXANDER F. *La médecine psychosomatique*. Paris : Payot, 1970.
- ARVEILLES J. *Des musicothérapies*. Paris : éd. EAP, 1980.
- BALINT M. *Le médecin, son malade, sa maladie*. Paris : Payot, 1976.
- BARON E et al. *Détente et mouvement en psychothérapie*. Paris : ESF, 1981.
- BERGERET J. *Abrégé de psychopathologie*. Paris : Masson, 1974.
- BERNARD M. *Le corps*. Paris : éd. Universitaires, 1972.
- CHARON J. *L'être et le Verbe*. Monaco : éd. du Rocher, 1988.
- DE SOUZENELLES A. *La Parole au cœur du corps*. Paris : Albin Michel, 2000.
- FELDENKRAIS M. *La prise de conscience du corps*. Paris : Laffont, 1973.
- EPHRAIM F, MARDON-ROBINSON. *Le chemin des nuages*. Mortain : éd. du Lion de Juda, 1988.
- GENTIS R. *Les leçons du corps*. Paris : Flammarion, 1979.
- GUIMON UGATERCHEA J. *Corps et psychothérapie : les psychothérapies à médiation corporelle*. Montréal : Médecine et hygiène, 1999.
- LACOURT E. *La pratique de la musicothérapie*. Paris : ESF, 1977.
- LE BOULCH J. *L'éducation par le mouvement*. Paris : ESF, 1973.
- LELOUP JY. *Prendre soin de l'être*. Paris : Albin Michel, 1999.
- MAC DOUGALL I. *Théâtre du corps*. Paris : Gallimard, 1989.
- MARC E, PICARD D. *L'école de Palo Alto un nouveau regard sur les relations humaines*. Paris : Retz, 2000.
- PICHOT P. *L'anxiété*. Paris : Masson, 1987.
- SAMI-ALI. *Corps et image*. Paris : Dunod, 1984.
- SAMI-ALI. *Penser le somatique*. Paris : Dunod, 1987.
- SAMI-ALI. *CORPS, ESPACE, TEMPS*. Paris : Dunod, 1990.
- WATZLAWICK P et al. *Une logique de la communication*. Paris : Seuil, 1972.
- WINNICOTT DW. *Jeu et réalité*. Paris : Gallimard, 1971.

Partie II

L'Hôpital de la Prière



« Glorieux Archange saint Raphaël, grand prince de la Cour Céleste, illustre par les dons de la grâce, guide des voyageurs sur terre et sur mer, consolation des malheureux et refuge des pêcheurs, je vous supplie de m'assister dans toutes mes nécessités et les peines de cette vie, comme vous avez soutenu le jeune Tobie dans ses pérégrinations. Puisque vous êtes le remède de Dieu, je vous prie humblement de guérir mon âme de ses nombreuses infirmités et mon corps des maux qui l'affligent, si cette grâce me convient. Je vous demande en particulier une angélique pureté afin de mériter ainsi d'être le temple vivant du Saint Esprit. Amen. « Prière à l'Archange saint Raphaël, « Dieu guérit »

Avant Propos

Quand nous reprenons la parole « Jésus, Vivant, hier, aujourd'hui et demain », nous réalisons combien la grâce de l'Esprit Saint agit en nos vies.

Comment allons-nous analyser ce mystère d'être au pied de la Croix à la Passion de Notre Seigneur et y demeurer?

Ce n'est que dans la lumière du Christ que nous comprenons cette compassion.

L'amour du Christ agit ainsi en nos cœurs depuis Son **Sacré-Cœur** et c'est par cette action qu'Il nous guérit.

Si les actes médicaux peuvent aider et soulager, il faut beaucoup de sagesse parfois pour que le malade les accepte et qu'il en comprenne la signification.

Aussi, la proposition d'un Hôpital de la Prière peut ouvrir une fenêtre nouvelle au sein de l'épreuve et de l'action médicale. Un Hôpital de la Prière peut proposer un renouvellement de la vocation de chacun comme enfant de Dieu.

Cet acte d'abandon pour les soignants peut permettre de voir ou de redécouvrir en chacun des malades rencontrés, le visage du serviteur souffrant, image dans la Sainte Face de Jésus-Christ.

L'amour de Notre Seigneur agit depuis la chambre de Son **Sacré-Cœur** et sa fonction « guérissante » est envisageable au sein même de l'acte médical. Il faut donner

toutes ses chances au malade, mais surtout, il faut le laisser libre de tout choix. Car ce n'est que dans cette liberté qu'il pourra se trouver un chemin de vie dans l'épreuve qu'il traverse.

Un chemin d'accès à la chambre du Sacré-Cœur de Jésus: le chemin de Marie.

Avec la Vierge Marie, nous reconsidérerons les trois temps fondamentaux d'une action guérissante :

- Me voici, je suis venu faire Ta Volonté.
- Comment cela se fera-t-il ?
- Je te loue et je te rends grâce.

Principes généraux

Le nom que je porte

Texte: Jn 3, 1 à 6

« Rabbi, nous le savons, tu es un Maître qui vient de la part de Dieu; personne ne peut accomplir les signes que tu as accompli, si Dieu n'est avec lui. » Jésus lui répondit: « En vérité, en vérité je te le dis, à moins de naître d'en haut, nul ne peut voir le Royaume de Dieu. » Nicodème lui dit: « Comment un homme peut-il naître une fois qu'il est vieux ? Peut-il entrer une seconde fois dans le sein de sa mère et naître ? » Jésus répondit: « En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'eau et d'Esprit, nul ne peut entrer au Royaume de Dieu. »

A la naissance, le nom donné est signe d'appartenance, signe de reconnaissance mais surtout signe d'identité.

Savoir qui nous sommes, de qui nous venons et qui nous serons, construit une dynamique de quête importante pour l'être humain.

Le nom terrestre attribué par nos parents est un don important. Ce nom est le symbole d'une unité constituée, d'une individualité reconnue. C'est pourquoi cette symbolique a toute son importance dans les attributions imparfaites d'un nom comme cela est le cas dans l'avortement, la fécondation in vitro, les situations de divorces, certaines situations d'adoption.

Un type de nom mal dit ou non-dit peut porter en lui la symbolique de διάβολος, (diabolos en grec), c'est-à-dire l'opposition, la rupture.

Par contre, **le nom lumière** est le nom donné à notre mort terrestre sur la pierre blanche. Il s'agit du nom donné par Dieu seul, connu de Dieu seul. Et c'est à ce nom « caché » qu'il nous faudra penser durant notre vie sur terre car il est porteur du désir divin à notre égard.

Chaque croyant est ainsi connu d'une façon intime à laquelle seul le Christ a accès!

C'est pourquoi nous pouvons dire que Jésus nous connaît puisque Dieu le premier nous a aimé et choisi. Toute notre compassion à vivre auprès de Jésus durant notre vie semble bien

être le seul chemin de liberté qui soit proposé à l'homme pour protéger la source sacrée qui lui est confiée.

Nous voici confirmés en instruments de Jésus pour manifester l'Amour du Père : « *Je crois que vous contenterez le sacré Cœur de Notre Seigneur Jésus-Christ quand vous vous abandonnez tellement à Lui qu'il sera le regard de vos yeux, l'entendement de vos oreilles, la lumière de votre entendement, les affections de votre volonté, le souvenir de votre mémoire et tout l'amour de votre cœur.* » (sainte Marguerite Marie, Pensées, II. A.X)

La personne telle qu'elle est

Vous êtes-vous déjà posés la question s'il était possible de se représenter son image ou plus exactement son visage avant la naissance ? Cette représentation est-elle possible au moment de notre conception ou pour le temps de la vieillesse ?

Aujourd'hui, qu'elle image avons-nous de nous-mêmes ?

Que deviennent ces représentations au-delà de notre mort terrestre ? Avons-nous une seule idée de notre image d'éternité ?

Tout d'abord, que voyons-nous de l'enfant dès les premiers temps de la grossesse dans le ventre de sa mère si ce n'est une image de douceur, un visage baigné de lumière invisible. Dans la Genèse, Dieu dit: « *Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance.* » (Ge.1,26a)

Alors qu'une seule cellule nous définit totalement à partir du génome qu'elle contient, alors qu'une seule cellule peut nous reproduire génétiquement, comment pouvons-nous réussir à retrouver le fil d'or de l'invisible dans tout le dédale biologique, chimique et histologique du développement de notre être ?

Nous sommes le fruit d'une rencontre entre un ovule et un spermatozoïde, fruit d'une rencontre hors du temps, au-delà de celle de nos parents, de nos grands-parents, de nos arrière-grands-parents. Nous savons qu'à côté du moi corporel se construit le moi psychologique, structure architecturale et imbroglio de mentalisations, d'associations et de «psychologisations».

Pour essayer de situer cette notion de « personne », J. Chalifour propose la définition suivante: « *C'est un système ouvert possédant des caractéristiques biologiques, cognitives, émotives, sociales et spirituelles inter reliées et en constante interaction avec l'environnement, avec lequel il y a un échange d'informations, d'énergie et de matière. En d'autre terme, la personne est un organisme biologique capable de percevoir, de penser, de vivre des émotions, de faire des choix et d'agir.* » (Relation d'aide en soins infirmiers, p.32).

La « personne » est un système unique et dans cette unicité, tout individu est libre dans la recherche de la vérité ! Une recherche qui passe notamment par l'analyse du pourquoi de la souffrance. Une souffrance qui fait appel à notre être tout entier, pouvant modifier notre comportement, nos attitudes, nos décisions et le système relationnel par lequel nous sommes en communication avec les autres et le monde extérieur.

Souffrance et douleur sont donc prêtes à tout moment à envahir notre champ de conscience avec son cortège de mots et de maux, de maladies physiques et psychologiques.

Respecter l'autre

D'après C. Rogers, il est important en effet de « *créer dans la relation d'aide les conditions qui permettent au patient d'accéder à toute son expérience. Ceci lui permettra d'agir à nouveau de façon plus ou moins efficace. Le patient est en difficulté parce qu'il n'a pas eu toute la liberté de se percevoir. Le thérapeute devra donc créer des conditions suffisamment sécurisantes pour que le patient puisse à nouveau se percevoir tel qu'il est réellement.* »

Faisons en sorte d'être dans cette bonne relation, de montrer, de faire comprendre, de témoigner, que ce qui est vivant en nous l'est également pour l'autre.

Ce comportement ou ce type d'attitude existe en psychologie dans une définition plus générale sous le nom d'**empathie**: « Processus par lequel une personne est capable, sous un mode imaginaire, de se placer dans le rôle et la situation d'une autre personne afin de saisir les sentiments, points de vue, attitudes et tendance propres à l'autre dans une situation donnée. En d'autres termes, c'est l'habilité à répondre correctement à la question, comment je me sentirais ou comment j'agis dans la situation si j'étais à la place de l'autre ? » Respecter l'autre, c'est donc le laisser libre de ses choix et de ses silences, c'est reconnaître en lui, une personne unique dans sa façon d'être.

Faut-il dire la vérité au malade ?

La personne attend toujours quelque chose de nous pour confirmer un état « x » ou pour se voir rassurée sur son état.

La vérité médicale dite au patient peut déclencher parfois des comportements surprenants. Une personne entendra ce qui lui convient, l'autre réagira physiquement, une autre présentera une attitude de réassurance.

Dire en effet quelque chose à quelqu'un n'implique pas systématiquement que la personne soit dans la capacité d'entendre ce qui lui est dit.

Entendre, écouter, intégrer, sont des démarches bien différentes pour telle ou telle personne et représentatives du fonctionnement mental de chacun.

C'est pourquoi, avant de dire, avant d'annoncer telle ou telle « vérité » au souffrant, est-il judicieux de choisir le moment opportun.

Soyons gardien du silence comme de la parole donnée au malade. En plus, si la Foi est présente, nous devons demeurer le gardien de la Présence de Dieu chez notre prochain. Puisse-nous le plus souvent possible « réussir » l'attente mutuelle en dépassant le temps de l'accompagnement pour faire de cette attente, un « maintenant » spirituel !

Comment mener à bien notre aide

Quand nous aidons quelqu'un, acceptons de ne pas être suffisants, trop vite satisfaits. Demeurons humbles devant ce que nous demandons pour l'autre car il nous faut avant tout, nous remplir des exigences de Dieu pour nous-mêmes: « *En toute chose, agis comme si tout dépendait de toi seul, et en toutes choses, agis comme si le résultat de tout ce que tu fais, dépendait de Dieu seul.* » (saint Ignace de Loyola)

En effet, le canal de grâces qui nous relie à Dieu doit être un conduit élagué de toute colère, de tout égoïsme, de toute révolte. L'oubli de soi est un élément si important pour recevoir le

ministère de guérison!

Etre simple, précis, présenter des prières adéquates, voilà quelques conditions pour qu'un accompagnement soit de qualité.

Si nous posons des questions précises au Seigneur: « *Que veux-tu que je fasse pour toi ?* » (Mc.10,51), il nous sera confirmé, non pas de posséder toutes les réponses, mais de savoir poser les questions adéquates. « *Pour faire des miracles, Dieu sollicite notre collaboration par des pas dans la Foi. Il ne faut pas rester immobile en attendant que les eaux s'ouvrent. Il faut continuer de marcher afin qu'elles reculent.* » (J.Prado Flores)

L'attitude juste permet donc au Seigneur d'agir à travers nous et en nous. Cette attitude de tension vers Jésus-Christ confirme toujours le fait qu'il ne faut pas focaliser son attention sur la difficulté elle-même mais plus tôt sur le but.

Corps et lumière

Lecture du corps

L'amour se reconnaît dans l'amour et l'amour se reconnaît par l'amour.

La parole dite, le regard posé, le geste fait, toute action faite dans le don de la charité et dans la mémoire de la Lumière et de l'Essence divine peut s'avérer sanctifiante.

Quand nous rencontrons une personne, que voyons-nous d'abord? Que choisissons-nous de regarder dans un premier temps ? Sur le visage pouvons-nous lire la part d'éternité qui s'y trouve ?

Saint Augustin dit: « *Celui qui est charnel l'est jusque dans les choses de l'esprit et celui qui est spirituel l'est jusque dans les choses de la chair.* »

Comment pouvons-nous réussir la lecture d'un corps qui soit à la fois décodage des plans physique, psychologique et spirituel ?

Avons-nous affaire à un corps « ouvert » ou « fermé », inhibé ou désinhibé? La faille psychologique a-t-elle déjà atteint l'organicité ? La cuirasse musculaire est-elle muraille contre le sentiment ou l'affect ? Notre regard posé sur le corps de l'autre éveille-t-il un sentiment de peur ?

Ne soyons jamais étonnés de voir apparaître tant de réactions physiques et psychiques quand une personne se défend. Quand l'intérieur de la personne est inaccessible nous pouvons y lire de la dureté quand c'est l'intérieur qui est unifié nous pouvons y lire de la disponibilité à entrer en relation.

Aussi, avant de lire un corps dans son ensemble, dans son attitude générale, dans son maintien, dans ce qu'il dissimule, dans la teinte de la peau, dans la mutilation, sachons que l'observation attentive du visage est toujours primordiale. Non pas dans le fait de fixer les yeux ou le nez ou la bouche, même si ces éléments apportent une lecture plus caricaturale, mais bien dans l'observation de l'ensemble. Essayons dans la lecture de l'ombre et de la lumière sur le visage, dans les lignes et dans les courbes, de déceler une expression authentique, de lire un rayonnement de l'âme sur le visage. Par exemple, un regard lumineux révèle-t-il ce que la personne possède de qualité d'âme ou bien nous désire-t-il?

Si nous voulons paraître justes dans notre désir d'aider, nous réaliserons toujours une convergence d'amour, une focalisation de lumière ou d'énergie qui va rencontrer l'attente de l'autre. Dans cette rencontre réussie dans la lumière, nous pouvons rendre grâce quand nous voyons le visage de la personne s'illuminer, quand il change d'aspect sous la caresse amoureuse de la Présence.

Dans ce moment d'intensité, pensons à l'expression poétique: « *Ces deux personnes-là se sont reconnues dans l'Amour !* » et dans saint Luc : « *Quand il fut à table avec eux, il prit le pain, dit la bénédiction, Il le rompit et leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent.* » (24, 30-31b)

Ainsi, dans notre lecture du corps de l'autre nous devons avoir conscience du fait que nous pouvons être nous-mêmes une loupe par laquelle passe la Source de Lumière.

Ne dit-on pas que les yeux sont les lampes du cœur ?

De cette façon, dans le cadre du décodage corporelle, la mise en connexion de deux ensembles différents (soignant et soigné) avec leurs génomes peut appeler à la reconnaissance de la Lumière entre eux. Une lumière qui diffuse montera du cœur vers les yeux, créant un axe pour l'amour caché, vers et pour l'expression de l'Amour communion: « *La lampe du corps, c'est l'œil. Si donc ton œil est sain, ton corps tout entier sera dans la lumière. Mais si ton œil est malade, ton corps tout entier sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, quelles ténèbres ce sera !* » (Mt.6,22-23)

La lumière, chemin de guérison

Le monde et les choses que nous observons autour de nous sont bien visibles et comprendre l'invisible qui est en nous et autour de nous demeure difficile à traduire.

Pour voir cet invisible, il faut que notre regard soit pur, que la douleur et la haine n'occultent rien, ne rendent aveugles.

Car les choses dites cachées ne le sont pourtant pas. Elles sont souvent évidentes car c'est notre regard intérieur qui est voilé, souvent chargé d'idées toutes faites et d'a priori.

Car le principe du visible et de la lumière est lié à l'amour.

L'amour-lumière ! Voici une association fructueuse qui épanouit le corps et l'esprit, un type d'association qui réalise en l'homme ce que l'on appelle l'équilibre psychosomatique ou psycho-corporel: « *Celui qui aime son frère demeure dans la lumière.* » (1Jn.2,10)

Le lieu où vit Jésus n'est-ce pas la lumière qui remplit l'espace et le temps, qui est chemin de Vérité et de Vie? : « *Je suis la lumière du monde, qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.* » (Jn. 8,12b) ?

Le principe de lumière « guérissante »

Dieu est dans la rencontre des hommes et inlassablement Il propose rencontre sur rencontre pour que nous assumions notre rôle de fils sur cette terre.

Plus précisément, dans le domaine médical, en physiologie nerveuse, nous apprenons que pour qu'une rencontre se fasse, qu'une réaction se passe, il faut que diverses conditions soient réunies.

A savoir :

- des conditions d'intensité suffisante pour créer l'excitation
- des conditions de durée suffisante pour démarrer la réaction
- des conditions d'ajustement pour que les deux premières conditions se trouvent dans le moment juste de la « rencontre »

Il faut qu'au sein de chaque cellule se fasse à la fois un état de repos et un état d'action. Si l'état de repos s'accompagne d'un état électrique stable, potentiel de repos (- et +) , toute stimulation entraînera des modifications électriques qui transformeront l'état de repos en état d'action (+ et -).

Diffusant depuis la plus petite cellule à l'organisme tout entier, différentes phases de potentiels alternent, allant du potentiel de repos au potentiel d'action et inversement (ou si l'on préfère, allant de l'alternance de l'ombre à la lumière, de l'ouverture à la fermeture de circuits, de l'action à l'inhibition).

Ainsi, quand l'émotionnel, le sensitif, l'intellect s'associent à l'élément «amour», on dit que l'individu augmente son potentiel d'action. (l'individu s'ouvre davantage).

Inversement, quand l'émotion, le sensitif, l'intellect, se mettent au service du «rationnel», on dit que l'individu diminue son potentiel d'action, qu'il s'isole et qu'il se referme.

Ainsi, nous voyons que pour toute rencontre que Dieu propose, il y a une réaction d'**acceptation** ou de **refus**, d'**action** ou de **mise au repos** d'un « contact » entre deux personnes.

- L'**acceptation** entraîne une bonne entente et une phase de communication dite d'échanges.
- Le **refus** entraîne une mentalisation du contact et un arrêt dans le processus de communication.

Le fait qu'il y ait contact, échange, laisse sous-entendre une démarche commune entre la personne souffrante et le « soignant ». En s'acceptant, on peut dire que les deux se trouvent sous un même éclairage, baigné dans un « voltage » commun.

Par cette image, le langage populaire exprime: « *On se branche?; On est branché?; Le courant passe ou ne passe pas ; J'y vois clair ou je n'y vois plus rien ...* »

Sous l'éclairage de la Foi nous pourrions dire qu'il existe dans l'organisme, une seule cellule, un élément Mère définit comme le « **marqueur mémoire** » et qui possède un voltage qui lui est propre et unique pour chacun d'entre nous. Ce « marqueur mémoire » nous l'appellerons « **Essence de Lumière** » et il fonctionne comme l'activateur d'un rhéostat.

Cet élément mère marqueur mémoire de la Lumière ou Cellule Mère, possède une énergie d'Amour qui peut à tout moment se transformer en énergie de diffusion pour se répandre, depuis la seule cellule jusqu'à l'être tout entier.

L'élément cellule Mère issu des cœurs unifiés de Dieu et de la créature sous la forme d'un gène mémoire Divin, apparaît comme un mouvement systole-diastole, aspiration-circula-

tion, aller et retour, du Père à la créature et inversement.

De la sorte, chaque fois que l'homme fait mémoire au Père, au Fils et au Saint Esprit, il interpelle l'action même de la Lumière et de la Parole.

En effet, comme la mémoire est latente au sein de la **Cellule Mère** dans le sens d'un potentiel de repos (+ amour) et (- haine), quand l'homme désire l'éveiller par la Parole Amoureuse, ce dernier active automatiquement le potentiel de repos qui est en lui. Cette montée de la Parole Amoureuse et Sanctifiante va créer une succession de potentiels d'action qui vont déclencher une vibration générale dans l'être tout entier. Cette mise en vibration est comme un signal codé qui ouvre les connexions de proche en proche pour l'ensemble cellulaire du corps entier.

Par la grâce de l'action sanctifiante de la Cellule Mère, la Vierge Marie, épouse du Père par l'Esprit, nous aide dans cette reconnaissance de l'action de l'amour lumière guérissant. Elle dont le sein a porté la Lumière du monde.

Nous ne pouvons donc pas faire mémoire de la Lumière et de la Parole sans nous reconnaître fils de la Lumière, donc enfant de Marie, frère en Jésus-Christ.

Processus d'approche dans la guérison

Chaque malade est un témoin de la vie sur terre et il peut nous éduquer à l'école de la douleur et de la souffrance.

Il peut nous interpeller sur les thèmes de la vie et de la mort et sur l'existence de la **Cellule Mère** fonction d'espérance et de vie éternelle.

Ainsi, nous pouvons dialoguer avec la personne sur les thèmes qui sont les siens et sur celui du retour à l'action de Dieu dans la vie de l'homme.

Les thèmes évoqués par un malade peuvent être nombreux et variés et c'est pourquoi nous devons considérer différents niveaux d'écoutes et d'approches pour les comprendre :

- Processus d'approche sur le corps (physiologie des tensions)
- Processus d'approche sur le psychisme (mémoire affective et psycho corporelle)
- Processus d'approche sur le spirituel (dialogue de paix pour le pardon et l'Amour)

La parole, le geste, le regard

Nous avons dit que la parole, les mains, les yeux, la simple présence, pouvaient être des composantes thérapeutiques dans l'écoute ou le soin.

“ Poser “ un regard, “ nourrir “ de la parole, “ aider de “ la main, voici autant de symboliques du toucher qui peuvent permettre d'entrer en relation avec l'autre.

Dans le mouvement du *toucher* par exemple, nous devons demeurer simples, ne pas employer de gestes ou de paroles énigmatiques, voire magiques. Nous devons demeurer authentiques.

Notre efficacité dans le ministère de l'écoute et le ministère de guérison n'est vraie que quand nous reconnaissons nos limites personnelles en nous mettant toujours à la disposition de Dieu: “ *Au nom de la grâce qui m'a été donnée, je le dis à tous et à chacun: ne vous*

surestimez pas plus qu'il ne faut vous estimer, mais gardez de vous une sage estime, chacun selon le degré de foi que Dieu lui a départi.” (Rm.12,3)

Si nous acceptons et que nous reconnaissons notre pauvreté de “soignant”, nous réussirons à être des témoins et des instruments dans l'intervention guérissante de Dieu :» *Tout cela, c'est le seul et même Esprit qui l'opère distribuant ses dons à chacun en particulier comme il l'entend.*» (1, Cor.12,11)

Notre main touchera, elle fondera l'empreinte de ce qui est donné sans que nous nous attachions personnellement à l'action même de notre geste : “*Enfin, vous tous, en esprit d'union, dans la compassion, l'amour fraternel, la miséricorde, l'esprit d'humilité, ne rendez pas le mal pour le mal, insulte pour insulte. Bénissez, au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction.*” (1P.3,8-9)

Le Saint Esprit

Nous devrions commencer chaque journée par une invocation à l'Esprit Saint car notre Père des Cieux ne cesse de nous enseigner, Il ne cesse d'éduquer ses enfants.

Cet écolage est institué pour que nous sortions de nous-mêmes, que nous nous laissions guider par le fil nourricier. L'Esprit Saint **Personne** est guide en toute chose mais le savons-nous suffisamment ! En reconnaissant sa voix, nous ne nous tromperons jamais.

L'Esprit Saint est lumière, la lampe qui guide. C'est pourquoi quand nous réfléchissons, quand nous essayons de comprendre, quand nous intériorisons des données, il nous faut toujours garder la possibilité d'intégrer Sa lumière.

Voici une attitude qui va nous permettre de vivre dans le bon discernement des choses et préserver nos plans physique et psychique en équilibre avec notre plan spirituel.

Il faut donc en quelque sorte réussir l'équilibration du concept “psy” avec la grâce sanctifiante de l'Esprit Saint.

Nous savons tous que le laisser faire est une attitude parfois bien difficile à accepter et à acquérir. Car c'est la peur de lâcher prise qui rend souvent stérile.

Or, ce lâcher prise, ce laisser faire, est fondamental pour pouvoir accéder aux fruits de l'Esprit Saint.

En tant que **Personne**, l'Esprit Saint laisse libre chacun d'entre nous. Et comme **Personne**, Il peut surprendre à tout instant. Il peut même donner à une blessure une grâce de guérison appropriée à son intensité et quand cela convient !

En effet, il ne faut pas nécessairement être officiant dans le temple pour être rejoints par l'Esprit! Il ne faut pas nécessairement être dans une retraite de discernement ou spécifique à l'effusion de l'Esprit pour être surpris par Sa grâce !

L'Esprit Saint agit où et quand Il veut dans la mémoire unique du Père qui nous a choisis le premier: “*Deux hommes étaient restés au camps: l'un s'appelait Eldad et l'autre Medad. L'Esprit reposa sur eux; bien que n'étant pas venus à la Tente, ils comptaient parmi les inscrits. Ils se mirent à prophétiser dans le camps.*” (Nb.11,26)

Comprenons-nous vraiment que la guérison physique ou spirituelle s'inscrit toujours dans le temps de Dieu et dans la surprise Amoureuse qui l'accompagne?: « *Quand le Saint-Esprit m'inspire de prier pour quelqu'un qui est malade, je me figure Jésus touchant cette personne, lui rendant la vie, la santé, la force, et je remercie le Seigneur de m'accorder cette*

faveur avant même de percevoir aucun changement visible. Je continue à m'en tenir à cette image de guérison jusqu'à ce qu'elle devienne une réalité, louant et remerciant Dieu de la réponse qu'il va me donner. “ (B.Shlemon, La prière de Guérison,p.41)

Dans les Evangiles, nous voyons que Jésus lui-même n'agit pas de la même façon avec chaque malade. Etant donné que chaque personne est une entité en soi, c'est pour cette identité qu'Il nous désigne. Par Ses gestes et par Ses paroles, Notre Seigneur donne ainsi des guérisons individualisées.

C'est pourquoi il est si important que nos demandes et nos prières soient personnalisées, précises, car le Seigneur a besoin de reconnaître dans notre demande, l'enfant pour qui nous Le sollicitons.

Cette dernière remarque montre à quel point nous devons nous effacer devant Dieu. Tout le secret de notre prière est là.

Organisation de l'Hôpital de la Prière

a) Le Sacré-Cœur de Jésus rassemble 8 fonctions :

- ❖ Eucharistie
- ❖ Esprit Saint
- ❖ Vierge Marie
- ❖ Foi et Confiance en Dieu
- ❖ Miséricorde
- ❖ Eglise
- ❖ Charité fraternelle
- ❖ Sacrement

b) Trois lieux spécifiques constituent l'architecture divine et terrestre de l'Hôpital de la Prière :

- ❖ Les Cœurs Unis de Jésus et de Marie
- ❖ L'hôpital terrestre
- ❖ Les personnes

Les Cœurs Unis de Jésus et de Marie : La maison du Cœur de Jésus et la Cité de Marie constituent un hôpital de vie et de prière pour notre propre cœur. La Maison du Cœur de Jésus est maison pour notre cœur avec toutes les chambres qu'elle comporte.

La Cité de Marie est donc un lieu et un espace de vie pour notre maison : « *L'Immaculée Conception c'est le plus beau fruit de la Rédemption... Plus que Jésus, par Marie votre Mère du Ciel dont le Cœur doit être votre modèle. C'est Marie qui nous mènera à Jésus, qui nous gardera autour de Jésus et qui nous offrira à Jésus.* » (Bienheureuse Mère Marie de Jésus)

L'hôpital terrestre : C'est une structure dans le temps et dans l'espace organisée en lieux et en personnes et prévue pour aider dans l'épreuve. Il est un lieu de rencontres.

Les soignants, les membres du personnel, l'aumônerie, constituent des équipes si diverses au sein d'un hôpital. Si une personnalité forte émerge au sein d'une équipe, elle ne doit pas s'isoler par rapport aux autres en renforçant son image. Au contraire, dans une sagesse de tous les jours, cette personne doit se présenter comme un instrument de paix et d'unité: « *Trouve la paix intérieure, et une multitude sera sauvée à tes côtés.* » (saint Séraphim de Sarov)

Que chaque soignant, dans la paix et la maîtrise de soi, entretienne et développe avec l'ensemble du personnel, la direction, le conseil médical, une proximité de personnes à personnes dans une relation juste.

Une équipe dont les membres désirent collaborer est une équipe où chacun existe en tant qu'équipier et en tant que serviteur. Elle ne se demande pas qui possède la solution finale ou qui propose des projets grandioses mais bien au contraire qui est porteur d'un silence fraternelle qui puisse laisser grandir l'autre.

En effet, au sein de toute équipe, chaque membre est constituant d'un corps groupe dans lequel il possède fonction et responsabilité.

Il arrive que certains membres reçoivent à des moments différents et dans des situations différentes des visites de l'Esprit Saint. Des visites qui confirmeront une action particulière pour l'un ou l'autre membre du groupe et le cas échéant une action pour le groupe tout entier. Mais que chacun prenne du temps afin de ne pas sacrifier une relation d'aide individuelle à l'urgence du temps.

Ainsi, au sein de l'hôpital, plusieurs niveaux de lectures dans les fonctions soignantes sont possibles. A côté de chaque spécialisation professionnelle existe une fonction de la grâce où la prière est médicament offert par le Père.

C'est pourquoi l'articulation de l'hôpital terrestre s'avère très importante à concevoir.

Les personnes

Elles y sont malades, soignantes, familles, visiteurs.

Toutes peuvent rencontrer la Sainte Face de Jésus en chaque malade. Elles peuvent, à l'image de Louis et de Zélie Martin parents de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, s'effacer devant le malade et la souffrance pour laisser le Seigneur agir. Elles peuvent se retirer comme le fait la Vierge Marie devant la liberté et le choix de chacun à prendre le Seigneur avec lui dans l'épreuve.

Pour chaque malade, l'entrée en hôpital est un passage. Et ce passage est malaisé et se présente comme une porte étroite. L'humilité y est donc nécessaire que le malade le veuille ou non. Car pour passer par la porte étroite de notre moment de vie, il est nécessaire de considérer l'entrée de l'hôpital comme un temps particulier à la fois pour le corps et comme pour l'esprit.

Seul ou en famille, tous nous sommes concernés par ce moment d'entrée où la Vierge Marie peut nous aider.

Demandons-Lui d'être le chemin d'accès à cette entrée en hôpital. Que la Vierge Marie nous montre le chemin qui conduit au Sanctuaire de la guérison

Nous proposons trois tableaux pour illustrer la conception d'un Hôpital de la Prière et ses fonctions

Tableau 1

Il présente en cinq stades, le passage du fonctionnement professionnel des intervenants à la fonction d'accompagnants spirituels.

Stade 1 : fonctions d'accueil d'un malade dans :

- l'information,
- l'accompagnement,
- la valeur de la présence.

Stade 2 : concepts de communication entre le soignant et le malade dans :

- l'ouverture à la communication,
- la bonne circulation de l'information,
- l'action de la présence dans la bénédiction.

Stade 3 : qualités d'une relation d'aide efficace dans :

- la relation humaine,
- la chaleur humaine au sein de la relation,
- l'amour dans la présence.

Stade 4 : considération dans :

- l'abandon et la confiance dans l'acte médical, la naissance et la mort,
- le temps de guérison pour les cinq sens,
- le chemin de Marie.

Stade 5 : aboutissement du chemin de Marie :

La Purification L'Illumination
L'Eucharistie et le Sacrement des malades.

Niveau de fonctions des soignantes au sein de l'hôpital :

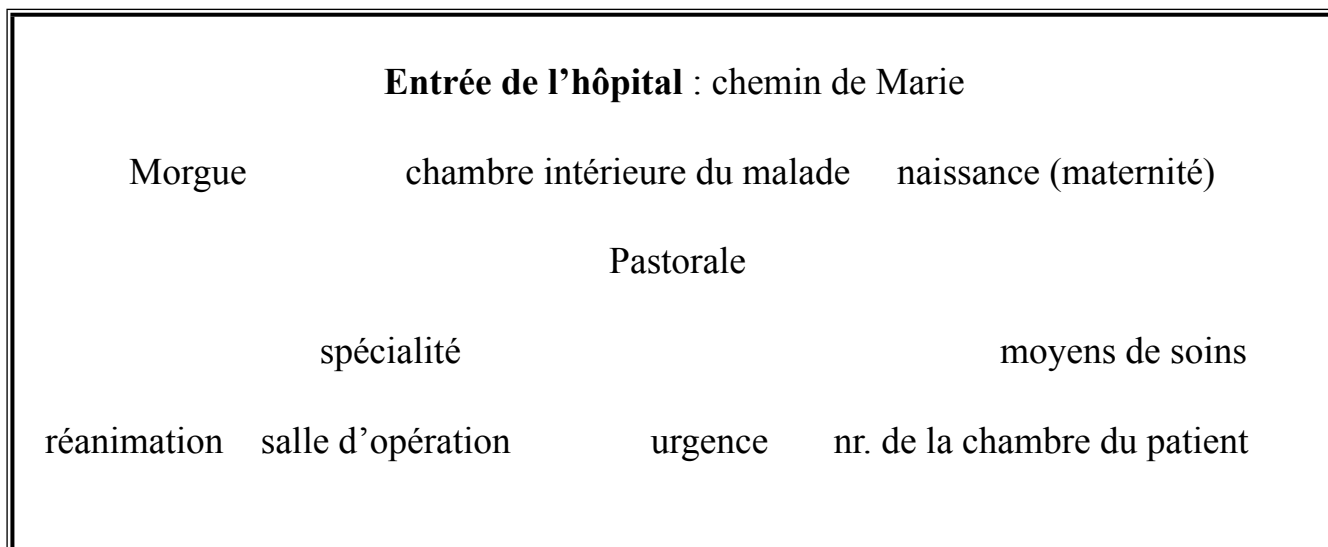
Nous les lisons de gauche à droite dans le sens de la qualification de l'approche soignante, c'est-à-dire du physique vers le spirituel:

Tableau 1

stade 1	stade 2	stade 3	stade 4	stade 4
Information	ouverture	relation humaine	action opératoire action psychologique naissance-mort	Purification
accompagnement	circulation	chaleur humaine	temps de la rencontre pour les 5 sens	Illumination
Présence	Bénédiction	Amour	Entrée dans le sanctuaire de marie	Eucharistie Sacrement des malades

A l'hôpital, les intégrités physique, psychologique, psychosomatique sont atteintes. La structure hospitalière va questionner l'individu sur sa capacité à vivre dans la vue, l'odorat, l'écoute, le toucher et le récit de son histoire. Le lien entre la pensée et le corps va être interrogé. C'est ici le moment de relier la fonction vitale, lumineuse de nous-mêmes avec le choix de vie ou de mort que nous allons faire pour nous-mêmes en cet instant. La **Sainte Face de Jésus** comme l'écrivait sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, *Présente la majesté de ses traits célestes* à qui veut bien la regarder. En chaque malade, il y a donc une face débordante de vie et de mort. C'est pourquoi la **Sainte Face de Jésus** peut-être une **Couronne de Gloire** pour qui l'accepte dans sa nuit. Cette Couronne de Gloire encadre la chambre intérieure du malade.

Le tableau 2 représente l'architecture de l'hôpital terrestre où se reprennent les spécialisations de chacun.



Le tableau 3 nous montre la Présence Amoureuse du Christ dans le soin.

-	+	Lumière Eternelle
sang et sueur	vin et eau	Union à Dieu
naissance	Eucharistie	Naissance
temps humain	Rencontre	Temps de Dieu

En résumé

L'Hôpital de la Prière est le lieu de la mémoire et de l'action de vie.

Il est un lieu visible et invisible où les malades, les soignants, les visiteurs, les Intercesseurs s'unissent dans une communion fraternelle pour réussir la Rencontre.

- Pour entrer dans cet Hôpital de la Prière, un seul chemin est possible : **Le chemin de Marie**
- Pour comprendre l'Hôpital de la Prière un seul lieu : **Le Sacré-Cœur de Jésus Sainte Catherine de Sienne** : « *Que le corps soit comme une cellule* » (*priante*)

- **Stade 1** : le chemin de Marie est un choix

On est libre d'accepter ou de refuser.

- **Stade 2** : l'arrivée aux urgences

On peut invoquer, ou se mettre sous l'action de l'Esprit Saint.

- **Stade 3** : en salle d'opération

On s'abandonne, dans la confiance, dans la Foi.

- **Stade 4** : en salle de réanimation

On peut reconnaître l'action Dieu, accepter la Miséricorde de Dieu.

- **Stade 5** : dans la chambre du malade

Les soins procurés au malade: charité fraternelle. Je rends grâce.

- **Stade 6** : comment suis-je soigné ?

Je me confesse et je me tourne vers mon prochain.

- **Stade 7** : techniques de soins

L'autre me reconforte, la Parole me guérit, je bénis.

- **Stade 8** : l'Instrument de Dieu me visite

Prier pour les soignants qui vivent au quotidien la situation de vie ou de mort

Devant le dernier souffle quand la vie se retire, devant la seconde qui devient mort, comment le soignant va-t-il vivre cet instant, comment va-t-il le recevoir, comment va-t-il l'assumer? Que faire de cet instant quand la maison de l'homme se vide, quand le trio corps-esprit-âme se particularise en cet instant?

Si la Maison du Père possède son architecture précise, plusieurs demeures la constituent illustrant les dons de la Grâce déposée pour chacun de nous comme la charité, l'amour, l'espérance, la patience, ...

Si le Cœur du Fils, le Sacré Cœur de Jésus est notre refuge et notre finalité, il est articulé en autant de chambres hautes comme celle de la souffrance, de la maladie, de l'espérance, de la confiance. Et ce Cœur est un chemin de guérison!

Alors nous pensons à tous les soignants, à tous les accompagnateurs en soins palliatifs, aux chirurgiens, aux anesthésistes, aux médecins généralistes, aux accoucheurs, aux sages femmes, aux infirmières, aux agents urgentistes de toute profession.

Que font tous ces hommes et toutes ces femmes de ce que leurs yeux ont vu, de ce que leurs oreilles ont entendu, de ce que leurs mains ont pratiqué, quand l'acte professionnel s'articule avec une fin de vie?

Comment résoudre l'énigme de la décision ou du constat devant l'urgence si souvent prise contre le sens même de la vie?

Et que dire des lois iniques votées qui entraînent à l'obéissance absurde et culpabilisante? (avortement, euthanasie, procréation, ...)

Comment tous ces acteurs professionnels vont-ils vivre les silences et la solitude de leur situation professionnelle personnelle?

Ces confrontations régulières avec les frontières entre la vie et la mort ne peuvent se faire sans laisser de trace inconsciente!

Si sur le plan professionnel des groupes de paroles ou d'expression existent, on ne peut passer sous silence la dimension spirituelle déposée en chacun quelque soit sa profession.

Il y a plus que le corps qui expire !

Alors que faire de ce silence, de cette souffrance personnelle, de cet intellect qui vient en avant plan comme une muselière pseudo protectrice quand le patient nous quitte ?

L'Hôpital du Coeur de Jésus est là pour toute solution. Car le soignant a le droit de guérir, de soigner son propre chemin après l'expir final de l'autre.

Le Coeur de Jésus est une merveilleuse et unique salle d'attente préparatoire à toute expression et réparation de l'être.

Car la prière est un baume parfumé, un lieu d'expression gratuite.

Elle est un oasis de liberté et de refuge où la Rencontre Sacrée et Guérissante existe.

Prions pour les soignants qui vivent au quotidien l'instant du départ de l'autre

- *Le Christ a pris toutes nos infirmités et s'est chargé de nos infirmités* (Mt 8 16)
- *Seigneur si tu le veux, tu peux me guérir* (Mt 8 2)
- *Dis seulement un mot et mon serviteur sera guéri* (Mt 8 8)
- *Celui que tu aimes est malade. - Cette maladie est pour la gloire de Dieu* (Jn 11 v3)
- *Qu'il vous advienne selon votre foi* (Mt 9 27-30)
- *Jésus proclamait la bonne nouvelle et guérissait toute maladie* (Mt 9 35)
- *Ils imposeront les mains aux malades et ceux-ci seront guéris* (Mc 16 18)
- *J'étais malade et vous m'avez visité* (Mt 25 35)

Partie III

L'Institut Familial Louis et Zélie Martin

Nos miroirs:

Louis Martin

Zélie Martin

Marie, Pauline, Céline, Léonie, Louis Joseph, Louis Jean Baptiste, Mélanie, Hélène
Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face



Introduction

« La Sainte Vierge est ma mère chérie et ordinairement les petits enfants ressemblent à leur mère » (sainte Thérèse de Lisieux)

Voici une filialité établie : la Sainte Vierge est une mère adoptive comme saint Joseph fut le père adoptif de l'Enfant-Jésus.

La Sainte Famille nous adopte à Nazareth créant ainsi un lien du Ciel vers la terre, et comme cela s'inscrit dans le cercle de l'Alliance, elle crée aussi le lien entre la terre et le Ciel : « Pour faire émerger un sommet de sainteté, Dieu travaille et soulève toute une chaîne de générations. »

La famille de sainte Thérèse devient ainsi un modèle d'accompagnement pour tous.
(cette chaîne de générations couvre également les Prophètes et les Saints qui nous protègent et nous parlent de Dieu Un)

Pour résumer cette petite introduction, nous parlerons de l'importance du « *faire mémoire* » afin de découvrir le chemin de notre croissance et notre mission spirituelle.

Dans ce sens, nous nous poserons la question : **Comment contribuer individuellement à l'évolution spirituelle et à la conversion du monde qui nous entoure ?**

Trois modèles de réflexions sont à considérer

- ❖ Un modèle du Ciel : la Sainte Famille de Nazareth
- ❖ Un relais : La famille de sainte Thérèse de Lisieux
- ❖ Un modèle de la terre : Notre propre famille.

Présentation

Il s'agit d'une pastorale pour toute souffrance.

A l'école de la Vierge Marie et de sainte Thérèse nous nous posons la question : comment évangéliser notre mémoire affective, physique et généalogique ?

Les groupes sont constitués pour l'écoute, le partage et pour prier pour toute guérison. Ils composent la structure même de ce que nous appelons un Hôpital de la Prière.

Plusieurs articulations s'inscrivent dans leur dynamique constitutionnelle :

- ❖ La Sainte Famille de Nazareth est un sanctuaire d'éducation familiale. Comme trinité sur la terre elle est une source de sanctification
- ❖ **Louis et Zélie Martin intercedent pour nous dans un chemin d'évangélisation** (quelque que soit la situation vécue)
- ❖ **La souffrance psychologique, est placée sous le parrainage de Louis Martin, papa de sainte Thérèse de Lisieux.**
- ❖ **La souffrance physique est placée sous le marrainage de Zélie Martin, maman de sainte Thérèse de Lisieux.**
- ❖ **La famille dans son entièreté avec tous les frères et sœurs de sainte Thérèse intercede pour l'Eglise et pour toute forme de vie consacré.**

Groupes Louis et Zélie Martin

Les groupes Louis et Zélie Martin sont élaborés à partir de schémas pédagogiques considérant l'écoute, l'accompagnement et le développement harmonieux et respectueux de la personne. Basés sur la redécouverte du fonctionnement des 5 sens ces groupes constituent une approche psychothérapeutique sanctifiante.

- A** L'unité psycho- corporelle est encouragée par trois liens spirituels spécifiques:
1. Dieu Notre Père est Créateur
 2. Dieu nous donne un nom
 3. Nous sommes solidaires du Corps de Jésus-Christ, Vivant hier, aujourd'hui et demain.
- B** Un déroulement dans le temps est nécessaire pour l'évolution individuelle au sein des groupes.
- C** Neuf rencontres sont proposées au rythme de :
- Soit un week-end par mois (à évaluer)
 - Soit une journée par quinzaine (à évaluer)
- Le chiffre « 9 » reprend l'idée de la gestation.

Organisation pratique pour chaque session

Lors de chaque rencontre plusieurs étapes sont proposées :

1. Etape psychologique
2. Etape spirituelle
3. Des fiches pratiques dans divers ateliers: questionnaire général - atelier général - atelier écriture - expression orale - dynamique de groupe (expression du corps, expression musicale, expression libre)
4. Synthèses individuelle et de groupe.
5. Les temps de prières sont le ciment des rencontres (si possible: confessions et Saintes Messes)

Neuf thèmes constituent le ciment des rencontres

Toute la famille de sainte Thérèse de Lisieux nous accueille pour nous parler d'elle et de notre vie.

Premier thème : session 1

Dieu met sur notre chemin les personnes et les évènements dont nous avons besoin pour progresser dans l'Amour.

Marie Martin, une âme libre pour évoluer.

Deuxième thème : session 2

Père des multitudes, Vous nous donnez Jésus, Vivant hier, aujourd'hui et demain pour rendre témoignage à la Vérité.

Pauline Martin, dynamique d'une conscience mariale.

Troisième thème : session 3

Croissance personnelle dans l'Amour et la Lumière

Céline Martin, une fille au grand cœur.

Quatrième thème : session 4

Chacun est l'enfant préféré de Dieu

Léonie Martin, un chemin de volonté et d'humilité.

Cinquième thème : session 5

L'Amour embrasse le monde qu'Il embrase

Marie Hélène Martin, une espérance pour la consécration de notre vie.

Sixième thème : session 6

Guérison de la mémoire à partir de notre héritage parental

Louis et Zélie Martin, des parents plus dignes du Ciel que de la terre.

Septième thème : session 7

Correspondance du plan d'Amour de Dieu sur nous

Louis Joseph et Louis Jean-Baptiste Martin, éveils pour notre sacerdoce chrétien personnel.

Huitième thème : session 8

Les mystères ne cachent que pour mieux révéler

Marie Mélanie Martin, chemin de communion fraternelle.

Neuvième thème : session 9

Dans la confiance et dans l'amour

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte Face, Docteur de l'Eglise.



Partie IV

Les neuf rencontres

Première étape

Marie Martin, soeur Marie du Sacré Coeur, un premier lien pour l'Amour



Elle est née le 22 février 1860. Fille aînée de Louis et de Zélie et donc premier enfant, elle s'appliqua à développer les liens du Ciel avec sa famille.

Prude, volontaire, renfermée. Elle dira: « *Alors je suis heureuse d'être imparfaite. Ma richesse à moi, c'est ma misère.* » « *Et quand Jésus se cache, c'est un bonheur et un honneur* ». Marraine de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face, cette dernière la décrivait ainsi: « *Positive et entière avec ce grain de fantaisie et ce sens de la nature qui l'apparentaient à son père.* »

A l'approche de la fin de sa vie un 19 janvier 1940, elle confiera: « *Maintenant je ne pense plus qu'à offrir mon épreuve pour le salut des âmes.* »

réf.: «Marie» R. P. Piat, éd. «Office Central de Lisieux.»

Dieu met sur notre chemin les personnes et les évènements dont nous avons besoin pour progresser dans l'Amour.

Étape psychologique

Un sentiment d'insatisfaction peut amener à une prise de conscience d'un appel intérieur. Ce sentiment peut apparaître suite à un manque, un malaise indéfinissable, un doute. Soudainement il se passe quelque chose dans notre vie : « *Parfois rien ne m'intéresse et je suis intérieurement si exilée ! Mais, en même temps, je sens comme une force cachée, comme quelqu'un qui m'aide dans le secret et qui me dit : «Ne te fais aucune peine de rien !* » On sent ici que se profile un appel intérieur, apparaît un mystère en la personne de Marie Martin, mystère que l'on ressent et qui est inconnu.

Puis, un évènement fortuit nous surprend, nous intrigue; C'est comme une impression de mystère qui échappe à notre compréhension du monde et de l'univers qui nous entoure.

En se posant de bonnes questions au bon moment, il faut faire attention à ce l'on va ressentir dans tout ce qui est autour de nous et en nous : « *Cette enfant-là, parlant de sa sœur Thérèse, a du Ciel dans les yeux.* »

C'est le début d'une prise de conscience, d'un moment d'éveil et de rencontre entre :

Appel intérieur > avertissement

Recherche intérieure > évènement

On aborde ici le fait de savoir s'abandonner pour mieux recevoir: « *Seul compte le trésor caché. Oui, tout vendre pour l'acheter !* »

Car tout choc émotionnel, toute anxiété, peut éveiller en nous un appel intérieur à changer quelque chose dans notre vie. Cet évènement peut s'appeler incident, accident, rencontre, physique ou psychique et il peut influencer totalement notre esprit de décisions.

Marie Martin : Dieu met sur notre chemin ce dont nous avons besoin.

Écoutons Marie Martin en parler : « *Quand donc me sera-t-il donné de livrer à Notre Seigneur le dernier de mes deux moi ? Quand serez-vous Marie du Sacré-Cœur ?* »

Ce moment d'éveil et un signal de déclenchement d'un processus dynamique. Ce moment inconnu est vécu comme magique. C'est une **clé d'or** qui survient en nos vies afin de nous guider et de nous ouvrir inconsciemment à toute évolution.

La coïncidence est dans nos évènements de vie et elle nous appelle à être attentif à son message et à leur signification. (déf.: la coïncidence s'inspire de la géométrie et explique l'état de deux choses qui se produisent simultanément en occupant la même portion de l'espace et qui se superposent exactement. Cela se dit également d'évènements qui arrivent en même temps.)

Jung parle de coïncidences significatives et ce phénomène est appelé : synchronicité (déf.: phénomène d'actions qui se déroulent dans un même temps ou dans des intervalles de temps égaux).

Et le phénomène synchonique lu chez Marie Martin est expliqué ici: « *Son regard, parlant de sa soeur Thérèse, me rappelle celui que j'avais vu dans son enfance... C'est quelque chose du Ciel qu'il est impossible de décrire.* »

On peut ainsi découvrir que les coïncidences sont des réponses au mouvement archétypal de notre croissance individuelle, qui s'effectue à l'intérieur de notre psyché.

Pour Jung lorsque des coïncidences se produisent, il semble que survient un changement dans l'équilibre de l'énergie psychique répartie entre l'inconscient et les aires conscientes.

Reconnaître dans la coïncidence quelque chose d'incroyable, de surprenant, nous éveille à voir la beauté de la synchronicité comme un cadeau venu d'ailleurs

(action de l'Esprit Saint, inconscient collectif, mémoire affective et familiale).

Chez Marie Martin nous comprenons sa conviction de vivre une coïncidence significative dans ses termes : « *Si tu savais comme je te désire, comme je sens de plus en plus ta place marquée à côté de moi . J'entrerai quand le Bon Dieu me le dira, mais il ne m'a pas montré assez clairement sa volonté. Ne crois pas qu'il t'apparaîtra pour cela. Puisqu'il sait bien que je veux faire sa volonté, il m'enverra un ange pour me le dire.* »

Un trouble intérieur, une agitation, peuvent nous rendre conscient qu'un phénomène s'annonce. Car les coïncidences parfois énigmatiques, parfois drôles, situent le trouble au-delà du jugement ou de la volonté. Ces coïncidences constituent le phénomène de croissance, le principe de notre évolution personnelle.

Marie Martin nous en parle à la mort de sa maman Zélie : « *Le lendemain de sa mort, j'allais souvent la regarder. Si vous saviez comme elle était belle ! On aurait dit qu'elle était morte à 20 ans. Il me semblait en la regardant qu'elle n'était pas morte, mais plus vivante que jamais, et que je n'étais pas vraiment triste ; je sentais qu'elle n'était pas perdue, qu'elle me protégerait toujours.* »

Les coïncidences significatives peuvent faire éclore de nouvelles possibilités, pour nous amener au dépassement de soi, nous faire agir et nous faire comprendre qu'au-delà du matériel il y a un besoin intellectuel de vivre sa foi.

Marie Martin annonce l'importance de l'ouverture aux autres : « *Oui, me répondit-elle, mais pour passer sa vie dans l'amour du Bon Dieu, il ne faut pas manquer à la charité envers le prochain. Oui, il faut pratiquer la charité envers le prochain pour espérer aller tout droit au Ciel.* »

La vie se révèle donc bien comme une dynamique spirituelle.

Etape spirituelle

La fébrilité ressentie suite à une émotion ou à un événement s'habille d'une nuée parfois opaque. Cela correspond à la difficulté à nous situer entre la fin du jour et le début de la nuit ou entre la fin de la nuit et le début du jour.

Alors nous demandons des signes : une lumière qui change, un parfum, un regard que l'on croise, une voix que l'on croit reconnaître, une musique qui nous arrive : « *Thérèse guide sa marraine Marie par les chemins arides. Elles ne la comble pas de manifestations sensibles. Pas d'apparitions, pas de miracle pour elle. Une dizaine de fois au plus des effluves de parfums mystérieux l'envelopperont, à l'heure où elle s'y attend le moins, sanctionnant un acte de charité ou d'humilité.* » (R. P. Piat)

Cet éveil intérieur interpelle et nous propose des temps particuliers

S'arrêter pour autrui > **Visites**

Prendre du temps > **Rencontre**

Marie Martin en découvrant les Buissonnets écrit : « *Il n'y a que l'escalier qui laisse à désirer et aussi le chemin d'accès, « chemin du Paradis.»*

Voici un exemple de clé d'or, de côté magique, une coïncidence de moments inattendus et

surprenants qui donne un nouvel éclairage intérieur sur tel événement ou tel phénomène.

Les coïncidences sont appelées Visites

- ❖ « Voici que je frappe... »
- ❖ « Quand le Seigneur viendra qu'Il ne vous trouve pas endormis. »

Les coïncidences sont appelées Rencontres (lectures dans la Bible)

- ❖ « Combat de Jacob »
- ❖ « Raphaël et Tobie »
- ❖ « Mambré »
- ❖ « Melchisedek »

Les coïncidences sont aussi des manifestations surnaturelles

- ❖ « Elie reconnaît le souffle dans la montagne »
- ❖ « Les corbeaux le nourrissent »
- ❖ « La manne dans le désert va nourrir pour amener un peuple à la conversion »

Les coïncidences sont données aux hommes

- ❖ « saint Benoît et sainte Scholastique » (l'orage qui les réunit)
 - ❖ « saint François et sainte Claire » (le dôme de lumière qui les recouvre)
 - ❖ « les abeilles de sainte Rita » (les abeilles qui nourrissent Marguerite au berceau)
- Marie Martin nous en parle : « *La grâce dominante depuis que ma petite sœur chérie est partie pour le Ciel, c'est que je la sens près de moi. Je sais qu'elle n'est pas morte, qu'elle a déposé pour quelques heures son vêtement de chair, mais que sa vie n'est pas éteinte, qu'elle est en plein dans la vie.* »

Tous ces temps où Dieu nous visite sont à reconnaître et à discerner car les temps de Dieu ne sont pas à notre mesure humaine.

Voici comment Marie Martin les présente :

- ❖ « *Nous étions assises toutes les quatre sur le perron, près de l'infirmierie. Le ciel était bleu, sans aucun nuage. En un instant, le temps a disparu pour moi : le temps de notre enfance, les Buissonnets, tout m'a semblé un seul instant. Je voyais Léonie religieuse, auprès de nous, et le passé et le présent se confondaient en un moment unique. Le passé me paraissait un éclair ; il me semblait vivre déjà dans un éternel présent et j'ai compris l'éternité qui est toute entière en un seul instant.* »
- ❖ « *J'ai comme senti son âme s'approcher de la mienne dans un tel sentiment d'allégresse que je ne puis l'exprimer.* »

D'une rencontre naît un « oui » qui engendre un fruit.

La vie spirituelle est une spirale en expansion, un vase réceptacle qui n'attend qu'une seule

chose: se remplir d'une vie nouvelle.

Pratique de la session 1

a - Fiche à remplir

Nom

Fils de...

Fille de...

Le nom que je préfère: ...

Prénom: accepté

refusé

Celui que je préfère: ...

Frère(s) et sœurs): combien connu(s)

Dans quel ordre suis-je venu au monde ?

Le sexe était-il désiré ? Suis-je un enfant désiré ?

Comment je me situe dans la fratrie:

Profession: ce que je fais

ce que j'aimerais faire

Divers:

1. Ma vie a-t-elle un but ?
2. Y a-t-il des événements qui ont changé ma vie ? Lesquels ?
3. Quand mon esprit n'est pas clair vais-je tenter de comprendre ?
4. Quand mon corps envoie un message, en ai-je conscience ?
5. Suis-je attentif aux divers événements inattendus ?
6. Suis-je interpellé par des personnes rencontrées ?
7. Suis-je prêt à comprendre que ce je ressens peut me faire évoluer ?
8. Existe-t-il un leitmotiv dans ma vie ? Un mot qui me revient (ou un nom) Lequel ?
9. Suis-je prêt à reconnaître que je représente un ensemble corps-esprit dans un ensemble plus vaste ?

b - Atelier général

Oral : Puis-je m'exprimer sur certains sujets ?

1. Dans votre famille qui pour vous évoque le plus l'union poétique entre l'homme et de l'univers ?
2. Quel(s) saint(s) vous unit le plus à l'univers qui vous entoure ?
3. Avez-vous un souvenir particulier d'un synchronisme vécu avec l'univers ?
4. Ressentez-vous de la paix ou non dans ce souvenir ?
5. Avez-vous le souvenir d'une rencontre, d'un synchronisme particulier, d'une couleur, de parfums, de voix, de musiques, de regards. Ce qui vous fait penser : « *J'ai déjà vu cette personne quelque part !* »

c - Ecriture: rédigez un texte à partir des thèmes suivants:

Composer un texte en prose ou en vers sur le monde qui vous entoure (univers, personnes.)
(exercices à partir de mots clés et de situations vécues positivement.)

1. Renseigner pour moi-même les coïncidences, les rencontres, les Visites, les synchronismes passés.
2. Renseigner les similitudes, les signes extérieurs qui me parviennent depuis que j'ai décidé de venir ici
3. Renseigner les intuitions et les signaux intérieurs qui correspondent à ma prise de décision à venir ici.
4. Puis-je observer les moments de fatigue, d'enthousiasme, de chaud et de froid en lien avec des évènements synchroniques ?
5. Mes décisions sont-elles suivies d'élan - d'arrêts - de paix- de colère- de tensions - de plaisir ?

c - Expression orale

1. Pourquoi suis-je ici ? (déterminer l'objectif fixé)
2. Je me préoccupe de mon évolution : je suis ouvert- fermé- timide- plein d'humour
3. Je peux respecter ce lieu, les personnes et le vécu qui me parle.

d - Dynamique de groupe

Corporel : Dessiner le pourtour du corps

Musical : Ecoute d'un morceau choisi

Expression verbale générale exprimée face à une personne du groupe. Face à elle je livre mon jugement; ce qu'elle est pour elle-même et par rapport à elle et moi:

- Je pense que tu ...
- J'imagine que tu ...
- Je crois que tu ...

Imaginez la profession que l'autre vous inspire

Attribuez lui un autre prénom (cette fois, l'exercice est réalisé dos au groupe)

Résumé de la session 1

1. Qui a perçu des synchronismes, des rencontres, entre participants ?

2. De quoi vais-je avoir besoin dans les semaines qui vont venir?

Nous demandons d'acheter un cahier journal pour y inscrire tout vécu survenant dans les jours qui suivront, successivement au vécu de la session 1.

Deuxième étape

Pauline Martin, mère Agnès de Jésus



Elle est née le 07 septembre 1861

Elle eut la responsabilité du Carmel dès le 20 février 1893 et fut donc la confidente à la fois de ses soeurs de sang et religieuses.

Sainte Thérèse disait d'elle: «Active et entreprenante comme sa mère Zélie, sémillante comme elle et combien émotive».

Elle mourra le 28 juillet 1948

réf.: «Pauline» R. P. Piat, éd. «Office Central de Lisieux.»

Pour une dynamique vers une conscience mariale

Pauline Martin : Pour une dynamique vers une conscience mariale.

Etape psychologique

Par une attention à notre passé collectif, nous pouvons devenir conscients de notre nature fondamentalement spirituelle.

L'histoire de chacun s'inscrit dans une histoire du monde complexe où des événements physiologiques, psychologiques se bousculent tout à tour pour donner une pseudo éducation à l'individu.

Aujourd'hui, la technologie veut tout expliquer et les événements miraculeux nécessaires à la sauvegarde des états de sainteté sont soumis à discussion. La science voire la politique veut tout expliquer et tend à escamoter notre histoire culturelle et religieuse.

Or un arbre peut-il survivre sans ses racines ?

L'homme peut-il survivre sans ses racines identitaires ?

Si des racines ont été blessées, on peut en améliorant la terre les revitaliser par un apport nutritif, cicatriser les plaies et provoquer l'apparition de radicelles porteuses de la même sève

mais plus nombreuses. Ce coup de fraîcheur, cette réanimation de la structure porteuse peut être associée à un réveil du merveilleux, du surnaturel, du mystère !

Car nous ne sommes pas immergés par hasard dans un temps du monde. Nous sommes au contraire déterminés comme élément énergétique constitutif d'un ensemble énergétique universel qui possède son histoire.

Sainte Thérèse eut une vision prophétique. Elle écrivait: « Pauline et moi, nous l'entendîmes appeler : « Papa, papa.» Je courus vers elle en disant : « Pourquoi appelles-tu papa ? Tu sais bien qu'il est à Alençon.». Elle m'assura qu'elle l'avait vu passer devant son petit jardin, la tête couverte d'une étoffe sombre.»

Un temps vient où tout ce que lie l'homme à la création et au social qui l'entoure va devoir laisser la place à une dimension spirituelle somnolente dans le coeur de l'homme. Au sujet de sa soeur Pauline, Thérèse écrivait : *« Elle donne l'impression de quelqu'un qui se débat contre l'étreinte invisible. Sa mère le pressent. Elle constate les changements opérés en cette âme. Elle devine l'appel divin contre lequel se cabre, à son insu, cette nature farouche. »*

Aujourd'hui tant de choix sont proposés à l'homme moderne. On lui demande de vite discerner, vite suivre le troupeau, vite se taire.

Notre journée est basée sur l'action, sur la pensée. Malheureusement sur 90.000 pensées qui nous viennent en moyenne sur une journée, la majorité sont négatives !

Alors une question que nous pouvons nous poser est la suivante : nos actions sont-elles à l'image de nos pensées à savoir positives ou négatives ?

Car tous les actes de notre journée, nos désirs, nos considérations, nos jugements organisent de façon imperceptible notre champs d'énergie.

Les postulats hérités de notre culture sont des convictions comme : je suis seul au monde; je dois me battre pour réussir; je dois être compétitif; il n'y a que le matériel qui compte !

Ces idées doivent être analysées consciemment avant de les modifier. Car nos convictions façonnent notre vie quotidienne et attirent parfois la synchronicité. Car si notre histoire personnelle a un sens, nous devons le comprendre.

Un nouveau modèle de vie peut montrer comment nos croyances, nos convictions créent une grande partie de ce qui nous arrive. Car deux paradigmes sont possibles :

- ❖ Choisir le chemin où l'individu trouve de nouvelles informations pour grandir
- ❖ Choisir le chemin du statu-quo où toutes les solutions proposées ne servent à rien.

Choisir un chemin c'est faire appel à **l'archétype du voyage** pour arriver à une transformation :

« Dans ce tranquille bonheur, le choix divin va tailler des coupes sombres. Le 16 février 1882, Pauline revient comme transfigurée de la messe entendue à Saint Jacques. Au pied de la statue de Notre-Dame du Mont-Carmel, une illumination intérieure a fixé sa vocation. Elle doit revêtir et à Lisieux même au Monastère de la rue de Livarot, l'habit de la Vierge. »

Un modèle nouveau apparu dans les années 60 fut : l'unité corps-esprit. Ce que nous appelons aujourd'hui le concept psycho-corporel qui reprend le stade du miroir, le schéma corporel, l'image corporelle.

Le monde dans lequel nous vivons est complètement déterminé par la façon dont nous avons appris à percevoir notre corps.

C'est pourquoi si nous modifions la perception que nous avons de nous-mêmes, nous changeons notre corps et sa fonction dans le monde.

La projection de ce concept nous conduit au constat que notre moi corporel et psychologique font partie intégrante d'un moi collectif et d'un corps universel

Ainsi, au cours du temps et des pensées d'une journée, une inversion de la visée négative des choses est possible. Oui une attitude positive permet de voir tout autrement notre journée, nous mêmes et les autres. Dites au lever du jour: *«Aujourd'hui, je choisis la vie ! »*

Partant de cette position, nous pouvons nous ouvrir, entendre et recevoir ce qui vient de l'extérieur et ce qui est en nous sans oublier l'importance du silence.

Alors nous ne sommes plus seuls mais bien reliés aux autres et aux événements. Et la nature peut nous parler.

Comment faire en résumé :

1. être à notre rythme
2. développer nos facultés d'observation
3. repérer les attitudes négatives chez nous et chez les autres
4. veiller à supprimer de nos vies l'illusion que tout est logique, explicable et prévisible
5. accepter que les événements fortuits sont là pour nous et pour le monde

Cette notion de fil d'or qui nous relie à la vie et à l'essentiel, inclut une notion de continuité dans le temps, un temps de toute éternité. C'est **l'archétype du voyage** : « *C'est en lui encore que nous avons été mis à part, désignés d'avance, selon le plan préétabli de Celui qui mène toute choses au gré de sa volonté.* » (Ep. 1, 11, 14)

Abraham par exemple est lieu et unité de cet archétype où se retrouvent les liens du corps de l'homme avec celui du Créateur: « *Lui, dont vous dites : «Il est notre Dieu et pourtant vous ne le connaissez pas. Moi je le connais et je garde sa parole. Abraham votre père exulta à la pensée de voir mon jour ; il l'a vu et il s'est réjoui.* » (Jn. 8, 55-58)

Dans le Nouveau Testament nous retrouvons cette unité du corps et de l'Esprit en Jésus-Christ : « *De même en effet que le corps est un, tout en ayant plusieurs membres, et que tous les membres du corps, en dépit de leur pluralité, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il du Christ.* »

Tout près de nous et dans nos familles, la Vierge Marie prévient. Il nous faut garder une tête froide, un lieu de paix dans le cœur et dans l'esprit pour recevoir les messages du monde et préserver notre archétype de voyage : « *Si on pense au mal, aux guerres, vous êtes sur le chemin pour les rencontrer. Votre devoir c'est d'accepter la paix divine, de la vivre et de la répandre.* »

Nous sommes dans le temps d'un monde qui est un temps universel. Jamais dans le cours de l'Histoire le corps homme, le corps humanité et le corps de la Nature n'ont été autant en danger du fait de ne plus se reconnaître ni de s'accepter. L'homme gémit, l'humanité gémit, la terre gémit: « *Nous le savons en effet, toute la création jusqu'à ce jour gémit en travail d'enfantement . Et non pas elle seule : nous-mêmes qui possédons les prémices de l'Esprit, nous gémissons nous aussi intérieurement dans l'attente de la rédemption de notre corps.* » (Rm. 8,22)

Et cette notion de l'urgence du temps relie la création du monde aux derniers temps : « *C'est que devant le Seigneur, un jour est comme mille ans et mille ans comme un jour.* » (2 P 3, 8b)

Car la conscience collective du monde a tendance à inverser la notion de temps divin au profit du temps de l'homme (triomphe du matérialisme sur l'Amour de Dieu) :

« On sème un corps psychique, il ressuscite un corps spirituel . S'il y a un corps psychique, il y a aussi un corps spirituel. C'est ainsi qu'il a été écrit : Le premier homme, Adam, a été fait âme vivante ; le dernier Adam est un esprit qui donne la vie. Mais ce n'est pas le spirituel qui paraît d'abord ; c'est le psychique, puis le spirituel. Le premier homme, issu du sol est terrestre ; le second homme, lui, vient du ciel. Tel a été le terrestre, tels seront aussi les terrestres ; tel le céleste, tels seront aussi les célestes. Et de même que nous avons revêtu l'image tu terrestre, il nous faut revêtir aussi l'image du céleste. » (1 Co.15, 44)

Si l'homme maintient cette inversion actuel des valeurs au profit de son seul temps, il ne

pourra vivre le temps des rencontres et des visites ni comprendre l'énergie universelle qui le fait croître. C'est pourquoi, seul l'acceptation de Jésus-Christ comme modèle de temps en unité et en lieu peut le rapprocher de cette évolution par le synchronisme de l'Amour, Jésus-Christ, alpha et oméga, Vivant hier aujourd'hui et demain : « *Je suis l'Alpha et l'Oméga, le Premier et le Dernier, le Principe et la Fin. Heureux ceux qui lavent leurs robes ; ils pourront disposer de l'arbre de Vie, et pénétrer dans la Cité, par les portes. Dehors les chiens, les sorciers, les impurs, les assassins, les idolâtres, et tous ceux qui se plaisent à faire le mal.* » (Ap.22,13-15)

Pratique de la session 2

A – Divers

1. Comment puis-je me représenter la création du monde dans le concept des cinq sens ?
2. M'arrive-t-il de sentir l'effet de la création du monde ou des événements du monde sur mon état de santé physique ou mental ?
3. Y a-t-il des moments où je me sens faire partie d'un ensemble qui a sa propre histoire à côté de la mienne?
4. Y a-t-il un âge auquel j'aurais voulu m'arrêter de grandir ?

B – Ecriture

1. Quelle importance puis-je donner à mes pensées positives - négatives ?
2. Quelle importance puis-je donner aux événements positifs – négatifs du monde ?
3. Comment suis-je influencé (physiquement et mentalement) par les événements du monde?

C - Expression orale

1. Quelles sont mes préoccupations principales aujourd'hui.? Citez-en 3
2. Quelles sont les idées qui me préoccupent le plus ? Citez-en
3. Quelles sont les actions que je fais le plus machinalement ? Citez-en 3

D - Dynamique de groupe

4. Comment puis-je influencer les événements du monde en étant attentif aux coïncidences ?
5. Mon image physique est-elle importante pour moi ?
6. Quels liens puis-je établir entre le corps et l'esprit ?
7. Que représente Pauline Martin pour moi?

Question : Quel élément peut pour vous déclencher un cheminement vers la sainteté ?

Atelier général

Lecture méditée: « Que ma maladie soit l'amour! » (Marthe Robin)

Oral

Y a-t-il des personnages de ma vie qui me parlent du voyage ?

Citer trois héros de légendes(ou autres héros)

Quelle est l'image qui pour moi traverse l'histoire du monde et mon histoire ?

Corporel

1. Sophronisation premier niveau : Ecoute des rythmes (cœur, respiration)
2. Carte des couleurs du corps et comparer avec la carte du monde
3. Installer en les comparant, les zones de paix ou de guerres en forme de couleurs
4. Toucher la partie du corps en conflit- en paix
5. Puis-je percevoir une partie de mon corps dans la lumière ?
6. Dire son prénom, son nom
7. Dire le prénom que l'on préfère pour soi
8. Dire le prénom d'une personne du groupe (prénom que l'on préfère)

Musical

Ecouter un morceau choisi

Expression

Exprimer le son « oum »

Psalmodier un psaume au choix

Ecriture

Quelle est la mémoire la plus vive de mes 5 sens. Pourquoi ? Comment me rapproche-t-elle des autres ?

Résumé de la session 2

Prendre conscience de nos capacités

- ❖ d'observation
- ❖ d'acceptation des autres
- ❖ de réflexion

Comprendre que le spirituel n'est pas une marginalité ni un tabou

Développer une autre conception du monde

Dans le journal

Écrire ce qui dans une famille me paraît le plus important (par exemple : origine du monde ; préoccupations du monde ; sécurité matérielle ; la religion)

Écrire : mon histoire personnelle autour de ma naissance

Écrire : une histoire des pardons qui ont fait bouger quelque chose dans ma vie

Écrire : trouver une coïncidence qui change ma vie (comique)

Pratique :

Commencer la journée par quelques bonnes respirations : je choisis la vie

Je regarde quelque chose de beau

Apporter pour la session suivante, trois «choses» que je trouve belles ou bonnes .

Troisième étape

Céline Martin, soeur Geneviève de la Sainte Face, une fille au grand cœur

Céline Martin : *Croissance dans l'Amour et dans la lumière.*



Elle est née le 24 avril 1869. Thérèse avait dit: « *Si papa est au Ciel, l'entrée de Céline au Carmel en sera un signe* ».

Elle prit le voile un 17 mars 1896.

Elle était d'un tempérament alerte, vif, toujours au aguets. Sainte Thérèse disait d'elle: « *Volontaire jusqu'à l'entêtement, riche de talents et de personnalité* ». On lui doit la peinture de la «Sainte Face» et le «sauvetage» des reliques des parents.

Céline s'écria un jour: «*Aujourd'hui beaucoup de travail, après le repos éternel. Oui le désir de sauver les âmes était ma folie.*»

Son repos fut d'entrer au Carmel. Elle fut remarquable dans ses photographies, ses peintures. Grâce à elle la mémoire du Carmel et de la famille nous est parvenue dans sa dimension «esthétique» et artistique.

Elle est morte un 25 février 1959.

réf.: «Céline» R. P. Piat, éd. «Office Central de Lisieux»

Croissance personnelle dans l'Amour et dans la Lumière.

Etape psychologique

Le monde qui nous entoure est constitué d'éléments divers : lipides, solides, fluides et de matières vivantes et inorganiques.

Or, toute fleur comme toute pierre peut être considéré par chacun de nous comme quelque chose d'unique. Tout objet de la création est soumis à un ensemble constitué d'énergies diverses.

Une pierre est constituée depuis peut-être des milliers d'années ; une fleur, un papillon depuis quelques minutes peut-être et pourtant chaque chose créée possède son histoire personnelle.

Ainsi, la vie sous toutes ses formes chimiques et vibratoires, reflète une conscience du monde hors des limites du temps et cette conscience universelle nous côtoie sans cesse: *«C'était comme une extase, un je ne sais quoi de la Patrie qui se reflétait sur ses traits. Puis, après un bon moment de silence, nous écoutions toujours, et j'ai vu des larmes qui coulaient sur ses joues chéries. Oh ! la belle journée ! »*

Notre volonté à collaborer à la constitution d'une conscience humaine, notre volonté à voir dans autrui sa beauté et ses qualités peut nous entraîner dans un flux d'énergie positive.

Oui, prenons le temps de nous arrêter et de regarder autour de nous, d'observer ce qu'il y a de beau en la personne qui nous fait face. *« Contemplons « à chaque instant comme nous le ferions devant un paysage, à l'écoute d'une musique, à la découverte d'un parfum. Qui sait ce qui pourrait nous surprendre : « Elle venait à peine d'expirer, que je sentis mon cœur se fendre de douleur et je sortis précipitamment hors de l'infirmierie. Il me semblait, dans ma naïveté que j'allais la voir dans le Ciel, mais le firmament était couvert de nuages, il pleuvait . Alors, m'appuyant sur un des piliers de l'arcade du cloître, je dis en sanglotant : « Si seulement il y avait des étoiles au Ciel ! ».Je venais à peine de prononcer ces paroles que le ciel redevint serein, les étoiles brillèrent au firmament, il n'y avait plus de nuages ! Mon oncle et ma tante Guérin qui s'en retournaient chez eux avec des parapluies, après avoir passé dans notre chapelle tout le temps de l'agonie de notre chère petite Sœur, furent très surpris de ce changement subit et ils se demandaient l'un et l'autre ce que cela pouvait bien signifier. »*

Un autre exemple se retrouve dans un passage de J. Tousseul, écrivain : *« Je marchais dans l'allée. Le soleil sur le sol faisait des ronds si beaux à travers le feuillage que je n'osais y marcher. »*

Comprendre qu'il peut exister entre nous et les autres une possibilité d'échanger de l'énergie. Cette conception nous conduit à comprendre que des phénomènes synchroniques peuvent élever notre taux vibratoires afin de nous aider à devenir **acteur, créateur, co-créateur** là où nous sommes et avec qui nous sommes. Céline Martin l'explique : *« Quand l'océan nous séparerait, nous resterions unies, car nos désirs sont les mêmes et nos cœurs battent ensembles. »*

Car c'est notre pulsion de vie qui nous rend co-créateur et qui rend notre conscience active sur ce qui nous entoure.

Un grand sentiment amoureux, un acte de charité, un geste de paix, la joie, la confiance, autant d'émotions et de comportements qui peuvent nous mettre davantage en synchronie avec l'énergie universelle et nous rendre créateur d'un acte fécondant d'amour :» *Vers la fin de juillet, l'état du malade empirant, on lui administra l'Extrême-Onction. Le dimanche 29, une syncope cardiaque l'emporta tout doucement. Céline qui ne quittait plus son chevet, reçut le dernier soupir de celui qu'elle avait entouré de tant de soins. Elle fait part au Carmel des derniers moments : « D'une voix émue, je récitai la prière : Jésus, Marie, Joseph. Son regard était plein de vie, de reconnaissance et de tendresse. En un instant, je retrouvais mon père bien-aimé tel qu'il était cinq ans auparavant, et c'était pour me bénir et me remercier. »*

Avec un sentiment d'équilibre intérieur retrouvé ou exprimé, une harmonie d'être avec le monde qui nous entoure, nous pouvons mieux percevoir la valeur irradiante de chaque chose, de chaque personne : « *Sœur Marie du Sacré-Cœur expira doucement en sa quatre vingtième année le 19 janvier 1940. Le matin de son trépas, et dans l'octave de la dernière nuit, soeur Geneviève inondée de parfums mystérieux, comprit combien « la mort des saints est précieuse devant Dieu. »* (Céline Martin ressentait particulièrement et souvent des parfums pénétrant, trahissant une approche irrésistible.). Remarquons-nous suffisamment les signaux que le surnaturel nous envoie ? Posons-nous en juge ou en enfant ?

Pour évoluer, un rythme adéquat est donc nécessaire. Mais surtout un rythme qui est propre à chacun. En effet, toute existence possède sa mémoire et une sensibilité qui lui est propre. Chaque personne possède donc sa propre façon d'entendre, de voir et de parler des choses qui l'entoure et qu'elle perçoit. A chacun sa grille de décodage des sentiments :

- ❖ - arrête de me regarder comme ça !
- ❖ - tu me fais froid dans le dos
- ❖ - je ne supporte pas ta présence
- ❖ - je ressens une ambiance électrique
- ❖ - le courant ne passe pas entre nous !

Toute évolution personnelle consiste donc à passer d'un état d'obscurité ou de laideur intérieure à un état « plus clarifié », à une beauté visible.

Le mot **beauté** est une fonction fondamentale de notre évolution synchronique. Le mot beauté peut être associé à la douceur : beauté d'un paysage où tout est en harmonie. Un paysage où l'on peut se reposer.

La beauté est liée à tout ce que l'on peut se représenter de soi et de l'autre.

C'est un regard qui est porté, posé, un regard idéalisé ou projeté. (c'est ici que la qualité du regard posé par les parents à l'enfance est importante !) :

- ❖ « *Orpheline de père et de mère, elle avait belle présence et agréable aspect.* » (Est.2, 7b)
- ❖ « *C'est le Seigneur qui fit les Cieux,
Devant lui, splendeur et majesté,
Dans son sanctuaire, puissance et beauté.* » (Ps.96 (97), 6)

Finalement la notion de beauté est associée à la lumière qui rayonne, comme la beauté d'un visage qui rayonne.

Mais la beauté est également associée à la notion de vision :

- ❖ je ne vois pas très bien ce que tu veux dire
- ❖ je ne vois pas très bien qui il est
- ❖ je ne vois pas ce que tu me dis

Dans cette perspective du **voir**, il faut comprendre que toute évolution doit se faire à un

rythme personnel.

Ce qui est entrevu, perçu, ne doit pas être systématiquement assimilé. On ne peut percevoir des champs de lumière, des impressions de beauté de telle ou telle chose ou de telle ou telle personne « comme ça », tout d'un coup !

Il faut donc laisser tout un champ de coïncidences et de phénomènes énergétiques s'approcher de nous pour encoder ce qu'il nous est permis de recevoir et d'entrevoir.

Car certaines choses, certaines personnes peuvent émettre un champs de chaleur, une beauté irradiante qui peut nous troubler et nous leurrer sur le véritable sens de la beauté (le risque d'être séduit!

- ❖ arrête de me regarder comme ça !
- ❖ je ne supporte pas ton regard
- ❖ ton regard me brûle
- ❖ ton regard me transperce, ...

Si une coïncidence nous fait vibrer pour quelque chose de beau, soyons prêts à vivre l'expérience nouvelle pour évoluer. Car la beauté transcende: « *Des recherches, fondées sur mille sept cent expériences environ, ont démontré que l'ADN des cellules vivantes peut communiquer avec celui des cellules voisines par la transmission d'énergie sous forme de lumière. Ces résultats indiquent que les cellules peuvent communiquer entre elles indépendamment des réactions biochimiques et de systèmes organiques tels que le système circulatoire, le système nerveux ou le système immunitaire.* » (L. Laskow)

Tout se retrouve dans notre acte créateur. Notre futur, notre identité, notre filiation parfois. Ce qui est déposé en nous de positif et de beau constitue nos futurs dons, nos futurs talents. Plus nous vibrons d'un désir de créer, plus nous élevons notre capacité de communication. Car quand nous utilisons nos talents et nos capacités avec une intention bénéfique, les événements viennent à nous.

C'est dans ce sens que se confirme le fruit recueilli à la première session : « ***Attendez-vous à rencontrer des gens qui deviennent des messages utiles pour nous*** »

Même si on commence à parler, à vivre d'une façon plus positive, il faut savoir qu'il y a des hauts et des bas inévitables, des peurs nouvelles, des angoisses devant l'inconnu mystère de la transformation intérieure.

Nous appellerons cela les baisses de tonus inévitables. Céline Martin en parle: « *Je m'assis sur le bord de ma paillasse, comme le voyageur fatigué qui, après une longue absence traversée par des périls sans nombre, reprend haleine en arrivant au port, n'osant croire encore à son bonheur... Les difficultés ne tarderont pas à surgir, inévitablement. Les plus imprévues d'abord.* »

Il est donc important de prendre conscience des accidents de parcours éventuels sans dramatiser : « *Thérèse avait l'Esprit Saint dans la bouche. Un soir de décembre 1894, les sœurs*

Martin disent à Thérèse d'écrire ses souvenirs d'enfance : Ne pas pratiquer d'actes héroïques, mais acquérir l'humilité . Il faut que les victoires soient mêlées de quelques défaites pour ne pas penser au plaisir. « R. P. Piat

Etape spirituelle

Dieu permet le choix entre le jour et la nuit, entre la beauté et la laideur, entre le bien et le mal.

Il désire la **liberté** pour l'homme par ce que sans liberté, il n'y a pas d'amour.

Il s'agit d'une correspondance volontaire personnelle à la volonté de l'autre.

Car la correspondance d'amour entre deux personnes montre que pour que l'homme soit en harmonie, il faut qu'il y ait **beauté**.

Car l'homme est à la fois un artiste et une œuvre d'art : « *Que tes pas sont beaux dans leurs sandales, fille d'homme généreux ! La courbure de tes hanches est comme des colliers, Œuvre des mains d'un artiste.* » (Ct.7,2)

La tension vers le bien et la beauté est une dynamique d'extension et de mouvement créateur. La tension vers le mal et la laideur est un effondrement de soi.

La beauté est ainsi dans la communion comme cela l'a été chez Louis et Zélie Martin (esquisses et projets de bijoux avec leur réalisation pour l'un et accomplissement de l'œuvre d'art pour l'autre (dentelles, enfantements)

Cette dynamique d'extension et de mouvement créateur est liée au concept de **création** et de **voyage** : « *Qu'ils sont beaux les pieds des messagers de bonnes nouvelles, qui annoncent la paix, qui apportent le bonheur.* » (Is.52,7)

L'œuvre d'art est une ouverture du monde à son futur le plus essentiel : c'est la mise en route des archétypes : « *C'est cela qui est beau dans le Seigneur.* » (Col.3, 20b)

Car la dynamique d'un être en mouvement est d'être « tendu vers » : « *La Vierge s'est montrée au lieu ordinaire, sans rien me dire. Jamais je ne l'ai vue aussi belle.* » (sainte Bernadette en la fête de Notre Dame du Mont Carmel)

La Vierge Marie, si belle, qui dans l'unité de temps et de lieu nous donne le plus beau des enfants des hommes : « *Mon cœur frémit de belles paroles. Tu es beau, le plus beau des enfants des hommes.* » (Ps.45(44), 3)

Pratique de la session 3

A - Divers

- ❖ Représentez deux lieux
 - un trafic urbain
 - un chemin de montagne
- ❖ Y a-t-il des messages qui confirment depuis un certain temps que l'énergie universelle se manifeste en moi ?
- ❖ Suis-je bien quand je partage avec quelqu'un. Est-ce facile pour moi ?

B - Ecriture

1. Prendre soin de soi chaque jour. Comment ?
2. Quelqu'un marque son étonnement quand je lui parle . En suis-je étonné moi-même?

C - Expression orale

1. Comment puis-je améliorer ma relation avec l'univers qui m'entoure ?
2. Cette vision peut-elle améliorer mon contact avec les autres ?
3. Que représente pour moi dans sa dimension «beauté», l'âge idéal- mon âge réel ?

D - Dynamique de groupe

1. Comment cueillir une fleur sans toucher aux racines ?
2. Est-ce que je respecte ce que je suis ?

Fiches pratiques de la session 3

Atelier général

Lecture :

« Et je vis la Cité sainte, Jérusalem nouvelle, qui descendait du ciel, de chez Dieu ; elle s'est faite belle, comme une jeune mariée parée pour son époux... (Ap.21,2)... avec en elle la gloire de Dieu. Elle resplendit autant qu'une pierre des plus précieuses, comme du jaspe cristallin... (Ap.21,11)... Ce rempart est construit en jaspe, et la ville est de l'or fin comme du verre bien pur. Les assises de son rempart sont rehaussées de pierreries de toutes sortes : la première assise est de jaspe, la deuxième de saphir, la troisième de calcédoine, la quatrième d'émeraude, la cinquième de sardoine, la sixième de cornaline, la septième de chrysolithe, la huitième de béryl, la neuvième de topaze, la dixième de chrysope, la onzième d'hyacinthe, la douzième d'améthyste. Et les douze portes sont douze perles ; et la place de la ville est de l'or pur, transparent comme un verre. De temple je n'en vis point en elle ; c'est que le Seigneur, le Dieu Maître-de-tout, est son temple, ainsi que l'Agneau. » (Ap.21,18-23)

Suis-je capable de représenter ce que je viens de lire?

Oral

1. Ai-je envie d'aider les autres dans ma vie professionnelle et dans la vie de tous les jours ?
2. Suis-prêt à comprendre que j'irradie une certaine force qui permet le développement de ma pensée ?

Corporel

1. Exercices de communication : toi et moi ensemble nous pourrions...
2. Entre les deux mains malaxer la boule de chaleur (Eutonie)
3. Apprendre à respirer (méthode Jacobson)
4. Exercice du contour du corps : dessiner le pourtour de son corps et voir où j'insiste, où j'oublie le trait.

Musical

Ecouter un morceau choisi

Expression

1. Marcher sur un rythme personnel puis sur des rythmes variés.
2. S'exprimer par la marche sur un morceau choisi.

Ecriture

1. Observer la nature. Êtes – vous capable de percevoir un rayonnement de paix ? Décrivez-le. (points cardinaux des arbres, points d'orientation personnels dans les endroits inconnus.)
2. Observer les gens autour de moi. Pouvez-vous percevoir l'énergie qui les entoure ?

Atelier spirituel

Adoration

« Ô Jésus, qui dans votre cruelle Passion êtes devenu l'opprobre des hommes et l'homme des douleurs, je vénère votre divin visage sur lequel brillait la beauté et la douceur de la divinité, maintenant devenu pour moi comme le visage d'un lépreux !

Mais sous ses traits défigurés, je reconnais votre amour infini et je me consume du désir de vous aimer et de vous faire aimer de tous les hommes.

Les larmes qui coulèrent si abondamment de vos yeux m'apparaissent comme des perles précieuses que j'aime à recueillir, afin d'acheter avec leur valeur infinie les âmes des pauvres

pêcheurs.

Ô Jésus, dont le visage est la seule beauté qui ravit mon cœur, j'accepte de ne pas voir ici-bas la douceur de votre regard, de ne pas sentir l'inexprimable baiser de votre bouche sainte ; mais je vous supplie d'imprimer en moi votre divine ressemblance, de m'embraser de votre amour, afin qu'il me consume rapidement et que j'arrive bientôt à voir votre glorieux visage dans le Ciel. « (sainte Thérèse)

Résumé de la session 3

- ❖ Dynamique énergétique de notre vision nouvelle sur l'univers : notre créativité est en marche.
- ❖ L'univers est un vaste champs d'énergie où les phénomènes sont liés les uns aux autres et interagissent les uns sur les autres.
- ❖ Par notre créativité, nous pouvons agir sur les autres et sur l'univers : avec amour, avec justice, avec harmonie, ...

Exercices

1. Respirer/ se concentrer sur un paysage/ se baigner dans la lumière
2. S'étirer plusieurs fois par jour (Eutonie : retrouver la saveur de l'eau)
3. Arroser une plante doucement/ enregistrer les bruits de la nature
4. Au travail : placer un objet beau, plaisant près de soi.

Journal

Noter pendant trois jours les messages et les images de beauté qui nous parviennent.
La décoration de ma maison correspond-elle à ma «décoration intérieure ? «

Pour la session suivante

Décrire la beauté d'un jour de la semaine qui m'a le plus interpellé

Quatrième étape

Léonie Martin, soeur Françoise Thérèse, un chemin de volonté et d'humilité



Elle est née le 03 juin 1863. Blonde aux yeux bleus, elle dut assumer dans l'enfance le dis-crédit du « petit canard boiteux ».

Elle répétait: «*J'aimais à me dire : le petit jouet de Jésus.*»

Sainte Thérèse disait d'elle: «*Elle est obstinée et courageuse mais susceptible et chargée de complexes.*»

Après plusieurs tentatives pour la vie consacrée, elle entra définitivement chez les Visitandines un 28 janvier 1899. A l'entrée au couvent elle s'écria: «*Me voici arrivé au port!*». *Maintenant je donne tout!* «

Elle est morte un 16 juin 1941.

Réf. «Léonie» R. P. Piat, éd. «Office Central de Lisieux.»

Chacun est l'enfant privilégié de Dieu

Léonie Martin : Chacun est l'enfant privilégié de Dieu.

Etape psychologique

Dès l'enfance, nous apprenons à faire face.

A l'école il nous faut avoir de beaux points. Nous devons nous défendre devant l'autre.

Ainsi, nous commençons très jeune à entrer en compétition les uns avec les autres.

Il nous appartient de devenir conscient de toute lutte et de tout conflit humain qui s'impose à nous. Et l'énergie perdue dans ces combats doit être canalisée à bon escient.

On dit en effet que la satisfaction est bien éphémère sans la joie. Léonie Martin en parle : «*La note limpide de la joie sera désormais la dominante de mon cantique d'âme*».

Notre cheminement personnel doit nous rendre conscient que l'énergie qui nous est nécessaire pour vivre est une énergie positive et non une énergie à soutirer d'une autre personne.

R. P. Piat en parle : «*Léonie avait le besoin de perfection et le culte de l'ordre*».

Le combat pour gagner, pour être supérieur, pour être dominant au profit de l'autre est fina-

lement un combat pour **l'identité**. Mais une identité aléatoire.

Etre dominant pour gagner, pour vaincre est un mouvement inhérent à l'être humain. Nous voici ici en pleine définition de la lutte pour le pouvoir.

Et cette lutte correspond à un instinct de survie qui doit être accompagné de besoins psychologiques et spirituels.

Quand un besoin n'est pas satisfait, nous essayons de tout faire pour le combler par une énergie déviée (colère, frustrations, fuite, isolement, mensonges, ...)

L'avis de Léonie Martin nous éclaire: « *Pourquoi avez-vous tant de peines à ce que je m'en aille ? Alors que moi je devrais en avoir beaucoup à vous quitter. Si je pensais vous quitter, j'en aurais, mais puisque je vous dis que je serai plus près de vous sans mon corps qu'avec mon corps !* »

Puisque la vie quotidienne est un échange d'énergie, nous sommes à la recherche continue d'une situation réussie.

Car tout conflit demande toute résolution. Écoutons Léonie Martin: « *J'ai pensé que le mépris était encore trop glorieux pour moi, alors je me suis passionnée pour l'oubli. N'est-ce pas être arrivé au dernier échelon de l'humilité ? Il me semble que oui. Et par contre, ce doit être, selon mon petit jugement, la sainteté consommée.* »

Nous sommes si souvent à la recherche de l'estime de soi : écoute-moi; tu ne fais jamais attention à moi; ...

On peut multiplier les exemples et les situations où en fonction de nos personnalités, nos attitudes seront fonction de nos besoins de prendre de la force, de l'ascendant sur l'autre.

Nous fonctionnons si souvent sur un modèle de compétition tant que nous ne sommes pas rassurés sur telle ou telle situation.

Mais le combat et la lutte ne doivent pas entraîner le repli sur soi voire la stérilité d'action. Evitons des phrases comme: « Je m'en sortirai bien tout seul, laisse-moi ! »

Le problème est que, en pensant de la sorte, on renforce notre isolement par rapport aux intuitions. Le cercle des solutions risque de se refermer et d'oublier l'énergie gratifiante qui est à notre portée : « *Elle sera la petite violette cachée sous les feuilles.* «... « *Léonie était toute transfigurée, elle était vraiment belle, il semblait que le Saint-Esprit reposait sur elle !* »

Il nous faut donc examiner les interactions quotidiennes qui se proposent à nous et voir si on a tendance à réagir selon des modes établis. Il faut par exemple observer comment se passe le courant d'énergie entre nous et ceux qui sont hiérarchiquement au-dessus de nous.

La lutte pour le pouvoir, le besoin de domination sont finalement des scénarios où nous jouons pour la plupart du temps un rôle ou un personnage. Le tout est de connaître ou de reconnaître ce personnage que nous jouons !

Ce personnage est-il authentique, connu, falsifié ?

Il est donc important qu'entre deux personnes la circulation d'énergie soit en équilibre. Que

l'un ne cherche à soumettre l'autre. Si la soumission existe, il y aura alors dépendance et jeu de dominant-dominé.

Cette dépendance peut très vite s'instaurer. Alors regardons à l'intérieur de nous-mêmes pour nous relier à l'Esprit.

Etre vrai dans la relation c'est finalement être hors du besoin de domination et cela conduit au sentiment de bien-être : être vivant.

Exister dans la vérité et l'amour. Quelle espérance fructifiante !

Léonie nous rassure : « *On peut se poser la question : qu'est-ce que le désert ? Léonie répond à la question : Quel temps fait-il au désert ? Elle répond : les quatre saisons !* »

Etape spirituelle

Dans ses Manuscrits Autobiographiques, sainte Thérèse écrit qu'elle possède une écriture «*patte de mouche* » car elle ne comprenait pas bien les choses. Aussi décida-t-elle très vite de mettre son intelligence de côté afin de laisser faire «*son Seigneur à sa place.* »

Une voie tracée pour préparer celle de l'humilité.

Et quand Zélie Martin la cite comme «*pauvre petite* » nous regardons Léonie Martin comme le petit canard boiteux, celui qui dans l'histoire devient le cygne !

Si cette sorte de mise à distance de la part de Zélie Martin nous frappe, elle nous interpelle sur la sainteté même. Car être saint, n'est-ce pas être mis à part !

Dans le plan de Dieu, il y a toujours une place privilégiée et indispensable pour chacun et si nous ne trouvons pas notre place, c'est comme s'il manquait un maillon à une chaîne.

C'est là où la force de volonté de Léonie Martin doit nous aider à trouver et à garder notre centre intérieur, notre place dans tout système : « *Je veux tout ou rien, dit-elle.* »

Etre mis à part, **être jugé** dans son vocable, voilà ce qui diminue l'homme. Le jugement de l'autre à notre égard peut donc influencer la façon dont on accepte ou que l'on refuse notre nom, notre identité première.

Le nom donné appartient à Dieu seul et en toute chose et ne correspond en rien au nom donné par l'homme à son prochain:

- ❖ L'homme doit nommer les choses qui l'entourent en regard de son incarnation: « *Dieu modela encore du sol toujours les bêtes sauvages et tous les oiseaux du ciel, et il les amena à l'homme pour voir comment celui-ci les appellerait : chacun devait porter le nom que l'homme lui aurait donné.* » (Ge. 2, 19)
- ❖ Puis l'homme se compare à son créateur : « *N'y a-t-il pas ton frère Aaron ? Je sais qu'il parle franchement et te servira de bouche et tu tiendras pour lui la pace de Dieu.* » (Ex.4, 10)
- ❖ A la fin c'est Dieu qui nomme toute chose : « *Au vainqueur, je donnerai de la manne cachée ; je lui donnerai aussi un caillou blanc, un caillou portant gravé un nom nouveau que nul ne connaît, hormis celui qui le reçoit. (Ap.2,17)... Le vainqueur, je*

le ferai colonne dans le Temple de mon Dieu ; il n'en sortira plus jamais et je graverai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la Cité de mon Dieu, le nouvelle Jérusalem qui descend du ciel, de chez mon Dieu, et le nom nouveau que je porte. « (Ap.3,12)

Dieu appelle Léonie dans un souffle d'Amour et celle-ci deviendra de part sa « mise à l'écart », un veilleur !

Dans l'effacement, dans la solitude, le message de Léonie Martin nous atteint dans notre prière de demande d'humilité et de persévérance.

C'est pourquoi, nous demandons à Léonie Martin d'être notre relais de prières auprès du Père afin de nous conscientiser dans nos solitudes.

Louis et Zélie Martin avaient en effet senti dès la naissance de l'enfant, la future solitude de Léonie. Ils s'écriaient souvent: « *Pauvre petite !* »

Une solitude bien féconde qui aujourd'hui peut nous guérir de nos maux d'endurcissements, d'isolements et de combat face à l'autorité.

Ne fut-elle pas de plus infirmière à Lisieux, servante et offrande ?!

Pratique de la session 4

A - Divers

1. Puis-je prendre conscience des blocages d'énergie quand je suis face à quelqu'un ?
2. Quand je me sens anxieux, qu'est-ce que je ressens le plus ? De quoi ai-je le plus besoin sur les plans physiques et psychiques ?
3. Mes peurs dirigent-elles ma vie et ma façon d'être avec autrui ?

B - Ecriture

1. Qu'est-ce que je fais pour attirer l'attention sur moi ?
2. Comment puis-je prendre conscience de ma propre énergie ?

C - Oral

1. Quand j'éprouve le besoin de dominer, cela me paraît-il juste, vrai ? Est-ce un jeu pour moi ?
2. En prenant conscience de mon fonctionnement, je prends conscience que ma vie s'enrichit.

D - Dynamique de groupe

1. Moi et ma famille ou ma famille et moi : quel ordre vais-je choisir ?
2. Maintenant je suis tout entier dans le moment présent. Suis-je vrai ? Comment mon énergie circule-t-elle en moi ?

Atelier général

Lecture:

« Tous ceux-là forment les tribus d'Israël, au nombre de douze et voilà ce que leur a dit leur père. Il les bénit : à chacun il a donné une bénédiction qui lui convenait. » (Ge.49,28b)

Oral

1. Le changement se produit en moi non pas quand je m'oblige à changer mais quand je deviens conscient de ce qui ne fonctionne pas en moi.
2. Je me sens libre maintenant, je suis vrai, authentique.

Corporel

1. Exercices de circulation de chaleur (relaxation de type Schultz)
2. Cœur lieu de repos pour la chaleur
3. Exercices de voix : (le rhéostat chez Jacobson)

Musical: écoute puis chant

« Dans le cœur de l’Eglise, ma Mère, je serai l’amour.»

Expression

Sur un tableau : dessiner la famille - se dessiner- dessiner la famille idéale.

Ecriture

1. Ce que je recherche chez l’autre me rend dépendant
2. Comment fonctionne ma famille. Comment l’énergie y circule-t-elle ?
3. Suis-je prêt à modifier mon fonctionnement par ce que sais qui je suis ?

Résumé de la session 4

- ❖ Discerner notre besoin de contrôler l’énergie dans nos interventions avec les autres
- ❖ Ce discernement va modifier notre façon d’être avec les autres
- ❖ Si un conflit existe ou subsiste entre moi et les autres, modifie-t-il la qualité de ma communication ?

Dans le journal

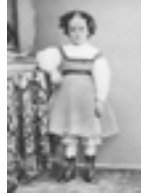
Ecrire mes trois meilleurs qualités physiques – psychiques

Pour la session 5

Réfléchir sur le sens que représente pour moi le message des âmes mystiques.
Pouvoir en parler en 3 minutes.

Cinquième étape

Marie Hélène Martin, l'épreuve du départ



Hélène Martin

Née le 13 octobre 1864. Décédée le 22 février 1870.

Suite à une prière adressée à la Sainte Vierge, Zélie Martin reçut que son enfant parti vers le Ciel était là auprès d'elle ...

réf.: «Histoire d'une famille» R. P. Piat, éd. «Office Central de Lisieux.»

L'Amour embrase le monde qu'il embrasse

Hélène Martin : L'Amour embrase le monde qu'il embrasse.

Etape psychologique

Nous sommes unis à l'univers d'une façon indéniable.

Par nous-mêmes nous pouvons explorer ce mystère au-delà du temps, de l'espace et des lois de la nature : « *Il n'y a point un atome de l'univers qui ne porte en lui des Noms de l'Adoré. Car celui qui contemple Dieu à travers les créatures les perd de vue en disparaissant en Lui, et ne lui reste que le Divin.* » (Sagesse, extrait du Diwan, ch. Al-Alawi)

En effet l'univers porte en lui tout ce dont nous avons besoin.

De nouvelles façons de considérer le monde et les autres peuvent apparaître en nous, constituant une nouvelle forme pédagogique de considérer l'amour dans le respect, la tolérance et l'harmonie.

Il est certain que le passage de l'état de découverte à l'application des concepts de l'amour va créer des moments difficiles qui iront de l'anxiété à l'angoisse, de la colère à la révolte ,

...

Même des sensations de morts sont possibles car il s'agit finalement de mourir à quelque

chose pour naître nouveau. **L'homme ancien doit devenir un homme nouveau.**

Il s'agit de mourir d'une vieille conscience à une conscience nouvelle.

Le fait de créer et de reconnaître des coïncidences va nous permettre de développer des ouvertures psycho-corporelles différentes où nous pourrions comprendre et vivre l'intention divine posée sur nous. Rappelons-nous l'importance à toujours s'ouvrir pour mieux donner et pour recevoir.

C'est ainsi que certaines rencontres, certains lieux, certaines ambiances, vont pouvoir nous toucher et nous faire progresser. Comme un curseur de rhéostat, nous pourrions augmenter le flux d'énergie guérissant.

Mais il est clair et nous devons en être conscients et qu'il ne faut pas que l'énergie acquise devienne besoin de contrôle afin de la conserver pour nous seul.

Cette énergie acquise, cette ouverture au monde acquise doit être inscrite en nous comme une mémoire psycho-affective constructive.

Il faut éviter la sublimation ou l'extase d'un moment exceptionnel comme le temps d'arrivée à un sommet. Car il faut toujours redescendre dans la vallée, là où se retrouvent les conflits du monde. C'est le but de l'ascension. Après le sommet nous avons mission de ramener dans la vallée ce qui a été reçu.

Le petit oiseau comme l'aigle peuvent voler au soleil comme ils ont besoin de la terre pour se reposer. Le petit oiseau sera éclaboussé, l'aigle pourra se protéger dans la hauteur, mais ils auront tous les deux accès aux rayons du soleil de la même manière pour se sécher.

Quand on comprend qu'il faut s'ouvrir, c'est toujours dans le sens de laisser l'Amour nous pénétrer .

Il ne jamais se forcer à aimer. Car nous avons tendance à considérer l'amour comme un sentiment qui naît de l'intérieur de nous-mêmes et qui se projette sur un objet extérieur. Or c'est le fait de nous brancher sur l'énergie qui nous entoure qui peut nous permettre de donner de recevoir gratuitement.

Il nous faut donc apprécier la beauté et le caractère unique de chaque chose pour recevoir de l'énergie.

On peut donc décrire cette attitude d'ouverture comme une modification de notre état de conscience.

Même si pendant des années on a l'impression d'avoir peiné pour évoluer, en un seule fois toutes les distances peuvent se réduire. Une rencontre, un paysage, une voix, un parfum, peuvent déclencher un processus d'évolution à travers une coïncidence particulière.

Car l'élévation de la conscience nous permet de nous placer dans un temps de communion avec le spirituel.

Il est donc important de garder d'une façon consciente les temps de rencontres et d'illumination : « *Quittant l'Egypte, il entre au désert pour y gouter la manne cachée et reposer avec le Christ au tombeau. Comme mort extérieure mais expérimentale. En cette traversée si l'on*

veut être parfait, il importe de laisser toute spéculation intellectuelle. Toute la pointe du désir doit être transportée et transformée en Dieu. Voilà le secret des secrets que personne ne connaît sauf celui qui le reçoit, que nul ne reçoit sauf celui qui le désire, et que nul ne désire sinon celui qui au plus profond est enflammé par l'Esprit-Saint que le Christ a envoyé sur terre. Et c'est pourquoi l'Apôtre sait que cette mystérieuse sagesse est révélée par l'Esprit-Saint. «

Nourrissons-nous donc de ce que l'amour nous donne. Car tout l'univers obéit aux commandements de l'Amour.

Donc notre corps peut recevoir, tout comme notre conscience, des parfums, des lumières, des sensations tactiles, qui vont le rendre adaptable pour une conscience intérieure nouvelle.

Une prise de conscience de l'expérience mystique amène un nombre important de changements en nous et plus rien n'est plus jamais comme avant :

- ❖ Sentiment d'être rattaché à une source d'énergie
- ❖ Détachement des biens matériels
- ❖ Augmentation des capacités à admirer les beautés qui nous entourent dans le monde et dans les hommes
- ❖ Développement de notre personnalité.

Etape spirituelle

Les lectures de la Sainte Messe du Mercredi des Cendres parlent en effet de l'Homme ancien et de l'Homme nouveau : « *Revenez à moi de tout votre cœur* ».

Pour sainte Thérèse, Marie Hélène Martin est un des Lys du Ciel. Elle participe à la cour des saints Innocents: « *Les saints Innocents ont une grande importance au Ciel et les enfants morts après leur baptême forment leurs corps.* » (Vénérable Marie du Saint Sacrement)

La chaîne de vie que constituent les saint Innocents et toutes les petites âmes qui y sont associées relie très bien le Ciel et la terre.

Car comme il en est des âmes de certains défunts, il en est des âmes des enfants morts en bas-âge qui sont saintes aux yeux de Dieu seul : « *Quelques enfants n'appartiennent qu'à Dieu seul. Ils aiment plus leur mère du Ciel que les autres enfants. Les mères sont bienheureuses d'avoir de tels enfants que nous appelons les fleurs printanières de Dieu.* » (P. Faber)

Les reconnaissances ou les coïncidences qui peuvent nous arriver peuvent nous conduire à un sentiment d'union à Dieu, de communion aux autres, de communion avec le monde, un sentiment d'avoir une mission à accomplir.

Cette forme d'Illumination est faite pour nous faire comprendre que le fait le plus important pour progresser n'est pas de penser beaucoup mais d'aimer beaucoup : « *Faites ce qui vous incite le plus à aimer.* » (sainte Thérèse d'Avila dans « Le château intérieur. »)

Après notre ascension vers les sommets, après la contemplation, il nous faut associer le temps de la Rencontre avec celui de notre temps terrestre. Il nous faut demeurer dans la vibration de notre unité psycho-corporelle pour entrer dans la louange :

❖ « *Que mes mains s'élèvent devant Toi comme l'encens* »

❖ « *Que tes yeux soient ouverts jour et nuit sur cette maison, sur ce lieu que tu as dit : Mon nom sera là, écoute la prière que ton serviteur fera en ce lieu* » (1, Rom.8, 26-29)

Oui notre corps est le temple de Dieu et notre cœur en est la chambre.

Tout nous est donné pour participer à l'œuvre de construction du Grand Architecte : « *Je te donnerai les trésors des ténèbres, les richesses cachées de lieux secrets, afin que tu saches que moi l'Eternel qui t'appelle par ton nom, je suis le Dieu d'Israël.* » (Is.45,3)

Car notre corps et notre esprit participent à la reconnaissance de la présence de Dieu dans le monde: « *S'il y a parmi vous un prophète, c'est en vision que je lui parle. Il n'en est pas ainsi de mon serviteur Moïse. Lui est à demeure dans ma maison. Je lui parle bouche à bouche, souffle à souffle dans l'évidence, sans énigme et il voit la forme de Dieu.* » (Nbre.12, 1)

Rappel: Dans son désir de la prêtrise, Louis Martin s'est rendu au Monastère du Grand Saint-Bernard pour y entamer la prêtrise. Hélas. Le postulant dut redescendre dans la vallée non sans emporter un vœu futur : Il consacrerait tous ses futurs enfants et en particulier sur l'autel Eucharistique, ses futurs garçons.

Saint Bernard dans sa prière le dit bien : « *Après avoir contemplé l'œuvre de Dieu il faut la porter à ceux qui sont demeurés dans la vallée.* »

Pratique de la session 5

A - Divers

1. Est-ce que je me souviens d'une époque où j'étais ouvert aux autres?
2. Que représente pour moi la montagne – la mer ?
3. Ai-je déjà éprouvé un sentiment d'éternité et de communion avec le monde qui m'entoure ?

B - Ecriture

1. Qu'est-ce qui m'empêche de revivre un moment d'expérience positive ?
2. Décrire le paysage que je préfère

C - Expression orale

1. Ai-je peur ou honte de parler de mon expérience mystique ou de ma rencontre avec Dieu?
2. Comment puis-je trouver ma raison d'être ?

D - Dynamique de groupe

1. Dois-je partager mon expérience mystique avec ma famille - avec les autres ?
2. Ai-je tendance à me réfugier dans l'univers environnant quand les autres ne m'écoutent pas ?

Atelier général

Lecture :

« Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis et vous ai établis pour que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure . Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres. » (Jn.15,16)

Oral

1. Je suis léger quand l'amour est présent. Je ressens les éléments de l'air comme Elie percevait le souffle léger. Je ressens les embryons unis à leur mère et toute la chaîne de la vie qui conduit le monde
2. Choisir rapidement une musique que l'on aime et dire pourquoi on l'aime
3. Décrire un moment au sommet d'une montagne

Corporel

1. Circulation intérieure : chaleur. Sensation de corps léger et chaud (évaluer une couleur et un parfum)
2. Echelle de Jacobson : compter de 1 à 10
3. Apprendre à s'étirer et à sentir ce dont le corps a besoin. (Eutonie)

Musical

1. Psalmodier (choisir un psaume que l'on aime)

Expression

Se balancer sur rythmes différents musicaux choisis

Ecriture

Demain je vois Dieu

Résumé de la session 5

1. En appelant la dimension divine qui repose en nous, nous pouvons personnellement entrer en contact avec l'expérience mystique.
2. Distinguer la description intellectuelle de cette conscience spirituelle de l'individu avec la conscience elle-même.
3. Nous avons le courage de témoigner auprès des autres de cette relation que nous avons avec le divin.
4. C'est dans Son Amour que Dieu donne et qu'Il reprend.

Exercices

1. Pendant un moment de la journée, s'ouvrir à ce que me dit l'univers
2. Respirer : sentir la communion entre l'extérieur et nous.

Pour la session suivante : Etablir l'arbre généalogique de ma famille

Sixième étape

Louis et Zélie Martin, un père, une mère, plus dignes du Ciel que de la terre.

Louis et Zélie Martin : Des guides pour aujourd'hui.



Louis Martin est né le 22 août 1823. Il est décédé un 29 juillet 1894

Zélie Martin est née le 23 décembre 1831. Elle est décédée un 29 août 1877

Pour ce couple choisi par Dieu, le « *mariage est beau pour ceux que Dieu appelle en cet état, c'est le péché qui le défigure et le souille* ».

Louis Martin: « *Dieu n'a ouvert qu'une voie pour conduire tous les hommes au bonheur qu'Il leur destine. C'est celle des contradictions et des croix. Elle est pour les princes comme pour les bergers et la foi nous apprend qu'Il n'en exempte personne.* »

Zélie Martin: « *Voilà celui que Dieu me destine* »

Ensemble ils ont témoigné du fait que: ***la chair mise à sa place n'offusque pas l'esprit mais le sert.***

Réf.: « Histoire d'une famille » R. P. Piat, éd. «Office de Lisieux.»

Réf.: « Correspondance familiale de Zélie Martin », éd. «Carmel de Lisieux.»

Pour faire émerger un sommet de sainteté, Dieu travaille et soulève toute une chaîne de générations.

Etape psychologique

Comme nous le trouvons écrit dans le Nouveau Testament, on reconnaît l'arbre à ses fruits. Notre généalogie est à l'image d'une ramification dense et rattachée de proche en proche à un tronc unique.

Et c'est par ce tronc que circule la sève, élément nourricier qui tire sa substance de la structure même qui l'abrite : « *Quand nous avons eu nos enfants, nos idées ont un peu changé ; nous ne vivions plus que pour eux, c'était tout notre bonheur et nous ne l'avons jamais trouvé qu'en eux. Enfin rien ne nous coûtait plus ; le monde ne nous était plus à charge. Pour moi, c'était la grande compensation, aussi je désirais en avoir beaucoup, afin de les élever*

pour le Ciel. «

Au-delà de l'héritage que nous ont laissé nos parents, nous devons pardonner.

Qu'il s'agisse de l'héritage psychologique, affectif ou matériel : *« Dans quelle illusion vivent la plupart des hommes ! Possèdent-ils des richesses ? Ils veulent des honneurs ; et quand ils les obtiennent, ils sont encore malheureux, car jamais le cœur qui cherche autre chose que Dieu n'est satisfait. «*

Nous devons essayer de considérer ce que nos parents ont accompli et voir à quelle étape personnelle ils se sont arrêtés dans leur propre évolution afin que nous puissions nous-mêmes atteindre un but plus élevé. Cela peut nous faire penser à une course relais toujours en côte.

Ainsi, en conciliant ce qu'ils nous ont donné avec ce qu'ils nous ont donné à résoudre, nous pouvons obtenir une image claire de ce que nous sommes et de ce que nous sommes appelés à accomplir : *« Toutes ses filles Carmélites ! Il appartiendra à Monsieur Martin d'aller jusqu'au bout de l'holocauste et d'immoler de ses mains au Seigneur, avec une générosité qui nous ramène aux plus belles heures du Moyen-âge, tout l'avenir de sa race. «* (R. P. Piat)

Comment savoir où nous allons si nous cherchons des réponses sans connaître la teneur des questions ?

Nous espérons savoir d'où nous venons et nous espérons savoir où nous allons. Car nous sommes des éléments constitutifs d'un ensemble et d'une histoire familiale qui a son projet et son évolution propre.

Donc si nous nous plaçons sur une ligne du temps, nous y lisons comme un continuum de la vie dans l'histoire et la tradition d'un système.

C'est maintenant qu'il faut nous poser la question : **Qu'avons-nous hérité de nos parents ?** Car si nous avons été placés dans tel système familial, ce n'est pas par hasard. Il y a peut être une guérison à trouver dans l'histoire transgénérationnelle. Ceci peut nous permettre de comprendre pourquoi aujourd'hui je suis ici et découvrir où maintenant je peux aller.

Pourquoi croyons-nous qu'il nous faut toujours attirer l'attention, l'amour, la reconnaissance, l'approbation des autres pour se sentir mieux psychologiquement, voire exister tout simplement?

Ce sont là des formes d'énergies employées inappropriées car ce sont des attitudes que nous adoptons pour attirer une énergie vers nous, analogues aux interactions que nous avons vécues avec nos parents pendant la petite enfance.

Si nous voulons évoluer consciemment, nous devons d'abord nous débarrasser de nos craintes, de nos luttes pour le pouvoir, celles de nos attitudes passées.

Car la manière dont nos parents nous traitaient et la manière dont nous nous sentions avec eux, peut nous apprendre à accepter une nouvelle cellule familiale guérissante.

C'est pourquoi nous devons dans notre travail sur le passé, observer les mécanismes de domination chez tel ou tel parent et comprendre pourquoi il agissait de la sorte lui-même. Car nous héritons de nos parents qui eux-mêmes n'ont peut être jamais choisi d'être là.

La peur du changement

Ce sentiment est à la base de tous les conflits psychologiques qui amènent à la domination de l'autre pour dissimuler un sentiment de crainte, d'infériorité.

Nos parents constituent effectivement la source d'énergie dont nous avons besoin pour nous sentir en sécurité.

C'est pourquoi il est important de transformer ce mécanisme, ce vieux schéma de domination parentale en nous reliant à notre source intérieure. (la non reproduction des schémas pathogènes)

Comment analyser ce mécanisme ?

1. Prendre conscience de notre comportement, l'identifier pour mieux l'aborder (stress, anxiété, suspicion, dissimulation, plainte, somatisation, ...)
2. Prendre conscience des types de personnalités que l'on attire vers soi (observer la nature de nos relations quotidiennes)
3. Garder le contact avec son corps : observer par exemple nos réactions corporelles face à différentes situations. On ne peut jouer avec son corps !
4. Nommer les mécanismes que nous employons : le fait de donner un nom aux mécanismes signifie que l'on est en mesure de remarquer une lutte de pouvoir en cours.

Le fait de nommer signifie aussi que l'on est conscient de nos véritables sentiments et que l'on a pris des mesures pour s'en libérer.

La vérité mise à jour sur tel ou tel fonctionnement lèvera toute crainte, toute appréhension.

En effet, les images parentales se retrouvent en chacune des personnes que nous rencontrons. C'est pourquoi il nous faut chaque fois nous poser la question : « *Qu'est ce que cette personne évoque pour moi ?* »

Il nous faut alors comprendre comment nous réagissons face à telle image comme quand nous étions enfant.

Etape spirituelle

L'admirable chez Louis et Zélie Martin est ce mélange suffisamment dosé au quotidien de l'Evangile de Marthe et de Marie :

- ❖ Contraintes de la vie de tous les jours,
- ❖ Gestion de l'entreprise,
- ❖ Créativité, gestion financière,
- ❖ Education et fidélité au Seigneur !

Il n'existe aucune exclusion entre le pédagogique et la spiritualité profonde !

Car c'est justement là que se situe le modèle adéquat de la guérison, à savoir dans le rôle pédagogique et le respect de la mémoire du Père associés : « *Le rôle des parents c'est de préparer le terrain où la semence va germer, de constituer une atmosphère qui en favorise la croissance.* »

Un esprit de crainte n'est pas bon à laisser à ses enfants car il peut être le reflet d'un dysfonctionnement entre les parents qui se libèreraient ainsi d'un conflit parental personnel. (projection sur l'enfant)

L'essentiel est donc de mettre la vérité dans toutes les communications : « *L'enfant n'est pas comme un jouet dont on s'amuse ni comme un fauve qu'on redoute, faute d'avoir su l'apprivoiser. C'est un dépôt reçu des mains du Créateur : il faut le servir en l'élevant et ne pas craindre de voir grand. On veut façonner des chrétiens et des saints.* » (Zélie martin)

Les mains doivent demeurer ouvertes pour recevoir et bénir nos enfants et par là nous rappelons l'importance de l'accueil dans l'Évangile du Fils Prodigue : « *Son union à Dieu et la ferveur de ses prières quand elle portait un enfant étaient si grandes qu'elle s'étonnait de ne pas voir en ces petits êtres, des dispositions de piétés dès l'éveil de leur intelligence.* » (R. P. Piat)

La tradition humaine et la tradition spirituelle doivent nous parvenir intacts à travers l'éducation des parents et leur souvenir : « *En ce foyer modèle, le front unique des parents n'était jamais rompu. Il tendait à constituer dans la maison même et dans son prolongement naturel, l'institution enseignante, soigneusement choisie pour son caractère religieux, une ambiance des traditions, un climat qui inclinait spontanément à la vertu. Ainsi prévenait-on le mal, ce qui est encore la meilleure façon de le guérir.* » (R. P. Piat)

Les écueils sont toujours présents même dans les familles les plus attentives.

On passe parfois à côté d'une teinte, d'une ombre sur le sol, car nos enfants possèdent dès le départ leur personnalité.

C'est pourquoi nos mécanismes que l'on appelle anciens sont toujours branchés en quelque sorte sur une mouvance psycho-affective parentale, grand-parentale voire systémique générale : « *J'essaie de me convertir, mais je ne puis en venir à bout (écrit Zélie Martin convaincue qu'elle ne réussit pas bien son éducation pour tel ou tel enfant) ; il est bien vrai qu'on meurt comme on a vécu, on ne peut remonter le courant quand on le veut. Je vous jure que je m'en aperçois bien, parfois je m'en décourage.* »

Mais la persévérance des parents est le fruit le plus doux.

Il faut continuer à donner, à bénir et à louer toujours pour l'enfant que l'on a reçu.

Louis Martin le savait et il transposait ce modèle éducatif à travers une liturgie des familles quotidienne.

Les parents Martin portaient en eux l'espoir de faire participer le corps familial à la purification de la conscience : « *Monsieur Martin avait lu la vie de saint François. On a trouvé dans ses notes une prière du Séraphin d'Assise et son Cantique des Créatures. Il rêvait comme lui de traiter son corps en ennemi ou, comme le disait le Poverello, de mettre « Frère Ane « au passif. L'ascète lui ne désarmait jamais. Il resta jusqu'à soixante-sept ans rigoureusement fidèle à tous les jeûnes ecclésiastiques. Il savourait en secret l'Histoire des Pères du Désert et y puisait sans cesse de nouveaux plans de combat contre lui-même. » (R. P. Piat)*

Pratique de la session 6

A - Divers

- 1 Existe-t-il une différence d'appréciation de l'image de mes parents entre le souvenir intérieur que l'on garde et celui d'un album de photos ?
- 2 Est-ce qu'il m'arrive de penser plus à une personne d'une génération antérieure ou à celle de mes parents ?
- 3 Ai-je le réflexe de penser qu'un jour passé ou à venir je ne veux pas d'enfant ?

B - Ecriture

- 1- Ecrire un souvenir de peur ou d'abandon
- 2- Ecrire un souvenir d'amour ou de présence

C - Expression orale

- 1- Je suis ici par ce que cela est nécessaire pour moi. Ma vie a été un long chemin pour aboutir à ce moment.
- 2- Donnez un moyen de vaincre la peur (quelque soit sa définition ou sa forme) - nommer le mécanisme que vous employez.

D - Dynamique de groupe

- 1 Comment est-ce que je perçois le pardon ? Puis-je le donner gratuitement à mes parents ?
- 2 Que préférez-vous changer le plus dans votre vie ?

Atelier général

Lecture : Si.44 , 1, 10-15

« Faisons l'éloge de ces personnages glorieux qui sont nos ancêtres. »

Il y a des gens dont le souvenir s'est perdu ; il n'en est pas ainsi des hommes de miséricordes, leurs œuvres de justice n'ont pas été oubliées.

Leur bonheur durera autant que leur postérité, leurs descendants forment un bel héritage. Leur postérité a persévéré dans les lois de l'Alliance, leurs enfants y sont restés fidèles grâce à eux.

Leur descendance subsistera toujours, jamais leur gloire ne sera effacée.

Leurs corps ont été ensevelis dans la foi et leur nom vivant pour toutes les générations.

Les nations raconteront leur sagesse, l'assemblée proclamera leurs louanges. «

Oral

- 1 Qu'est-ce qui faisait peur à votre mère ? – A votre père ?
- 2 Quels comportements affichaient-ils devant la peur ?
- 3 Qu'est-ce qui vous fait peur personnellement? Comment vous comportez-vous ? En quoi ressemblez-vous à vos parents ?

Corporel

- 1 Construire une maison (expression corporelle par groupes de 5 personnes)
- 2 Toucher la partie du corps qui me gêne le plus puis toucher la partie identique chez l'autre.

Musical

Ecoute d'un morceau choisi

Expression

Toucher la personne choisie parmi le groupe et lui dire ce qui est beau chez elle puis ce que l'on aime le moins

Ecriture

Ecrire comment on perçoit l'image de ses parents avec ses cinq sens.

Résumé de la session 6

- 1- Il appartient aux parents de nous enseigner la tradition mais surtout de nous parler du Cœur de Jésus.
- 2- Il ne faut pas idéaliser ni diaboliser l'image de nos parents. Ils nous ont élevé avec leurs moyens personnels et surtout avec leurs limites. Ils ont eux-mêmes une évolution à confirmer. Qu'ils nous apportent la joie dans ce qu'ils sont ou ce qu'ils ont été.
- 3- Soyons conscients que donner le pardon est notre chemin de guérison.

Exercices

Chaque jour en pensée avec nos parents, réciter :

7 Notre Père

7 Ave Maria

7 Gloria

(nous pouvons y associer les âmes de nos fidèles défunts)

Dans le journal

- 1- Dois-je m'imposer des limites dans mes rencontres, ceci dès le début ?
- 2- Est-ce que je fais une affaire personnelle d'évènements qui ne me concernent pas directement ?
- 3- Est-ce que je profite de telle ou telle situation pour me grandir ?

Pour la session suivante

Apporter une musique que l'on aime et peut-être retrouver une musique que un ou les deux parents aimaient.

Que puis-je revivre en communion en écoutant cette musique ?

Apporter du papier d'écriture

Septième étape

Louis Joseph et Louis Jean-Baptiste Martin, nous disent que le Sacerdoce est un écoulement du Cœur de Jésus.



Louis Joseph et Louis Jean Baptiste : Correspondance au plan de Dieu.

Joseph Louis Martin

Il est né le **20 septembre 1866** et il est décédé un 14 février 1867.

Zélie Martin parlant de lui dira: *«Que ce sera beau quand il montera à l'autel ou quand il prêchera».*

Joseph Jean Baptiste Martin

Il est né le 19 décembre 1867 et il est décédé un 24 août 1868

Zélie Martin **à son départ dira:** *«C'est bien le Maître du Colombier qui est venu prendre son colombeau pour le mettre en son Paradis»*

Sainte Thérèse disait d'eux: *«Mes petits frères du Ciel».*

réf.: «Histoire d'une famille» R. P. Piat, éd. «Office Central de Lisieux.»

Correspondance au plan d'amour de Dieu posé sur nous

Etape psychologique

Notre moi se développe quand nous nous posons les bonnes questions.

Notre évolution personnelle n'est vraiment réussie que quand nous pouvons évoluer consciemment à la fois sur les plans psychologique et spirituel.

Plusieurs étapes sont nécessaires pour déclencher le processus d'évolution :

1. Mobiliser son énergie
2. Se souvenir des questions fondamentales existentielles
3. Analyser ce qui vient à notre conscience

1 - Mobiliser son énergie

Mobiliser son énergie est une démarche quotidienne qui nous fait sentir les baisses de tonus, les sentiments négatifs et le besoin de réagir. Quelques conseils sont les bienvenus :

- ❖ Rechercher autour de soi la beauté (nature, choses, ...)
- ❖ Me rappeler comment je me percevais quand j'étais en pleine forme
- ❖ Retrouver la lumière et la beauté dans ma vie
- ❖ Ma respiration me donne un sentiment d'équilibre
- ❖ L'amour, l'harmonie, la lumière, m'aident à découvrir un événement caché dans ma vie
- ❖ Je ne suis plus dominant mais ouvert à ce qui se passe
- ❖ Rester rempli d'amour car alors rien ni personne ne peut m'envahir.

2 - Formuler les bonnes questions

Le seul moment où notre intuition ne nous fournit aucun indice sur une action à entreprendre c'est quand nous nous posons une question qui ne fait pas partie de notre évolution.

Une question bien posée en effet trouvera toujours sa réponse.

3 - Analyser ce qui vient à notre conscience

Il faut être attention à ce que toute coïncidence peut apporter. Par exemple comprendre les questionnements suivant: «Pourquoi est-ce maintenant que cela m'arrive?» ; «Quel sens cela a-t-il?»; «Qu'ai-je envie de faire?»; «Qu'est-ce que cela entraîne comme réflexion en moi?»; «...»

En reliant les trois points nommés ci-dessus, nous pouvons comprendre à quel moment nous devons agir.

En psycho-motricité par exemple ce moment s'appelle le moment juste.

Il faut agir quand on se sent stimulé, ouvert, positif.

En syntonie avec l'énergie divine, nous déploierons ainsi moins d'efforts pour obtenir des résultats positifs.

Si le désir et le rêve font partie de notre vie, ils ne sont nécessairement pas impossibles à accomplir. Il suffit de découvrir les talents que nous possédons et qui sommeillent en nous pour réussir l'analyse de chaque message.

C'est pourquoi il ne faut jamais agir dans la précipitation !

L'impulsion nous donne souvent l'impression que nous devons agir immédiatement, comme si la moindre attente risquait de nous entraîner à rater une occasion d'agir.

L'impulsion nous met sous pression, elle apparaît brutalement puis disparaît. Par contre, **l'intuition** nous donne toujours le temps de réfléchir avant d'agir. Ici notre moi supérieur se sent concerné. Car une intuition est insistante, persistante, elle revient plusieurs fois.

Intellectuellement, notre action est maquillée de réactions diverses comme la peur, la culpabilité, le besoin de se protéger, ...

Intuitivement, notre action est marquée par un courant généreux d'amour, d'encouragement, sans action immédiate nécessaire. Écoutons Zélie Martin: « *Il me semble, dit-elle, qu'on se jette tête baissée dans un gouffre ; mais la Providence et l'Amour de Jésus en sont le fond. Que peut-on craindre ? L'immolation, le dépouillement total ? Cela est excellent et purifie l'amour. Tout doit être immolé à Notre Seigneur Jésus-Christ, tout, et encore, ce n'est rien.* »

Effectivement l'action bien pensée ne détruit pas. Au contraire elle construit la personne car elle permet de passer d'un point A à un point B. Faite dans l'intuition, elle crée une harmonie qui remplit.

A l'opposé, si une action n'est pas adaptée, elle ne doit pas créer d'aspiration, porte d'entrée au vide, au néant, au mal-être.

Ainsi, toute action doit être une réponse à l'amour et non pas une réponse à un besoin psychologique de réassurance ou de compensation. Si c'était le cas, ce dernier élément entraînerait une évaluation négative de la personne, serait mauvaise pour le corps et donc créerait un éventuel trouble psycho-somatique : « *Je me souviens, écrit un jour un de ses Filles, que après le Salut, elle entra dans la chapelle, tenant en main une belle guirlande de fleurs destinée au Thabor, et qu'elle voulait poser elle-même pour la fête du lendemain. Le bonheur qu'elle éprouvait à l'offrir au Seigneur perçait dans tous les traits de son visage ; elle était radieuse et elle laissa échapper cette exclamation : « Je voudrais avoir toutes les richesses de la terre pour les lui offrir. »*

Zélie Martin écrit: « Mais autrefois j'aimais le luxe, et si , j'étais restée dans le monde, c'eût été pour moi la grande tentation ; mais, au moins à l'égard de Notre Seigneur, je puis suivre jusqu'au bout ce penchant de ma nature. »

Etape spirituelle

Louis Joseph et Louis Jean-Baptiste Martin, petits frères de sainte Thérèse, ont été consacrés prêtres dans le désir parental et dès le sein de Zélie Martin.

Cette dernière avait d'ailleurs confectionné le point de dentelles de leur future robe de prêtres!

Sainte Thérèse écrit à ce sujet dans un poème: « *Mon cantique exprime tout ce que je pense et ce que je prêcherais si j'étais prêtre.* »

Dans cette inspiration, on ne peut s'empêcher de retrouver le temps de la Visitation quand la Sainte Vierge rencontre sainte Elisabeth : « *L'enfant tressaillit d'allégresse dans le sein d'Elisabeth.* » (Lc. 1, 39-41)

Sommes-nous prêts spirituellement à laisser Dieu agir en nos vies ?

Suis-je prêt à frapper ?

Suis-je prêt à demander ?

Suis-je prêt à recevoir ?

Car sans l'intervention de Dieu, toute action de l'Amour en nos vies est impossible :

C'est Dieu qui nous choisit le premier :» *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et vous ai établis pour que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que le fruit demeure.* » (Jn.15, 16)

C'est pourquoi il est important dans nos demandes et dans nos prières de remercier avant de recevoir. Ceci est la marque de notre filiation avec le Père.

Car toute action faite dans l'Amour ne crée pas de regret. Elle ne crée pas de sentiment de vide.

L'Amour appelle l'amour qui appelle le feu : « *Les prêtres sont les bras de l'Eglise, toujours levés pour sacrifier et pour offrir ; et toute l'Eglise devrait sans cesse, unie à eux, sacrifier et offrir par ces mains consacrées. Hélas ! Dieu ne reçoit pas cette gloire, à cause de l'indifférence et de l'ingratitude des hommes. Et il veut grouper des âmes tellement unies au Sacerdoce qu'elles soient comme une seule âme avec l'âme du prêtre, pour glorifier l'adorable Trinité par Jésus-Christ, avec Lui et en Lui.* »

Louis Joseph et Louis Jean-Baptiste dans la lumière et dans la pureté de l'enfance nous invitent à l'action amoureuse : ne sommes-nous pas tous appelés en Jésus-Christ à être roi, prophète et prêtre ?

Cette reconnaissance par chacun de nous de l'appel mystique, nous fait devenir enfant de Dieu, fils de Dieu, héritier de la Lumière et donc témoin de la Lumière.

Le prêtre nous invite à réaliser pleinement notre chemin de croissance dans l'action amoureuse.

Et la Vierge Marie, chemin vers l'Illumination, nous conduit vers Jésus-Christ, Prêtre Eternel.

Pratique de la session 7

A - Divers

1. Quelle est la question fondamentale à se poser pour prendre une décision importante aujourd'hui ?
2. Est-ce que je suis prêt à communiquer à autrui quelques une de mes questions existentielles si mon intuition me le suggère ?
3. Que représente pour moi l'activisme, le fait de meubler coûte que coûte mes temps de loisirs ?

B - Ecriture

1. Ecrire une question à quelqu'un - attendre une réponse écrite
2. Puis-je accepter de pardonner aux autres, à moi-même. Suis-je prêt à aimer ?

C - Expression orale

1. Le fait d'agir coûte que coûte représente pour moi le besoin de me montrer, de montrer à l'autre que j'existe. Vrai ou faux ?
2. Est-ce que l'action que j'envisage maintenant peut élargir mon plan général de vie par rapport aux autres et à ma propre existence ?

Dynamique de groupe

1. Si j'ai envie de changer quelque chose dans ma vie, suis-je capable d'attendre l'avis des autres ?
2. Si je vis une situation difficile, cette épreuve m'est-elle utile ?

Atelier général

Lecture : I Jn. 3, 15a- 19

« Et nous avons reconnu l'amour de Dieu et nous y avons cru. Dieu est Amour : celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui. En ceci consiste l'accomplissement de l'amour en nous : que nous ayons pleine assurance au jour du jugement, car tel est celui-là tels aussi nous sommes en ce monde. Il n'y a pas de crainte dans l'amour ; au contraire le parfait amour bannit la crainte, car la crainte suppose un châtement et celui qui craint n'est pas consommé en amour. Quant'à nous, aimons, puisque Lui nous a aimé le premier. »

Oral

1. Est-ce possible de prendre l'habitude de poser la bonne question : pourquoi par exemple cette pensée m'arrive-t-elle maintenant quand telle chose se présente ?
2. Que représente l'Eglise pour moi aujourd'hui?

Corporel

- 1 Construire un corps groupe en étoile (relaxation de Bergès)
- 2 Prendre conscience que l'on s'ouvre quand on se relâche.

Musical

Ecouter un morceau choisi imprégné d'une image de montagne qui fait monter l'énergie. Ensuite redescendre dans la vallée, porteur d'un message plein d'énergie.

Expression

Je suis un être actif, complet, créatif qui peut réaliser l'objectif de sa vie : voir expression corporelle, peinture, diction, chant .

Ecriture

Comment ajuster la vitesse d'exécution de mon corps avec celle de mon esprit ?

Résumé de la session 7

- ❖ La recherche de nos questions essentielles nous a conduits à la confirmation de notre mission
- ❖ Les réponses à nos questions peuvent survenir dans les Rencontres, les rêves, les pensées intuitives. D'autres personnes qui se sentent inspirées peuvent nous apporter un message que nous espérions à ce moment là.
- ❖ Ne pas attribuer plus de sens aux éléments qui nous parviennent qu'ils n'en possèdent ! La signification d'un phénomène synchronique doit apparaître immédiatement et n'a pas besoin d'une analyse élaborée.

Exercices

Apprendre à respirer dans un moment difficile

Journal

Quelle est la pièce manquante dans le puzzle de ma vie ? Ce que j'obtiens maintenant me permet-il de préparer l'étape suivante de mon existence ?

Pour la prochaine session

Ecrire un texte qui parle de la vie et de la mort.

Huitième étape

Marie Mélanie Martin nous éduque dans la veillée des grands événements



Mélanie Martin

Elle est née le **16 août 1870** et elle est décédée un 08 octobre 1870

Zélie Martin au-delà de la souffrance d'une mère qui enterre ses enfants s'écrira: « *Quel bonheur d'avoir des enfants au Ciel! J'ai reçu par l'entremise de ce petit ange une grâce extraordinaire* » (une guérison pour Hélène Martin)

Sainte Thérèse écrira: « *O souvenir! tu me reposes, tu me rappelle bien des choses...*»

réf.: «Histoire d'une famille» R. P. Piat éd., «Office Central de Lisieux.»

Les mystères ne cachent que pour mieux révéler

Mélanie Martin : Les mystères ne cachent que pour mieux révéler.

Etape psychologique

Notre attitude et notre comportement peuvent susciter chez l'autre des réactions de peur, de questionnement, de joie.

Mais l'attitude que nous considérons la plus positive est la réaction d'amour, c'est-à-dire la communication la meilleure qui soit entre deux personnes.

Une bonne communication est en effet le symptôme le plus manifeste qu'une information circule bien entre deux personnes.

Si nos communications, nos relations s'améliorent, par ce que nous en sommes conscients, alors notre évolution personnelle s'épanouira au-delà de nous-mêmes.

C'est-à-dire que toute la dynamique de construction amoureuse qui est en nous, se transmettra aux différents systèmes de communications où nous aurons une fonction : en famille

- dans le milieu professionnel - dans la société en général.

Dans une communication équilibrée où le potentiel d'action est normatif, nous pouvons sentir ce que les gens nous donnent, nous apportent. Mais tous ces échanges d'énergie doivent se faire dans une notion d'interdépendance consciente.

C'est-à-dire que l'amour sexué ne peut retarder notre évolution avec l'énergie divine.

Des relations platoniques nous permettront de maintenir un respect de toute communication équilibrée (il est donc important de ne pas se placer dans une dépendance amoureuse).

Cela revient à dire que l'intégration de la sensualité est importante pour qu'un amour soit constant et non pas sujet à séduction.

Chaque personne est unique et peut nous faire grandir comme nous pouvons la faire grandir. Au début, il est normal que nous ne comprenions pas ce que la personne nous veut. C'est en quelque sorte le jeu du mystère et de la révélation.

Car chaque personne n'entre pas dans notre vie par hasard : « J'ai t'ai déjà vu quelque part ; tu me rappelles quelqu'un ; ça fait trois fois que je te vois aujourd'hui, ... »

Les occasions de rencontres entre les personnes sont apparemment fortuites. Car rappelons-nous que notre première attitude est de juger, de mettre à l'écart, de jauger, de dominer, de séduire.

On peut donc dans un premier temps passer à côté d'un essentiel.

Ce n'est pas par hasard non plus que l'on sait que telle situation, tel choix, ne se représentera pas deux fois.

On pressent cette circonstance, on ne sait pas pourquoi, et souvent on ne peut décider, parce que nous ne sommes pas prêts.

Le petit enfant par exemple, vit ces interactions avec son papa, avec sa maman, avec une image grandparentale.

Ces choses que l'on pressent représentent-elles des liens affectifs naissants ?

- ❖ Le lien que l'on ressent avec une personne ou un groupe ne doit pas être un lien de survie comme si la personne rencontrée concordait avec une ancienne image intérieure blessée ou que nous commencerions à croire que notre vie tout entière allait dépendre de cette personne.
- ❖ Le lien que l'on ressent ne doit pas remplir le vide. Nous ne sommes pas seulement attirés par l'autre personne parce qu'elle ressemble à ceux qui nous ont élevé mais peut être parce que nous essayons de remplir un vide laissé par un parent.
- ❖ Panser les blessures : l'amour fou n'est pas fondé sur une réflexion logique. Si nous étions logiques, nous choisirions des gens dépourvus des défauts de nos parents et dont l'affection pourrait contre balancer nos blessures originelles.

Il est donc important de bien se sentir avec la personne de l'autre sexe.

Il est donc nécessaire d'unifier en nous l'énergie masculine et féminine pour devenir un cercle d'énergie complet.

Car notre équilibre personnel s'unit à l'équilibre de l'autre. C'est la seule condition de l'équilibre systémique.

Etape spirituelle

La rencontre des personnes entre elles constituent une dynamique de la Vie Eternelle.

Car la dynamique des Rencontres entretient la Mémoire universelle et créatrice.

Des images, des modèles, constituent une trame continue, un fil d'or, mémoire du Père pour les hommes d'aujourd'hui : « *Je voyais ce dessin dans l'eau, ce filet d'or qui nous relie à Notre Père.* » (*Zélie martin*)

Il nous est donné de reconnaître le visage de Dieu dans les Rencontres de nos vies et à travers elles et dans leur aspect caché de reconnaître la voix du Père.

C'est comme si nous passions nos vies dans la **nuée**, faite pour mieux révéler.

Car après le brouillard du matin, le soleil révèle toujours la splendeur du jour.

Après la brume du soir, les étoiles révèlent la splendeur du firmament.

Entre feu et eau, vide et plein, clarté et nuit, communion et désert, notre chemin est tortueux et difficile à conscientiser.

L'espérance est donc une dynamique qui peut nous faire dire que la lumière franchit tout obstacle et qu'elle chasse toute nuée.

Dans toute personne que Dieu nous donne à rencontrer, il y a l'espérance que notre regard s'illumine dans ce que l'autre représente pour nous.

Tout l'amour qui nous est demandé de donner, nous est déposé comme une perle précieuse au nom de l'Esprit.

Et c'est à travers l'autre, image du Père, Icône de cet amour, que nous pouvons nous libérer dans la Vérité.

La liberté constitue le fondement même de notre équilibre social.

Car dans cette liberté, toute personne porte le nom de l'amour.

Ce n'est que dans cette perspective d'harmonie universelle avec le divin que le mot **communion fraternelle** peut briller dans le cœur des hommes.

Pratique de la session 8

A - Divers

1. Vivez-vous des amitiés satisfaisantes avec des personnes de l'autre sexe ?

2. La sexualité est-elle une entrave à votre liberté ?
3. La sexualité demande-t-elle une lutte contre nature ou un concept de « vivre avec » ?

B - Ecriture

Comment vous sentez-vous quand vous passez un certain temps seul ? Que faites-vous alors ?

C - Expression orale

1. Puis-je vivre sans partenaire d'une façon satisfaisante ?
2. Est-ce que je peux réfléchir à ce que une relation peut m'offrir quand je suis fatigué et près de qui ?
3. Mon besoin de communiquer est-il un besoin de séduction ?

D - Dynamique de groupe

1. Avez-vous déjà passé un certain temps seul ?
2. Puis-je repérer des moments d'intuition quand dans une communication quelqu'un veut me dominer ?

Atelier général

Lecture : (*Ge.2,4b-7, 10, 18 et 21b*)

« Au temps où le Seigneur fit le Ciel et la terre il n'y avait encore aucun arbuste des champs sur la terre et aucune herbe des champs n'avait encore poussé, car le Seigneur Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre et il n'y avait pas d'homme pour cultiver le sol. Toutefois, un flot montait de terre et arrosait toute la surface du sol. Alors le seigneur modela l'homme avec la glaise du sol, il insuffla dans ses narines une haleine de vie et l'homme devint un être vivant ... Un fleuve sortait d'Eden, en Orient, pour arroser le jardin et là il se divisait pour former quatre bras ... Le Seigneur dit alors : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Il faut que je lui fasse une aide qui lui soit assortie. Dieu façonna une femme et l'amena à l'homme. Alors celui-ci s'écria : « A ce coup, c'est l'os de mes os et la chair de ma chair ! Celle-ci sera appelée « femme » car elle fut tirée de l'homme celle-ci ».

Oral

1. Est-il important d'utiliser l'énergie d'un groupe pour que l'énergie collective permette aux messages de circuler ?

Corporel

1. Communication non-verbale : jeux avec des bambous

Musical

Ecoute d'un morceau choisi

Expression

1. Regarder chez l'autre la lumière dans son visage
2. Ecrire sur papier la gamme des couleurs perçue

Ecriture

Ecrire en prose ou en vers 10 lignes sur :

- ❖ Ode amoureux entre deux personnes
- ❖ Ode platonique entre deux personnes
- ❖ Ode à la nature
- ❖ Ode au Créateur

Résumé de la session 8

- 1 Les autres nous font parvenir des messages et une nouvelle éthique spirituelle envers autrui favorise le synchronisme (la communion)
- 2 La beauté d'un visage est importante
- 3 Dans un groupe, l'élévation des autres est importante
- 4 Repenser au rôle des parents : pour élever des enfants, il nous faut nous adresser à la sagesse de leur moi supérieur et les traiter avec intégrité
- 5 Dans les relations amoureuses, il faut s'assurer que l'amour euphorique ne se substitue pas à notre relation avec l'énergie mystique intérieure. (le sentiment d'euphorie dégénère toujours en une lutte de pouvoir du fait que les deux membres du couple deviennent dépendants l'un de l'autre, ce qui perturbe la recherche de la liberté.)

Exercice

Choisir des notes de musique qui induisent la sérénité
Ensuite, voir ce que la voix apporte de plus dans ce choix.

Dans le journal

1. Noter les pensées qui viennent après une conversation (avec la personne de son choix)
2. Noter les signes de codépendance éventuels.

Pour la session 9

1. Fixer des rendez-vous platoniques entre vous
2. Être attentifs aux envies, aux désirs de rendez-vous où l'énergie nous semble présente pour tel partenaire et le dire à la session suivante.

Neuvième étape

Vivons une pluie de roses avec sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face



Le terme des neuf rencontres est celui d'une gestation car si pour Thérèse, *la souffrance seule peut enfanter des âmes*, l'Amour Infini peut déclencher l'enfantement guérissant de l'être.

Sainte Thérèse : La souffrance seule peut enfanter des âmes.

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face est née le 02 janvier 1873 et elle sera reprise par le Père un 30 septembre 1897.

« *Regardons les Cieux pour y voir un père, une mère, qui nous ont donné à Dieu. «
« Lève les yeux vers la céleste Patrie et tu verras sur des trônes d'honneur un père, une mère chérie, auxquels tu dois ton immense bonheur. «*

réf.: « Les Oeuvres Complètes « Thérèse de Lisieux, éd. «Le Cerf D.D.B.»

Lecture

« *O Vierge Immaculée, vous avez montré à Lourdes votre pitié maternelle pour toutes les infirmités humaines, spirituelles et corporelles. Regardez donc, ô Salut des Infirmes, avec vos yeux compatissants tous ces malades qui sont devant vous à la Grotte et dans le monde entier. Vous pouvez les guérir ou, si la souffrance est meilleure pour leur salut éternel, les consoler et leur donner la grâce de souffrir avec courage et soumission à la volonté divine.*

«
(Huitième jour de la Neuvaine à Notre Dame de Lourdes) (Chanoine J. Schaffer)

Les étapes que sainte Thérèse nous propose sont les suivantes. Chaque point sera exprimé individuellement face au groupe :

1. Créer la confiance pour poursuivre notre évolution spirituelle
2. Se connecter à la beauté et à l'énergie divine pour évoluer, pour franchir la frontière entre le monde matériel et le monde invisible d'où nous venons et où nous allons.
3. Notre quête de vérité nous mènera vers un nouveau mode de vie (amélioration de nos relations avec autrui)
4. C'est en soi-même que chacun doit découvrir le chemin qui mène à Dieu.
5. La vie, la beauté, l'âme, établissent en l'homme une liberté et une harmonie intérieure croissante par rapport à soi et à autrui.
6. Rester dans le présent pour tout ce que Dieu nous donne tout étant conscients que nous sommes des éléments liés à une évolution plus universelle.
7. Guetter les coïncidences, les messages et poser les questions afin d'agir selon ce que nous souffle notre voix intérieur.

Fiches de synthèse

Avons-nous vécu des temps de sanctification: individuel - de couple - en famille?

Avons-nous (re) trouvé notre identité (esprit - intellect - physique) ?

Avons-nous resitué notre hiérarchie au sein du monde actuel ?

Avons-nous compris la question: « Qui est saint ? Qui peut le devenir ? »

Avons-nous retrouvé le fonctionnement de nos cinq sens ?

Fin des 9 rencontres

Confession (générale si possible)

Eucharistie de clôture

Bibliographie de la Partie IV

- Fr. Ephraïm. *Le Chemin des nuages*. Mortain : Ed. Du lion de Juda, 1988
- Leloup J.Y. *Prendre soin de l'Être*. Paris : Albin Michel, 1999
- Pardès J. *Au-delà du désert*. Mortain : Ed. Du Lion de Juda, 1995
- Shlemon B. *Vivre la guérison intérieure*. Sillery : Anne Sigier, 1997
- Un moine de l'Eglise d'Orient. *La prière du Cœur*. Paris : éd. Chevetogne, 1963
- Père Verhaegen Ph. *Une vie au souffle de l'Esprit*. Namur : Fidélités, 1995

Dictionnaires :

- ❖ Quillet de la langue française : c/o Quillet.
- ❖ Gaffiot , dictionnaire de la langue latine : c/o Hachette.

Glossaire

Cancer

- ❖ lat. cancer : crabe- chaleur violente tumeur maligne qui ronge les tissus.
- ❖ famille de mots : chancre : ulcère, maladie qui ronge.
- ❖ cancre : nom vulgaire du crabe. Individu rapace.
- ❖ échancre: tailler, évider (en forme de croissant).
- ❖ échancre : coupure, entaille en forme de demi cercle.

Cercle (fermé) : circulation d'amour idéale

- ❖ lat. circulus : Surface plane limitée par une ligne courbe fermée.
- ❖ Réunion de personnes qui s'assemblent pour converser.
- ❖ Sphère, étendues, limites (le cercle des connaissances).

Cercle ouvert excentrique

- ❖ Chemin de Foi, chemin d'amour : il s'agit d'accepter de vivre sur les réponses que l'Amour nous fournit et accepter de ne pas posséder toutes les réponses. Nous sommes ici dans une spirale christocentrique, qui va dans le sens du Christ vers l'infini. Celle-ci nous ouvre donc aux dimensions de l'Amour.

Cercle ouvert concentrique

- ❖ Nous sommes ici dans une spirale égocentrique, où plus les questions sont profondes, moins elles obtiennent de réponses. Cette spirale, basée sur soi et sur le développement de soi, va dans le sens de l'infini vers le «néant» et débouche sur la mort.

Douleur

- ❖ Sensation pénible, souffrance résultant d'une impression produite avec trop d'intensité ou provenant d'un état morbide. Impression morale pénible que font éprouver les peines de l'esprit et du coeur.
- ❖ Dépit d'un échec : Faculté pathétique. Expression passionnée.

Lien

- ❖ lat. ligamen : Toute chose flexible et allongée servant à entourer plusieurs objets pour les joindre.
- ❖ Tout ce qui attache ensemble et unit les personnes (lien conjugal, lien d'amitié, lien d'intérêt).
- ❖ Syn.: tout ce qui sert à attacher. Ligament: tissu fibreux qui relie entre eux des organes vivants.
- ❖ Tout ce qui unit : amitié, attachement, chaîne.

Maladie

- ❖ lat. male habitus : malade, mal disposé (qui éprouve, qui souffre quelque altération de la santé).
- ❖ Par extension : affection excessive pour quelque chose.
- ❖ altération : modification apportée à l'état d'une chose.

Marqueur

- ❖ Terme choisi délibérément, dans lequel on retrouve les notions suivantes : points de référence, points de repère, marques d'identité, avec des connexions dans le domaine physique et psychologique.

Nuée

- ❖ lat. nubes : nuage étendu et sombre qui semble porter l'orage. Nue. Se condenser. Multitude. Tourbillon. Voile. Cacher.

Patient

- ❖ Qui souffre les adversités, les injures, ... avec modération et sans murmurer qui supporte avec bonté, avec douceur.
- ❖ Patience : lat. patientia, vertu qui fait supporter avec modération.

Rupture

- ❖ lat. ruptura : fracture, action par laquelle une chose est rompue. Division qui survient entre deux personnes, traités.
- ❖ Déchirure d'un vaisseau, d'un organe.

Souffrance

- ❖ lat. sufferre : supporter. Action de souffrir. Etat de celui qui souffre, qui éprouve une peine de corps ou d'esprit.

- ❖ en droit : tolérance qu'on a pour certaines choses que l'on pourrait empêcher.
- ❖ suffero : origine latine : porter sous, présenter. Supporter, se maintenir, être puni, être châtié.



Terminé le 11 février 2014 en la Fête de Notre Dame de Lourdes